

LE LIKÈS

REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE

C. C. P. NANTES 37-72

ABONNEMENT ANNUEL : de soutien, 15 f. ; ordinaire, 10 f. ; de faveur, 5 f

ÉCOLE LE LIKÈS, QUIMPER

OPTIQUE NOUVELLE MOYENS NOUVEAUX

Discours du F. Directeur du Likès
à l'inauguration du Bâtiment Culturel,
le 2 février.

Excellence,
Mesdames, Messieurs,
Chers élèves,

Un événement domine aujourd'hui la vie scolaire et universitaire de vos enfants, cette réforme de l'enseignement dont les répercussions prévues et imprévues vont au-delà des modifications de structure qu'elle comporte.

Entreprise gigantesque, nécessaire, inachevée...

Cette réforme nous met d'abord en demeure de changer notre regard sur l'homme en société. Le risque serait grand si nos élèves n'apprenant pas à apprendre se disqualifiaient pour un monde de travail qui aura besoin d'hommes capables de s'adapter à des situations sans cesse nouvelles. Le risque serait grand si, habitués à travailler seuls, ils se

disqualifiaient pour une civilisation dont le collectif est de règle.

Nouveaux établissements, nouveaux examens, nouvelles sections... A long terme, par cette voie entrouverte de structures nouvelles, c'est l'enseignement lui-même qui va devoir se transformer dans ce qui lui est essentiel : l'acte d'enseigner. A l'unité de la personne humaine doit correspondre l'unité de l'éducation, les disciplines scolaires doivent être plutôt conçues comme des instruments de formation et de culture. Les connaissances indispensables doivent devenir objet de réflexion afin de s'intégrer à l'ensemble de la personnalité.

Le milieu scolaire est aussi un milieu où l'enfant puisse faire l'apprentissage de la vie en groupe et apprendre à jouer son rôle dans la société — un milieu qui s'enrichit au contact de la vie par l'exploitation du monde extérieur et par les relations avec la famille, pour être à son tour susceptible d'agir sur les milieux qui l'entourent.

Deux dates à retenir :

Mercredi 29 mars 1967 :

Rencontre au Likès
des Jeunes Amicalistes.

Dimanche 21 mai 1967 :

Fête des Parents
et Assemblée Générale
des Anciens Elèves

A un moment où les agences éducatives de toutes sortes : télévision, radio, chanson... contraignent, séduisent ou envoient les jeunes, le milieu scolaire doit jouer un rôle privilégié et irremplaçable ; il lui revient d'opérer la sélection, la synthèse de toutes les informations reçues, à condition, évidemment, qu'il exploite le même équipement technique et le même mode de transmission.

Certes, cette pédagogie de coopération possède depuis longtemps ses fondateurs, ses adeptes ; les réalisations tant françaises qu'étrangères prouvent son efficacité et apportent des solutions qui ne sont pas encore définitives.

Il ne m'appartient pas de dire si le Likès est entré dans le sillage. Ses éducateurs ont simplement conscience de l'importance de l'éducation dans la civilisation contemporaine. Depuis l'ouverture de cette école, ils restent fidèles à une même ligne de conduite. Son originalité et sa force résident tout entières en ceci, que les aspirations fondamentales sont prises au sérieux au point d'être intégrées dans le cadre scolaire lui-même : dans ce cadre elles s'expriment en toute liberté, sous la présidence du maître qui en a perçu et accepté les risques...

Cette intuition et ce dévouement ne sont pas nés, excusez-moi de l'avouer, de l'application de la réforme, ni des réalisations de l'enseignement public. Ils constituent le fond de notre vocation, c'est notre part et notre contribution à la pédagogie et à la culture française, notre service national, puisque nous prétendons former de solides et généreux citoyens. Nous n'avons pas reçu des crédits d'un Ministère quelconque pour propager l'Evangile, mais pour garantir un enseignement et une éducation civique et sociale. Il revient, toutefois, à notre école catholique d'y apporter le ferment qui lui est propre, celui-là même qui définit la communauté chrétienne dans ses activités temporelles : une attention inviolable aux vocations personnelles pour le service du bien commun.

Cette présentation ne pouvait être amputée de ces perspectives. Elles vous éclairent sur le sens des constructions que nous inaugurons aujourd'hui. L'unité pédagogique ainsi définie requiert la présence de salles de conférences, de bibliothèque pour



INAUGURATION DE L'AUDITORIUM LE 2 FEVRIER

Cliché « Le Télégramme »

élaboration et analyse de documents, de laboratoires de langues vivantes, de foyers de lecture, de salles de discussions et de vie des groupes de recherche...

Ces bâtiments sont-ils conçus pour bien servir ? Le problème de l'architecture a-t-il été envisagé sur les plans de l'urgence et de l'économie ou sur celui de l'éducation ? La qualité des rapports humains sera-t-elle améliorée ?

Aux usagers, aux familles, aux représentants de la cité et du département, des collectivités locales et publiques, aux responsables de tous les organismes économiques et sociaux que vous représentez, de le dire... En tout cas, permettez-moi de traduire à tous ceux qui ont pris une part de responsabilité, l'expression de ma respectueuse reconnaissance. La solidité de vos relations, la compréhension apportée, ont facilité notre tâche... Cet auditorium sera votre : il appartient à l'Eglise et à la cité. N'hésitez pas à le retenir pour vos travaux de congrès ou de session.

La confrontation efficace et confiante des architectes et des éducateurs n'aura pas été stérile... Monsieur Salvat, notre architecte, Monsieur Le Bris et son entreprise, Monsieur Coléler, Monsieur Brélivet, Monsieur Dor, la Société Philips et les employés du secteur fabrication de l'école nous ont apporté une franche collaboration.

Vous êtes venus nombreux pour écouter un maître. Le Frère Le Bail va exposer le problème de la recherche de l'Uranium en Bretagne.

Cet ensemble inauguré ce soir doit faciliter la synthèse du savoir qui conditionne et l'équilibre humain et l'avenir professionnel des jeunes. Comment ne pas solliciter, pour ce coup d'envoi, l'un de ceux qui ont donné leur vie à la jeunesse, qui lui a transmis un appétit de connaissance intellectuelle, qui a marqué son temps et sa race par sa double expérience d'enseignant et de chercheur.

Passée la soixantaine, le Frère Le Bail assure un horaire plus que complet de professeur. Il n'a jamais sacrifié cette tâche qui a été le but et la réalisation de sa vie.

Mais ses heures de liberté — et l'on peut en économiser dans une vie — il les a vouées à la recherche scientifique. Membre de la Société de Géologie

de France, Membre de la Société d'Etudes Minières Armoriques, il a rassemblé ses trésors dans un laboratoire inscrit à l'inventaire mondial des musées de minéralogie. Pédagogue de la découverte, de l'émerveillement, de l'étonnement, il s'est livré à la prospection dans sa terre bretonne... et les pierres se sont mises à parler, parce qu'il est une oreille pour les écouter... Des documents sont sortis de leur sommeil parce que l'homme est venu les éveiller... Le Commissariat à l'Energie Atomique a été séduit par leur valeur... Dans l'inventaire national des richesses uranifères publié dans la collection Bibliothèque des Techniques et Sciences Nucléaires, dirigée par Monsieur Perrin, le chapitre le plus illustré est dû au Frère Le Bail... Je n'anticipe pas sur les œuvres d'art que les projections vont tout à l'heure rendre présentes.

Dans notre monde sacrifié à l'efficacité et à la vitesse, le chercheur nous restitue l'image d'un homme capable de gratuité et de don, prodigue en richesses que d'autres intéressés transformeront en profit, entretenant l'ardeur des enthousiastes et débordant d'imagination et de curiosité... Cette jeunesse de l'esprit conservée dans l'âge mûr, cette ferveur de l'intelligence, elle m'étonne et me reconforte. Il y a encore des hommes libres parmi nous et les jeunes de cet établissement y trouvent des

références vivantes dont l'exemple imité ou médité suscitera chez eux les mêmes élans.

Jeunes qui m'écoutez, cette gratuité, la société ne la récompense guère : elle l'ignore. Ce qu'elle exige de vous c'est d'être productifs... mais l'œuvre d'art intime l'intéresse peu... Le danger serait de ne répondre qu'à la demande et de vous contenter d'être dans la machine de bons rouages...

Vous vous souviendrez, et ce sera ma conclusion, que vous êtes issus d'une autre tradition, que vous avez vécu d'un autre esprit, qu'on ne trahit pas une vocation fondée sur la liberté et la charité.

Frère François KERDONCUF.



LE BATIMENT CULTUREL

Au rez-de-chaussée, l'auditorium de 300 places ; au premier étage, la bibliothèque des élèves du Second Cycle ; au second, le laboratoire de langues vivantes et le foyer de lecture.

Cliché « Ouest-France »

Des conserves de qualité :

Joseph LARZUL
PLONÉOUR - LANVERN

LÉGUMES - POISSONS - VIANDES

Optique - Orthopédie DELBENN

16, rue Keréon, QUIMPER — Tél. 6.79

Lunettes

Thermomètres

Baromètres

Jumelles

Tous les verres de précision

Mouvement Professoral

Au soir du 8 septembre, un vin d'honneur précédait le départ du Likès de deux professeurs des classes terminales appelés à d'importantes responsabilités : le **Frère Jean Colléter**, nommé directeur du Scolasticat d'Hérouville, et le **Frère Jean-Baptiste Nicolas**, nouveau directeur de l'Ecole de Navigation de Kersa à Ploubazlanec. Autour du Frère Directeur du Likès, M. l'aumônier Loïc, les Frères, les élèves du cours de vacances, MM. Jean Damian et Jean Hénaff, représentants de l'Amicale des Anciens, MM. Colléter, Gourvénec et Pères, du Bureau de l'A.P.E.L., témoignaient aux partants la reconnaissance de l'école pour le profond travail éducatif accompli auprès des aînés de l'établissement.

Pareille cérémonie eût pu se renouveler de nombreuses fois au cours de septembre, mois des mutations nécessitées par le mouvement administratif annuel. C'est ainsi que le **Frère Auguste Le Person**, la plus ancienne figure du corps professoral, se voyait affecté au Centre Agricole de Kerploz à Auray. Professeur de lettres en Seconde, Troisième et Quatrième depuis 1928, il a marqué des générations d'élèves par des méthodes éprouvées qui, c'était connu, ne faisaient guère de concession à la fantaisie juvénile.

Ayant entre-temps fondé l'Ecole de Navigation de Kersa, ancien élève du Likès comme le Frère Colléter, le **Frère Alain Mourrain** était à son troisième séjour au Likès. Il y enseignait les mathématiques et les sciences, principalement en Seconde : le voici nommé à l'Ecole Technique Saint-Joseph de Lorient en compagnie du **Frère Joseph Stéphan**, ingénieur ECAM, qui était responsable de nos ateliers et de toute l'organisation pédagogique de l'enseignement technique.

Le **Frère Adrien Quilleré**, dont les années de dévouement auprès des Quimpérois ne se comptent plus, tant aux écoles paroissiales qu'au Likès, nous a également quittés pour retrouver à l'Ecole

Technique Saint-Joseph de Vannes les fonctions d'économiste-comptable qui étaient les siennes parmi nous.

Après une seule année de dévouement dans nos classes, la sympathique équipe de jeunes Frères a regagné le Scolasticat d'Hérouville afin de poursuivre ses études à la Faculté de Caen : les Frères **Francis Le Guern**, **Yves Monfort** et **Joseph Pellen** ont laissé à leurs élèves bien des regrets.

Professeur de lettres en Première, M. l'abbé **Yves Castel** a trouvé un nouveau champ d'apostolat au Canada où il enseigne au Collège Stanislas de Montréal et organise la catéchèse des plus jeunes. Autres départs, ceux de MM. **Jean Bonne** et **Bernard Le Noach**, professeurs de dessin technique, et de trois professeurs de langues : M. **Dermot John Flude** a regagné l'Angleterre comme M. **Alonso Martinez** l'Espagne, tandis que M. **Serge Lacroix** enseigne désormais dans l'Est.

M. **Roger Taboré**, professeur de Sixième, remplit ses obligations militaires à Toul, de même que trois surveillants, MM. **Louis Le Goff**, **Henri Gloaguen** et **Jean-Noël Arzul**, qui ont rejoint Nîmes. Un quatrième surveillant, M. **Henri Montfort**, poursuit ses études à la Faculté de Brest.

A ces quelques lignes, trop brèves, qui veulent exprimer la gratitude de l'école à ceux qui, pendant un temps plus ou moins long, ont œuvré parmi nous, il convient d'ajouter nos souhaits de bienvenue à tous ceux qui sont venus les remplacer au service des 1 500 élèves du Likès.

Certains d'entre eux, d'ailleurs, sont loin d'être des inconnus pour les anciens du Likès. C'est ainsi que le **Frère Jean Kerjean** a longuement enseigné les lettres dans nos classes, de 1937 à 1963, principalement dans la section classique. Après trois années d'absence, une à Rome et deux à Paris, il nous

revient comme professeur de philosophie et responsable de la division des classes terminales. Autre professeur de philosophie, ce qui ne l'empêche pas de porter un vif intérêt à la géographie vivante et aux voyages d'études, le **Frère Jean-Guillaume Roudaut** est à son troisième séjour au Likès, le premier remontant à 1943. Notre nouvel économiste-comptable, le **Frère Jean Le Doaré**, est un représentant d'une époque plus lointaine : c'est en 1926-29, en effet, que nous le trouvons enseignant dans notre Section Industrielle ; depuis, il a été principalement directeur de l'Ecole Sainte-Thérèse de Lorient, de l'Ecole St-Jean-Baptiste d'Arradon et de la Maison Générale de Kérozer. Jeune professeur, le **Frère François Galand** enseigna pendant deux ans les mathématiques et les sciences en Section Moderne ; à l'issue de son service militaire, il poursuivit ses études à l'Ecole Catholique d'Arts et Métiers de Lyon d'où il sortit ingénieur. Responsable de l'enseignement technique à l'Ecole du Sacré-Cœur de Saint-Brieuc, il retrouve parmi nous les mêmes fonctions, avec, en plus, le souci d'étudier la modernisation et la nouvelle implantation de nos ateliers.

Le **Frère Jean Lamour**, qui nous arrive du Scolasticat d'Hérouville, a débuté dans l'enseignement en Algérie, à l'Ecole Saint-Joseph d'El-Biar ; il enseigne les sciences physiques en Seconde. Autres figures nouvelles et en même temps responsables de l'encadrement des juvénistes de Kérivoal : le **Frère Pierre Balp**, professeur de dessin technique, et le **Frère Laurent Le Noach**, professeur de mathématiques dans le Premier Cycle : ce dernier s'est dévoué pendant 11 ans à l'Ecole La Croix-Rouge de Brest, où il fut notamment animateur de la Troisième Division et Directeur des Sports.

Dans le corps professoral civil, nous notons d'abord la présence de deux étrangers, M. **Ramon Gasa**, professeur d'espagnol, et M. **John Garrett**, assistant d'anglais. Les mathématiques et les sciences physiques des classes du Second Cycle bénéficient du concours de M. **Maurice Augé**, **Didier Lambert** et **Jean-Paul Bourhis**, ce dernier, ancien élève du Likès. M. **Pierre Pédrone**, également ancien élève, et M. **Pierre Corriou** enseignent l'histoire et la géographie en plusieurs classes. Mlle **Capp**, Mme **Gouill** et Mme **Van de Velde** sont professeurs de lettres. M. **René Léty**, ancien élève, dispense aux benjamins de Sixième et Cinquième de solides notions de mathématiques et de sciences naturelles. Dans la Section Economique, M. **Gérard** assure la reprise des cours de comptabilité, interrompus depuis plusieurs années, et Mlle **Penven** y enseigne la dactylo. Les disciplines techniques se sont assurées la compétence de MM. **Daniel Labat**, ingénieur, **André Duguy**, ancien élève, **Michel Le Déroff**, **Louis Kergourlay**, **Guillaume L'Heigouach** et **Jean Walter**.

Pour la discipline générale et les activités d'internat, les Chefs de Division sont aidés par une sympathique équipe de surveillants ; parmi eux, comme chaque année, de nombreuses figures nouvelles : ce sont MM. **Jean** et **Joseph Forestier**, **Jacques Guéguen**, **Joseph Kéavec**, **Jean-Pierre Mousset** et **Michel Paugam**.

Prêtres, religieux, religieuses, professeurs civils, jamais le corps des éducateurs du Likès n'a présenté une telle diversité, ni atteint un tel nombre. Il a su néanmoins conserver sa cohésion, son esprit de dévouement total aux jeunes, son souci d'adaptation aux besoins de l'époque, dans un climat de christianisme enseigné et vécu, ferment des meilleures traditions likésiennes qui remontent à l'humble école d'agriculture de 1838.

Frère GABRIEL.



Les responsables de l'Ecole, de l'Amicale et de l'A.P.E.L. exprimant leurs remerciements aux Frères Jean COLLÉTER et Jean-Baptiste NICOLAS

Cliché « Ouest-France »

La Caisse d'Epargne de Quimper

Tél. 5-25 — B. P. n° 145

vous offre :

DEUX LIVRETS

sur lesquels vous pouvez déposer un total de 30.000 f.

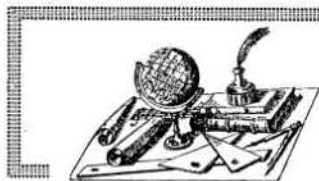
UN LIVRET D'ÉPARGNE-LOGEMENT

pour construire... acheter... améliorer... réparer...

Toutes opérations sans frais

Taux de l'intérêt fixé par la loi

Versements et remboursements en espèces ou par chèques



RESULTATS aux examens officiels 1966

BACCALAURÉAT

Sciences Expérimentales

Jean-Marie Bondu, Locminé (Morbihan).
André Bouric, Quimper.
Jean-Pierre Brangoulo, Clohars-Carnoët.
Henri Chevalier, Plomodiern.
Jean-Michel Christien, Trégunc.
Louis Daniel, Plonéour-Lanvern.
Jean Dénier, Scaër.
Alain Ezanno, Plouhinec (Morbihan).
Roger Fitamant, Pont-de-Buis.
Robert Furic, Pont-Aven.
André Grunhec, Quimper.
Yves Guéguen, Elliant.
Jacques Guéret, Lampaul-Guimiliau.
Jean Guilbaud, Concarneau.
Francis Guyomar (A.B.), Quimperlé.
Alain Hémon, Brie-de-l'Odé.
Paul Hémon, Quimper.
Hervé Herrou, Plomelin.
Pierre Joncour, Le Juch.
Albert Le Berre (A.B.), Plogastel-St-Germain.
René Le Bigot, Guilligomarch.
Michel Le Bihan, Rédéné.
Jean-Yves Le Den, Lannilis.
Jacques Le Gal, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).
Jean-Marc Le Gars, Quimper.
Pierre Le Goué, Quimper.
Henri Le Guen, Coat-Méal.
Joseph Le Roy, Crozon.
Pierre Le Séach (A.B.), Edern.
Henri Morvan, Loqueffret.
Jean-Michel Nicolas, Pouldreuzic.
Bernard Perhirin, Poullan.
Yves Pétillon (A.B.), Brie-de-l'Odé.
Yves Prigent, Quimper.
Louis Rannou, Saint-Evarzec.
Jean-Paul Richard, Guidel (Morbihan).
Jean-Pierre Sezec, Quimper.

Mathématiques Élémentaires

Gildas Belz, Ploëmel (Morbihan).
Michel Breut, Elliant.
Roger Caradec, Plogastel-Saint-Germain.
François Castric, Combrit.
Amédée Daniel, Priziac (Morbihan).
Dominique David, La Roche-Bernard (Morbihan).
François Even (A.B.), Quimper.
André Gadonna (A.B.), Plonéour-Lanvern.
Bertrand Gallenne, Groix (Morbihan).
Patrick Goalic, Quimper.
Jean-René Gouriten, Brie-de-l'Odé.
Jacques Gourvénez, Quimper.

Alain Hénot, Plonéis.
Jean-Yves Le Brun, Quimper.
René Le Floch, Plogonnec.
Ronan Le Floch, Quimper.
Aimé Le Gall, Guiler-sur-Goyen.
Michel Le Hec (A.B.), Riec-sur-Belon.
Alain Le Tendre, Concarneau.
Pierre Pennarun, Brie-de-l'Odé.
Jean Pétillon (A.B.), Quimper.
François de Queiroz, Fouesnant.
Daniel Quéméré, Elliant.
Georges Quilliec, Quimper.
Joseph Quillien, Crozon.
Jean-Paul Quiniou, Tréogat.
Michel Renévot, Douarnenez.
Francis Riou (A.B.), Audierne.
René Roudaut, Quimper.
Jean Tanguy, Plonévez-du-Faou.
Hervé Troadec, Douarnenez.

Mathématiques et Technique

Jean-François Bernard, Plonévez-du-Faou.
Jacques Brigant, Quimper.
Roger Bronnec, Quimper.
André Cosquéric, La Forêt-Fouesnant.
Hervé Guichoux, Saint-Goazec.
Jean-Claude Guillo, Arradon (Morbihan).
Guy Hascoët, Quimper.
Daniel Jacq, Langolen.
Jean-Yves Jaffrennou, Plouyé.
Jean Kéraval, Plogonnec.
Amédée Le Berre, Peumerit.
Jean-Claude Le Berre, Douarnenez.
Jean-Paul Massé, Quimperlé.
René Rivier, Kernével.
Alain Robic, Plonéour-Lanvern.
Michel Sezec, Quimper.
Laurent Vigouroux, Lennon.

CONCOURS GÉNÉRAL ORGANISÉ PAR L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE D'ANGERS

— Yvon Echelard (Première Classique), de Quimper : 1^{er} Prix de Dissertation Française de tous les Collèges Catholiques de France.

— Jean-François Bescond (Première Moderne), de Gourlizon : 1^{re} mention de Mathématiques.

BREVET D'ÉTUDES DU PREMIER CYCLE

Christian Aubert, Belz (Morbihan).
Jean-Michel Auffret, Châteauneuf-du-Faou.
Gilles Aupèle, Clohars-Fouesnant.
Daniel Autret, Le Huelgoat.
Henri Bargain, Trégunc.
Pierre Baudet, Pluvigner (Morbihan).
Hervé Becdelièvre, Lorient (Morbihan).
Gérard Belz, Ploëmel (Morbihan).
Michel Bernard, Safi (Maroc).
Martial Bonne, Quimper.
Alain Bonno, Cruguel (Morbihan).
Patrick Bonthonneau, Quimper.
Alain Bosser, Plomelin.
Gérard Branquet, Quimper.
Joël Bricard, Quimper.
Marcel Burel, Quimper.
Yves Cadiou, Quimper.
Joël Cam, Quimper.
Roland Cariou, Kremlin-Bicêtre (Val-de-Marne).
Claude Carnot, Rosporden.
Jean-Yves Charles, Régigny (Morbihan).
Yves Chauvel, Pont-Aven.
Maurice Coadic, Pont-Aven.
Hervé Coëffic, Guidel (Morbihan).
Yves Colin, Quimper.
Pierre Collet, Mendon (Morbihan).
Yves Conan, Riec-sur-Belon.
Patrick Coroller, Quimper.
Alain Cosquer, Le Faouët (Morbihan).
Noël Cozic, Quimper.
Jean-Yves Dahéron, Rosporden.
Jean-Yves Deudé, Quimper.
Michel Donnard, Quimper.
Michel Dubot, Questembert (Morbihan).
Michel Echelard, Quimper.
Claude Fichet, St-Brieuc-de-Mauron (Morbihan).
Gilles Friant, Quimper.
Henri Goaër, Quimper.
Jean-Alain Goalic, Quimper.
Gildas Gourlaouen, Quimper.
Guénolé Guével, Pluguffan.
Jean-Michel Guillemot, Mellionec (C.-du-N.).
François Guillou, Quimper.
Guy Guillou, Concarneau.
Claude Hascoët, Quimper.
Bernard Haspot, La Roche-Bernard (Morbihan).
Yves Henry, Lorient (Morbihan).
Jean-Louis Jouan, Riec-sur-Belon.
Patrice Kergaravat, Douarnenez.
Loïc Kerhoas, Quimper.
Claude Kervarec, Quimper.
Jean-Yves Kerveillant, Quimper.
André Lastennet, Quimper.
Hervé Lauden, Guengat.
Yvon Laudrin, Quimper.
Yves Le Baccon, Melgven.
René Le Boul'h, Guéméné/Scorff (Morbihan).
Christian Le Breton, Trégunc.
Bernard Le Bris, Laz.
Michel Le Bris, Quimper.
Philippe Le Bris, Grand-Champ (Morbihan).
Pierre Le Brun, Quimper.
Alain Le Corf, Vannes (Morbihan).
Gérard Le Coz, Pouldergat.

LEROUX-FORLAY

1, place Terre-au-Duc - QUIMPER - Tél. 3.83

*Tous les Vêtements
pour les jeunes*

ÉLÉGANCE
QUALITÉ
SOLIDITÉ

Dépositaire MAYA

SPÉCIALITÉ D'IMPERMÉABLES

Ancien élève du Likès

Entreprise Générale de Construction

TERRASSEMENT

MAÇONNERIE

BÉTON ARMÉ

E^{ts} René Joncour

Rue Moulin-aux-Couleurs, QUIMPER
Tél. 4.10 et 27.80

CHARPENTE

MENUISERIE

PIERRE DE TAILLE

**Maroquinerie
Parapluies**

RÉPARATIONS

M^{on} COUZON

2^{bis}, rue du Frouf — QUIMPER

QUIMPER-SOLS

TOUS REVÊTEMENTS (SOLS et MURS)

12, impasse Paul-Bert

QUIMPER

Tél. 16.79

Représentant : **M. COLLÈTER** (même adresse)

Séjour culturel en Irlande

« A la portée de tous »

L'Irlande, pays celtique de langue anglaise, mais de foi et de mœurs catholiques, offre aux jeunes Bretons de très intéressantes possibilités de séjour :

1° — **Echanges familiaux** : c'est la formule privilégiée et donc la plus souhaitable, parce que le jeune Français est reçu dans le foyer irlandais comme un membre de la famille.

CONDITIONS DU VOYAGE.

Les dates sont les mêmes pour les deux formules : 1^{er} séjour du 9 juillet au 6 août ; 2^e séjour du 6 août au 3 septembre.

Le même avion assurera le voyage Rennes-Dublin et Dublin-Rennes : les Irlandais arriveront et les Français partiront réciproquement.

Un car assurera le transport de Brest à Rennes et retour, pour les Français et Irlandais (3 voyages nécessaires).

Les groupes seront accompagnés et les enfants seront visités par un responsable de langue française.

TARIFS.

Le tarif couvrira : le voyage Rennes-Dublin (A.R.) en avion ; le voyage Brest-Rennes (A.R.) en car ; la participation aux frais généraux d'organisation, aux voyages d'accompagnement et aux frais de déplacement des responsables.

Pour les échanges familiaux, il est fixé à 450 F. Pour les hôtes payants, il est actuellement impossible de fixer le tarif définitif (900 F. environ), avant de connaître les prix de pension qui l'an dernier, étaient de 16 à 17 F. par jour.

Le Français se rend en Irlande en juillet et reçoit l'Irlandais en août, ou inversement.

2° — **Séjour payant en famille**. Les parents français qui n'ont pas la possibilité de recevoir un Irlandais, peuvent choisir la formule « hôte payant » dans les familles irlandaises sélectionnées à Dublin.

En outre, des cours d'anglais seront donnés par des professeurs irlandais qualifiés. Pour trois heures de cours par jour, 4 jours par semaine, durant 4 semaines, un supplément de 150 F. sera demandé aux familles.

IMPORTANT.

1° — Une avance forfaitaire de 50 F. sera versée lors de l'inscription et restera acquise à l'Organisation en cas de désistement ou de défection.

2° — Une location d'avions (direct Brest-Dublin) est possible à condition que le nombre de voyageurs soit suffisant. La « Aer Lingus Irish » demande une réponse rapide. Les inscriptions devront donc se faire le plus tôt possible. Les dates des départs et arrivées seraient, en ce cas, légèrement modifiées.

3° — Pour tous renseignements complémentaires et inscriptions, s'adresser à Brest : Madame Martin, 18, route de Quimper, tél. 44.36.22, tous les lundis et sur rendez-vous.

C.C.P. Rennes 895-79.

4° — Les Likésiens peuvent s'adresser au Frère Jean Le Flécher, Sous-Directeur.

Jacques Le Doaré, Quimper.
Alain Le Duigou, Scaër.
Jean-Yves Le Floch, Plouhinec (Morbihan).
Serge Le Gall, Pont-Aven.
Patrick Le Gloanec, Quimper.
Joseph Le Goff, Elliant.
Alain Le Grand, Plogonec.
Hervé Le Grand, Quimper.
Gilbert Le Hénaff, Châteauneuf-du-Faou.
Patrick Le Héno, Lorient (Morbihan).
André Le Jeune, Quimper.
Roger Le Marrec, Baud (Morbihan).
Albert Le Moigne, Quimper.
Michel Le Monnier, Surzur (Morbihan).
Alain Le Moullec, Plélauff (Morbihan).
Hubert Le Neillon, Pluvigner (Morbihan).
Alain Le Pape, Quimper.
Bernard Le Pemp, Plonéour-Lanvern.
Jean-Yves Le Reste, Rosporden.
Marc Le Roux, Brest.
Thomas Le Saux, Guiscriff (Morbihan).
Jean-Yves Lomenec, Guidel (Morbihan).
Yves Loussouarn, Quimper.
Bernard Lozachmeur, Douarnenez.
Dominique Mainguet, Quimper.
Benoît Michel, Fouesnant.

Jean-Noël Morvan, Langolen.
Pierre Mounier, Coudun (Oise).
Loïc Pasgrimaud, La Roche-Bernard (Morbihan).
Hervé Pennarun, Coray.
Henri Penven, Quimper.
Pierre Penziaz, Plovan.
Alain Philippe, Carnoët (Côtes-du-Nord).
Gilles Philippe, Quimper.
Guy Plouzenec, Ergué-Gabéric.
Yorick Pommereau, Paris.
Marcel Poupon, Ergué-Gabéric.
Jean-Louis Quedet, Ploemel (Morbihan).
Joël Quéméré, Saint-Evarzec.
Bernard Quénéhervé, Pont-Aven.
Jean Quéré, Quimper.
Guy Rénévot, Gourlizon.
Jean Rocuet, Quimper.
Jean-François Rospape, Quimper.
Jacques Sauvage, Douarnenez.
Jean-Yves Savary, Quimper.
Hervé Scotet, Quimper.
Edmond Scouarnec, Le Guilvinec.
Xavier Sellin, Névez.
Pierre Talec, Quimper.
Jean-René Tassin, Trégouez.
Jean Toulliou, Plémeur (Morbihan).

Pour l'érection d'une église Saint-Jean-Baptiste de la Salle à Rouen

Lettre reçue par tous les Présidents d'Amicales d'Anciens Elèves des Frères :

Monsieur le Président,

Pour perpétuer la mémoire de Saint Jean-Baptiste de la Salle à Rouen, il convenait que, sur les lieux où il vécut, une église fût dédiée à son nom. L'Archevêque de Rouen a donc pris la décision de placer sous le vocable du Saint Instituteur des Frères des Ecoles Chrétiennes, l'église nouvelle qui doit desservir le quartier neuf de la paroisse Saint-Sever, sur laquelle il mourut en 1719, et où il fut inhumé.

L'érection de cette église incombe avant tout au diocèse de Rouen ; mais il nous a paru que la participation de l'Institut des Frères, outre qu'elle aiderait grandement un diocèse en expansion démographique qui doit présentement construire 23 nouveaux lieux de culte, exprimerait de façon tangible son attachement à ce territoire sanctifié par la présence de son Fondateur et Père. Il l'a compris et a déjà apporté une aide substantielle pour les frais d'érection de la future église SAINT-JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE.

Mais nous ne saurions, dans notre pensée, séparer les Frères de leurs Anciens Elèves qui, partout, se montrent si attachés aux formateurs de leur jeunesse, et si jaloux de la gloire et du culte du Saint Fondateur de l'Institut. Il nous semble qu'eux non plus ne peuvent négliger cette occasion de travailler, une fois de plus, à le glorifier.

C'est pourquoi nous nous adressons à vous, Monsieur le Président, et à tous les membres de votre Amicale, pour solliciter un concours généreux qui témoignera à la fois de votre gratitude pour l'éducation reçue de ses fils, et qui nous permettra d'ériger un sanctuaire digne de celui qui fut en même temps un grand saint de l'Eglise et un grand bienfaiteur de l'humanité.

Avec la confiance que notre appel rencontrera un chaleureux accueil, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de notre gratitude et nos plus cordiales salutations.

Le Frère Visiteur de Rouen.

Le Président des Anciens Elèves de Rouen.

Joseph-Marie Martin,
Cardinal-Archevêque de Rouen.

Adressez vos dons à :

PAROISSE SAINT-SEVER

76 — ROUEN

C.C.P. Rouen 1255-75 V ou Chèques Bancaires.

Etablissements
F. BÉGOT & FILS
Route de Brest (Tréguélec) — QUIMPER
Tél. 9-33
Le spécialiste du PNEU
Toutes marques — Toutes dimensions
RECHAPAGE
ET
VULCANISATION
Contrôle
Équilibrage électronique
CONCESSIONNAIRE
BARDAHL



Correspondant O. R. T. F.
Sud-Finistère
studio
E. Le Grand
PORTRAITS
PHOTOS — DÉCORS
TRAVAUX ET CINÉMA AMATEUR
10, place Terre-au-Duc, QUIMPER - Tél. 4.17

Electro-Ménager - Radio - Télévision
P. LE GRAND
DISTRIBUTEUR OFFICIEL
Océanic
3 ANS DE GARANTIE PAR CONTRAT
29, rue des Reguaires, QUIMPER - Tél. 7.13

Fournitures pour L'AMEUBLEMENT
Tout pour le sommier et le matelas
QUINCAILLERIE POUR MEUBLES ET BATIMENT
PLUMES et DUVETS
P. CORNIC
13, rue S'-François, QUIMPER - Tél. 4.68



Grandes vacances 1966.

Fin juillet, elles ont été marquées par le Congrès National des Aides Familiales Rurales qui, pour la seconde fois consécutive, s'est déroulé dans nos murs ; il est vrai que le Finistère est d'emblée le département le mieux représenté dans ce mouvement qui s'efforce d'apporter aux ménages ruraux les notions éducatives, les méthodes rationnelles d'organisation du foyer en rapport avec les exigences économiques modernes, le sens esthétique dans la présentation du cadre de vie.

Puis ce fut le calme des mois d'été sur nos cours désertes. Toutefois, on remarquait encore une certaine activité sur deux de nos chantiers, celui du nouveau dortoir Saint-Corentin, le long de la rue de Kerfeunteun, et celui de l'auditorium, dont le gros-œuvre se terminait.

Pendant ce temps, les élèves retrouvaient forces et couleurs à la montagne, à la campagne et, le plus souvent, au bord de la mer, tantôt en famille, tantôt en participant à des organisations de jeunes. Tels furent, pour ne parler que des initiatives likésiennes, le camp d'été de la troupe scout en Puy-de-Dôme, le camp de voile sous l'égide du Club Nautique de Plouguerneau, le camp de Le Guendol, en Plélauff, une session de cadres Jeunes Témoins du Christ dans l'Est, deux voyages d'études, l'un en Espagne, l'autre en Angleterre.

Un certain jour d'août, la presse nous donna la relation d'un acte de sauvetage dont le héros n'était autre que René Le Clech, de Morlaix, élève en Mathématiques et Technique. Sur la plage de Térénez, en Plougasnou, un jeune garçon de 9 ans, Gérard Postic, se baignait en compagnie de camarades de son âge. Tout à coup, il perdit pied et coula. Par une chance peu commune, René, moniteur de l'école de voile de Térénez, rentrait au port au même moment, à bord de sa « Caravelle ». Il aperçut le corps qui flottait entre deux eaux, plongea immédiatement et parvint à hisser le jeune garçon sur son bateau et à le ramener à terre. Le bouche à bouche aussitôt pratiqué et les soins appropriés ranimèrent Gérard et mirent ses jours hors de danger.

Le 18 septembre, un triple jubilé d'or rassemblait la majorité des Frères de Bretagne autour du Frère Yves Le Gallic, ancien directeur du Likès 1935-36, du Frère Louis Quilleré, ancien comptable du Likès, et du Frère Charles Lencot. La grand-messe concélébrée fut remarquable par la qualité des chants et l'unanimité de la prière. Après l'évangile, M. l'abbé Loaec, aumônier du Likès, prononça une homélie pleine de délicatesse et d'esprit religieux. Les trois jubilaires renouvelèrent alors leurs vœux de religion prononcés il y a cinquante ans. Au cours du repas fraternel qui suivit, le Frère Guillaume Stévant se fit l'interprète de tous les Frères dans un triple éloge relevé de nombreuses pointes d'humour, dans une ambiance de gaieté à laquelle contribua beaucoup le Frère Dominique Le Bars : deux Frères bien connus des anciens du Likès sous l'auguste surnom de « Napoléon »...

La rentrée.

Contentons-nous de laisser parler les chiffres :

1^{er} cycle d'observation et d'orientation :

19 classes	
4 classes de 6 ^e	145
5 classes de 5 ^e	165
5 classes de 4 ^e	180
5 classes de 3 ^e	203
Total	693 élèves

Second cycle court technique

2 classes de 1 ^{re} année	78
2 classes de 2 ^e année	63
Total	141 élèves

Second cycle classique, moderne, technique

7 classes de Seconde	261
5 classes de 1 ^{re}	193
5 classes Terminales	191
Total	645 élèves
Total général :	1 479

805 Internes, auxquels il faut ajouter :

107 Juvenistes

et 91 logés à l'Ecole Saint-Charles.

Parmi ces 1 479 : 607 boursiers nationaux.

Nouveautés 66-67 :

Ouverture de classes

Terminale T¹ préparant au Baccalauréat Technique et Economie.

Terminale T² préparant au Brevet de Technicien — option Fabrication mécanique et option Electrotechnique.

2^e année de C.E.T. expérimental préparant au C.A.P. Mécanique option usinage-montage.

2^e année de C.E.T. expérimental préparant au C.A.P. Electromécanique.

Seconde Economique.

Reconversion des classes de 1^{re} par l'application de la Réforme

Ouverture d'une 1^{re} A (littéraire), 1^{re} B (Sciences Economiques et Sociales),

Ouverture d'une 1^{re} C (Mathématiques et Physique), 1^{re} D (Mathématiques et Biologie).

Les récollections.

Dans le courant du mois d'octobre, une équipe d'éducateurs, du Likès et de l'extérieur, a organisé des journées de réflexion traditionnellement

nommées « récollections de rentrée ». Elles s'adressaient à 23 classes, des Troisièmes aux Terminales, et se passaient — classe par classe — hors de l'établissement : Grand Séminaire, Juvénat de Kérivoal, Couvent franciscain de Kerma-beuzen, Etablissement de La Retraite. L'animation spirituelle était assurée par un Prêtre ou par un Frère ; à noter une expérience positive : quatre Frères disponibles jusqu'à la reprise des cours à la Faculté de Théologie de Lyon, ont vécu quelques jours à l'école et se sont chargés de douze récollections.

Le rythme de travail ne s'écartait guère du schéma proposé :

17 à 19 heures : Recherche en équipe — Mise en commun.

Dîner, si possible en compagnie des éducateurs. Soirée : entretiens libres et à bâtons rompus avec l'animateur.

Le lendemain, de 8 h. à 11 h. 30 : causerie, réflexions, recherches, orientations.

11 h. 30 : Messe.

Les thèmes de ces journées ? « Bâtir une communauté », dans les Secondes ; « Valeur du travail », dans les Premières ; « Les obstacles à une foi adulte », dans les Terminales ; « Ce que j'attends de cette année », pour certaines classes techniques.

Ces journées achevées, à la fin du mois, les animateurs et la communauté enseignante se sont réunis. Ensemble, ils étudièrent, critiquèrent l'expérience. Unanimes, les animateurs ont souligné ce point : sans difficultés sérieuses, toutes les classes ont accepté la proposition et le fait de la récollection ; ceci témoigne et du bon esprit et du climat général de liberté de l'école. Mais trop souvent on est resté au simple plan humain sans aboutir à une expérience vraiment spirituelle. Il est difficile de trouver une solution pour un groupe, si tous y participent : certains veulent plus, d'autres moins, quelques-uns en ont trop



Le Frère Directeur et le Frère Pro-Directeur accueillent au Likès le Très Honoré Frère Supérieur Général



Le Lîkès et l'Ecole Saint-Charles, deux établissements associés pour une meilleure mise en œuvre de la réforme de l'enseignement

Photo Noël Guiriec

et d'autres restent sur leur faim. Il y a des divergences sur le temps et la durée : certains préfèrent deux demi-journées ; d'autres, une journée complète.

Du rapport très détaillé qui relate cette expérience, nous retiendrons les conclusions générales :

1. — D'abord quelques notes optimistes d'un étranger à la maison :

« L'ensemble des élèves que j'ai pu voir accepte sans trop de difficultés l'éducation reçue au Lîkès, même si par ailleurs se posent des problèmes de crise de la foi. Beaucoup sont conscients de l'effort fait par leurs éducateurs pour les aider. Enfin, il y a chez un bon nombre, un fonds religieux solide... »

2. — Créer, favoriser, développer, dans le groupe — au niveau des classes, divisions — un climat de confiance, c'est-à-dire un milieu dans lequel on puisse s'exprimer.

3. — Évangéliser, c'est-à-dire rejoindre les questions qui sont celles des garçons et proposer un cheminement à leur rythme pour approfondir ces questions, en vue de faire percevoir la signification de l'Évangile par rapport à ces questions.

4. — Proposer la pratique sacramentelle comme l'engagement chrétien dans un climat de liberté.

5. — Accepter d'être en recherche :

— le fait pour un élève d'entrer au Lîkès devrait constituer une acceptation d'être en état de recherche, intellectuelle et religieuse. La récollection est un moment de cette recherche.

— que l'éducateur aussi accepte d'être en recherche, disponible et ouvert.

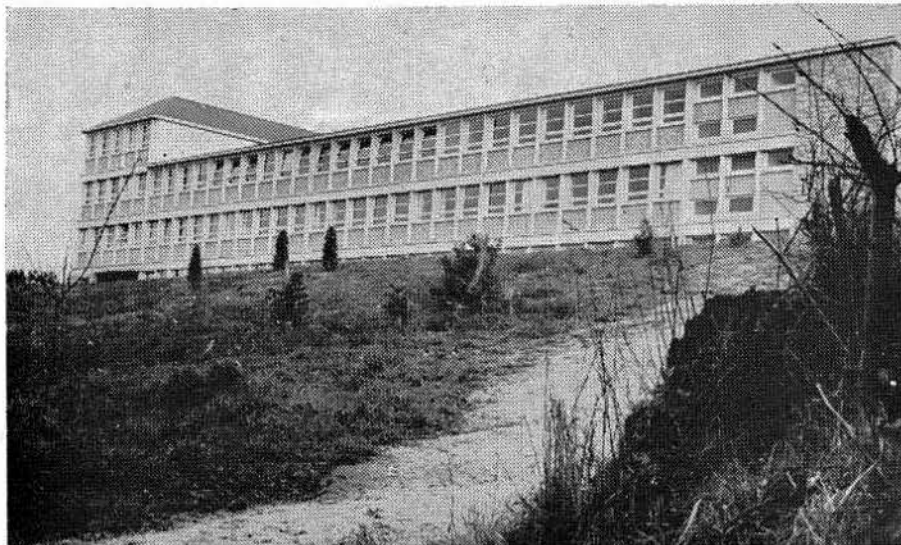
6. — Tout ceci ne constitue pas une formule ou des formules toutes faites, c'est tout simplement la mise en commun de l'examen de ce qu'on nomme habituellement — par manque d'autres termes — les « récollections de la rentrée scolaire ».

Le Très Honoré Frère Supérieur Général parmi nous.

Les 3 et 4 mai 1952, de grandes solennités, une réception à la mairie, des discours, la présentation officielle de l'école, avaient marqué le passage à Quimper du Très Honoré Frère Athanase-Emile, Supérieur Général des Frères, venu inaugurer le nouveau bâtiment Saint-Jean-Baptiste de la Salle où se trouvent présentement les classes du Second Cycle. Par contre, très discrè-

tes au point de passer inaperçues de la plupart des internes, ont été les quelques heures que le Très Honoré Frère Charles-Henry a vécu au Lîkès. Élu au chapitre général de 1966, premier Supérieur Général non français, il s'était donné pour mission d'aller apporter sans tarder conseils et encouragements à tous les jeunes qui se destinent en France à la vocation de Frère des Ecoles Chrétiennes. Ce circuit, sévèrement minuté, comportait le 20 novembre, la bénédiction du nouveau Juvénat de Kérivoal-Quimper.

Cliché « Ouest-France »



Sur les hauteurs de Kérivoal, à Kerfeunteun-Quimper, le nouveau Juvénat Saint-Jean-Baptiste de la Salle

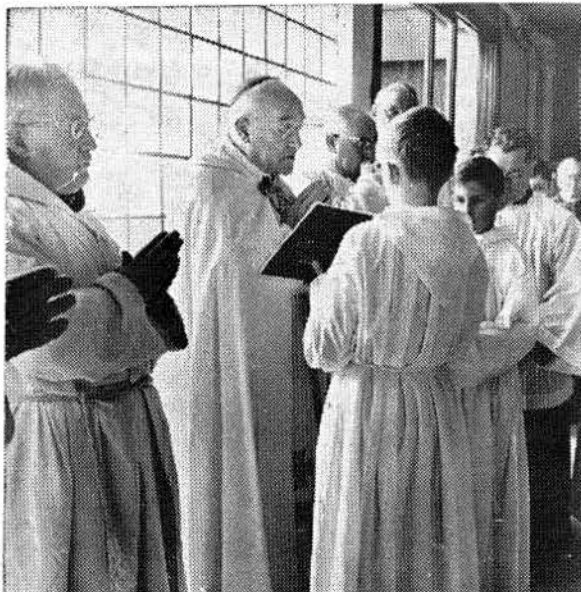


Au Juvénat de Kérivoal, le Bagad de l'Ecole Saint-Joseph de Landivisiau offre une aubade de fête aux personnalités de l'Institut des Frères
Cliché « Ouest-France »

La veille, à une heure tardive, le Frère Supérieur Général fut accueilli au Likès par les Frères de la Communauté, au cours d'une petite cérémonie où une franche sympathie l'emporta vite sur la réserve imposée par les impératifs d'un protocole: le Frère Charles-Henry, dans cette ambiance très détendue, sut dire un mot aimable à chacun. Le lendemain matin, une très rapide visite de l'établissement en compagnie du Frère Patrice, Assistant pour la France, du Frère Charles-Edmond, ancien Assistant, du Frère Directeur du Likès et du Frère Jean Autret, ancien Visiteur Général, permit notamment au Frère Supérieur Général d'apprécier les riches collections minéralogiques du Frère François Le Bail, Pro-Directeur. Aussitôt après, le Très Honoré Frère

gagnait les hauteurs de Kérivoal, dans la campagne de Kerfeunteun, pour présider la grande journée qui commençait.

Le nouveau juvénat de Quimper a été mis en chantier en octobre 1963 par l'Entreprise du Centre de Lorient. Dès la rentrée de septembre 1964, il accueillait un groupe restreint de jeunes, tandis que l'aménagement intérieur se poursuivait. A présent, cet imposant bâtiment de 80 mètres de long abrite 107 juvénistes venus de tous les coins de la Bretagne: tout en effectuant leurs études dans les diverses classes du Likès, ils s'y retrouvent chaque soir dans un foyer et une ambiance propres à l'épanouissement de leur vocation religieuse.



S. E. Mgr André FAUVEL
bénissant le nouveau Juvénat
de Kérivoal.

Cliché « Ouest-France »

C'est ce bel ensemble que devait bénir à 11 heures 30 Mgr André Fauvel, évêque de Quimper. Il y était accueilli par le Très Honoré Frère Supérieur Général entouré de nombreuses personnalités de l'Institut des Frères: le Frère Patrice, Assistant pour la France; le Frère Charles-Edmond, son prédécesseur; le Frère Bernard Mérian, Visiteur de Bretagne; le Frère Yves Le Gallic, son prédécesseur; le Frère Pierre Josse, Directeur de Kérivoal, et le Frère Charles Péron, Sous-Directeur; le Frère Henri Le Du, premier Directeur de Kérivoal; le Frère François Kerdoncuf, Directeur du Likès, et ses deux prédécesseurs, le Frère Eugène Le Viavant et le Frère Laurent Le Guellec; ainsi que les directeurs ou les représentants de nombreuses écoles de Bretagne.

Accompagnant Mgr Fauvel, on notait la présence du Chanoine Prigent, Vicaire Général, Directeur de l'Enseignement Diocésain; du Chanoine Gougay, curé de St-Mathieu; du Père Supérieur du Couvent Franciscain de Kermabuzen; de l'abbé Falc'hun, recteur de Kerfeunteun; de l'abbé Le Jollec, Supérieur du Collège Saint-Yves, et de l'abbé Gaonac'h, aumônier de Kérivoal.

Dans l'assistance, on remarquait notamment les représentants des associations de parents d'élèves, les professeurs du Likès ainsi que de nombreux parents de juvénistes.

Après la messe célébrée dans la chapelle de l'établissement, les invités se retrouvèrent dans le hall de la cour où le Frère Yves Le Gallic, en sa qualité d'ancien Visiteur de Bretagne, prononça une allocution. Il souligna tout d'abord les raisons qui déterminèrent le retour du juvénat à Quimper, puis il fit l'historique du projet. Il remercia tous ceux qui ont contribué à sa réalisation, en exprimant le vœu que ce juvénat remplisse parfaitement sa mission, grâce à la qualité fonctionnelle de ses locaux qui permettent d'assurer, dans les meilleures conditions, un enseignement spécialisé conduisant à l'apostolat dans le monde moderne.

A la suite de cette allocution, Mgr Fauvel procéda à la bénédiction des crucifix et des locaux. Puis l'assistance se rendit dans le salon d'honneur de l'établissement où un vin d'honneur fut servi, tandis que le Bagad de Landivisiau exécutait quelques airs folkloriques, sous la direction du Frère Georges Aubernon, ancien Chef de Division du Likès.

Au cours du banquet qui clôtura la journée, le Très Honoré Frère Charles-Henry montra aux convives qu'un Américain du Massachusetts sait fort bien trouver les paroles qui vont droit au cœur des Bretons. Il les félicita de leur attachement à l'enseignement chrétien et leur demanda de ne rien négliger pour que, bientôt, une belle relève vienne œuvrer dans ces établissements de Bretagne dont l'effort de rénovation matérielle et pédagogique au cours de la dernière décennie est tout simplement surprenant. Une telle foi dans l'avenir ne saurait être déçue; aux jeunes de Kérivoal d'y répondre dans la générosité et l'enthousiasme.

8 décembre.

Préparée dans la ferveur par des cercles d'études, des veillées, des routes mariales, notre fête patronale a connu sa solennité traditionnelle. Deux grand-messes furent célébrées, l'une par M. l'abbé François Troadec, ancien du Likès, directeur du C.E.G. St-Joseph de Rosporden; l'autre, par M. le chanoine Floch, vicaire général.

Cette matinée avait été choisie pour rendre hommage à un enseignant qui a consacré 46 ans à l'éducation des jeunes, dont 22 années au Likès, M. Corentin Le Douce. La direction et la communauté, les professeurs civils, une délégation des élèves, des associations d'anciens et de parents d'élèves participaient à la cérémonie très simple et amicale au cours de laquelle M. le chanoine Floch remit à M. Le Douce la croix du Mérite Diocésain.

Le Frère Directeur du Likès devait souligner le caractère exemplaire de cette longue carrière d'enseignant chrétien: « La sagesse humaine qui rayonne et ravit ceux qui ont pénétré votre intimité — car elle est d'une qualité rare — la science acquise, les idées, ont revêtu, tout au long de votre existence, une telle chaleur que vous brûliez de les communiquer et de leur rallier



**La décoration
de M. Corentin LE DOUCE.**

Cliché « Ouest-France »

les esprits. Vous avez contribué à affermir chez les jeunes une saine vision du monde, un appel à l'idéal ».

Après la remise de la décoration, M. Pierre Philippe, au nom des professeurs, félicita à son tour M. et Mme Le Douce qui reçurent de très beaux cadeaux souvenirs, fruits d'une collecte organisée par les élèves. Ceux-ci avaient tenu à agrémenter la cérémonie par des chants et des morceaux de musique fort goûtés.

A midi, faut-il le préciser, le Frère Louis Le Guern fit magnifiquement les choses. Il nous montra tout ce que peut obtenir un économe diligent d'un personnel de cuisine hautement qualifié : pour cette contribution à la joie de nos fêtes, comme pour les menus soignés des jours ordinaires, facteurs non négligeables de bon esprit, que tous soient ici remerciés.

Les compétitions sportives de l'après-midi furent suivies d'une Séance de Variétés organisée à la Salle des Fêtes du Likès pour les plus jeunes. Les élèves du Second Cycle se retrouvaient le soir au cinéma « L'Odéon-Palace », en compagnie des aînés des Ecoles Saint-Yves et Sainte-Anne. La première partie de ce gala fut l'œuvre des jeunes eux-mêmes et les applaudissements ne furent pas ménagés aux artistes des

trois écoles. Mais le clou du spectacle, nous l'avions demandé à une vedette internationale du négro-spiritual, au chanteur noir américain John Littleton qui, avec sa formation, s'était déplacé à Quimper pour la circonstance. Ceux qui l'avaient déjà vu et entendu dans l'émission télévisée « Les Verts Pâturages » de Jean-Christophe Averty ou plusieurs Messes du « Jour du Seigneur » furent ravis de goûter pleinement la qualité de ce rythme et la profondeur de l'inspiration spirituelle. Pour beaucoup d'autres, ce fut une totale révélation. Grand merci à John Littleton et à ses musiciens d'avoir si bien contribué à faire de ce 8 décembre un des sommets de cette année scolaire.

CAISSES RURALES ET OUVRIÈRES DU FINISTÈRE

Allée Couchouren, QUIMPER, Tél. 12-33

Les fonds que vous nous confiez restent dans le pays et servent à aider à la construction et à l'amélioration de l'Habitat Rural et Urbain.
Consultez nos Secrétaires locaux.

La Saint-François.

Le 27 janvier, toute l'école se rassemblait en fin d'après-midi sur la cour des sports pour présenter ses vœux de bonne fête au Frère Directeur, au Frère Pro-Directeur et aux autres professeurs répondant au prénom de François. Un membre du Bureau des Elèves se fit l'interprète de tous ses camarades pour remercier le Frère Directeur de son dévouement aux jeunes, du souci éducatif qu'il porte à toutes leurs activités et des réalisations matérielles destinées à améliorer le cadre de leurs études et de leurs loisirs. Le Frère Directeur lui répondit en associant à ces éloges de fête l'ensemble du corps professoral du Likès. Il accorda aux élèves un départ



John LITTLETON au cours du Gala de « L'Odéon-Palace »

anticipé en week-end, avec la promesse d'une séance de cinéma pour les jours à venir.

Mais le soir même un Grand Gala de Variétés réunissait l'école à la Salle des Fêtes. La première partie du programme était animée par l'Orchestre du Likès. Daniel Le Bras, jeune ancien de l'école, vint interpréter à la guitare des chansons de sa composition. Deux clowns des classes de Seconde réussirent un sketch désopilant, tandis que deux séminaristes de Quimper apportaient leur contribution à notre fête, l'un par une très belle chanson de Jean Ferrat, l'autre par des monologues pleins d'imprévu... Virtuose de l'accordéon, Patrick Mahot nous charma une fois de plus.

La seconde partie fut placée sous le signe du jazz et de la danse. Le trio Henry Mougeat, de Brest, puis le Quintette du Hot Club Brestois nous offrirent une ouverture aux accents éclatants. Sur une chorégraphie de Mme Jacqueline Daniel qui nous faisait le plaisir d'assister à la séance, David Dorset, Hélène Grall et Sylvie Lhénoiret dansèrent les rythmes modernes de Walk-On The Wide Side. Plus romantique fut le Bal des Cadets où évoluèrent le Cours Supérieur de Chorégraphie de Mme Daniel et un groupe d'étudiants quimpérois, en majorité élèves des classes terminales du Likès. Aux accents de la musique de Strauss, chacun s'intéressa au brillant duo du Tambour David Dorset et de La Pensionnaire Christine Herrou, sous les yeux attentifs de la Directrice Armelle Devoize et du Général Guy Trévoux, tandis que les Likésiens découvraient bientôt les talents insoupçonnés de



David DORSET et Bal des Cadets

**Petits Pois
Haricots Verts
Cassoulet
Boudin**
...et le fameux **PATÉ PUR PORC**

henaff

E^{ts} JEAN HÉNAFF FILS ET C^{ie}
CONSERVES ALIMENTAIRES

POULDREUZIC - FINISTÈRE

G. BLOUIN & C^{ie}

**Miroiterie
Droguerie en gros
Installations de Magasins**

Dépositaire des PEINTURES :

THEO LEFEBVRE
CORONA - TOLLENS - SILEXORE

Zone Industrielle de KERHUEL (ou Hippodrome)
Rue du Dr Piquenard, QUIMPER — Tél. 22-74

leurs aînés... Follement applaudi, le New Orleans Band vint conclure cette soirée en tous points réussie, une soirée qui marquera dans les annales de notre vieille Salle des Fêtes.

Inauguration du Nouveau Bâtiment Pédagogique et Culturel.

Le jeudi 2 février, à 17 h. 30, le Frère Directeur du Likès accueillait les personnalités invitées, parmi lesquelles on remarquait : Mgr Fauvel, évêque de Quimper et de Léon, et le chanoine Prigent, vicaire général, chargé de l'enseignement diocésain ; MM. Evrard et Miossec, députés ; le Frère Mérian, visiteur provincial ; M. Le Clech, président de la société Le Likès ; M^{re} Bonthonneau, président de l'A.P.E.L. ; M. Damian, président de l'association des anciens élèves ; le lieutenant Chevalier, représentant le colonel Hervé, délégué militaire départemental ; MM. Darnajou, vice-président de la Chambre de Commerce ; Nader, ancien député ; Miossec et Pennober, représentant la Chambre d'Agriculture ; Barbie, chef de centre E.D.F. ; Robin, ingénieur des Mines ; les chefs des établissements d'enseignement libre de Quimper et de la région ; les représentants d'organismes économiques, sociaux et syndicaux.

Prenant la parole, le Frère Directeur a évoqué d'abord la réforme de l'enseignement qui domine la vie scolaire de nos enfants : « Une entreprise gigantesque, dit-il, nécessaire et encore inachevée... »

« Le risque, dit le Frère Kerdoncuf, serait grand si les élèves n'apprenaient pas à apprendre dans un monde où il faudra d'adapter constamment... »

En outre, ce monde sera un monde où le travail se fera en groupes.

Aussi l'enseignement doit-il lui-même dès maintenant se transformer et le milieu scolaire doit être celui où l'enfant fait son apprentissage de la vie en société. Ce milieu scolaire, à un moment où apparaissent des agents éducatifs de toutes

Le Frère François LE BAIL donnant sa conférence sur « L'uranium en Bretagne ».

Cliché « Ouest-France »



sortes (cinéma, télévision, etc), doit jouer un rôle privilégié et irremplaçable.

De la conférence passionnante du Frère Le Bail sur « l'uranium en Bretagne », nous ne pouvons retenir ici que les grandes lignes. Du moins devons-nous souligner qu'il a fait comprendre et partager « la joie du chercheur, découvrant d'admirables merveilles dans la pierre dédaigneusement poussée du pied ».

Le Frère Le Bail a d'abord évoqué la notion d'énergie et la nécessité pressante pour la société moderne, qui en est grande consommatrice, d'en découvrir de nouvelles sources.

Parmi les nouvelles formes d'énergie, l'énergie nucléaire est sans doute la plus séduisante. D'où l'effort accompli en faveur de la recherche d'uranium.

Le conférencier a montré comment la prospection s'est orientée vers la Bretagne et, sur une carte, il a présenté l'état de ces recherches avec les quatre zones où les gisements sont situés : Nantes, Dinan, Pontivy, et le N.-O. de Brest.

La conférence du Frère Le Bail s'est achevée par une séance de projections remarquables. Les invités étaient ensuite conviés à une réception très amicale.

Il est très significatif qu'en guise d'inauguration, il nous ait été donné d'entendre une conférence du Frère Le Bail qui, à sa qualité de professeur, joint celle de chargé de travaux pour le compte du Commissariat à l'Energie Atomique. Ainsi se trouve mis en relief le double rôle de cet équipement : d'une part, contribuer à la formation des élèves de l'établissement en leur ouvrant une fenêtre sur le monde extérieur, d'autre part, mettre à la disposition de la cité un élément culturel supplémentaire, en un mot combler le

fossé qui existe entre l'enseignement proprement dit et l'activité générale auquel l'élève sera rapidement appelé à participer.

Ayant défini le rôle de l'enseignement chrétien, le Frère Directeur présente l'unité pédagogique inaugurée et exprime sa reconnaissance à tous ceux qui ont aidé à la créer.

Voici maintenant deux ans que le Likès avait entrepris la réalisation d'une nouvelle unité conçue par M. Salvat, architecte à Quimper, et menée à bien par l'entreprise Le Bris, de Fougères.

L'ensemble est intégré à la partie réservée aux élèves du second cycle qui en seront les principaux utilisateurs. Il comporte principalement un auditorium de 300 places, réalisé suivant les techniques les plus modernes : confortable, d'une utilisation commode, en particulier pour la prise des notes, de sonorisation spécialement étudiée. On observe aussi qu'un seul geste permet l'occupation automatique si, en cours de conférence, on désire procéder à des projections.

A l'auditorium se trouvent adjoints une bibliothèque pédagogique destinée aux élèves qui pourront y travailler soit librement, soit sous la direction de leurs professeurs, et une bibliothèque servant davantage à la détente et aux loisirs.

Enfin, un laboratoire de langues entrera en service d'ici un mois. Ce moyen moderne d'enseignement des langues vivantes est encore relativement peu utilisé et en l'occurrence le système appliqué sera celui qui est préconisé par l'Education Nationale.

Le Frère Directeur conclut en présentant le Frère Le Bail, maître et chercheur, « pédagogue de la découverte et de l'émerveillement ».

R. NÉDÉLEC

Magasin spécialiste pour pieds sensibles
18, rue de la Providence, QUIMPER - Tél. 20-67

GAËL

2, rue du Chapeau-Rouge - Tél. 36-76

**LE PLUS GRAND CHOIX
DANS LES MEILLEURES MARQUES**
pour HOMMES - DAMES - ENFANTS

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION — APPAREILS SANITAIRES Société Quimpéroise de Matériaux

Kervir-Izella, en ERGUÉ-ARMEL, QUIMPER — Tél. 13.69 et 15.69
Route du Gouesnou, BREST — Tél. 44-12-20

CONCARNEAU
Rue des Jardins - Tél. 3-86

AGENCES :

DOUARNENEZ
Rue Jean-Barré - Tél. 3-27

Blanchisserie de l'Odé

5, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 0.19

Confiez le linge de vos enfants
à la blanchisserie de l'établissement.
Vous ferez des économies.

BOUCHERIE - CHARCUTERIE Hervé Hénaff

7, rue de Kerfeunteun, QUIMPER - Tél. 8.53

Viandes de 1^{re} qualité — Volailles
Cassoulet - Tripes - Toutes les gammes de pâtés



FOOTBALL

BENJAMINS (1)

(Amical)	
Likès - St-Joseph, Lorient (1)	4-0
(U.G.S.E.L.)	
Likès - St-Louis, Châteaulin (1)	1-1
Likès - St-Yves, Quimper (2)	5-0
Likès - St-Blaise, Douarnenez	4-1
Likès - St-Yves, Quimper (2)	7-0
Likès - St-Louis, Châteaulin	5-1

BENJAMINS (2)

(Amical)	
Likès - St-Joseph, Lorient (2)	5-1
(U.G.S.E.L.)	
Likès - Pont-l'Abbé	1-3
Likès - St-Yves, Quimper (1)	0-3
Likès - Pont-Croix	0-3
Likès - St-Yves, Quimper (1)	0-6
Likès - Pont-l'Abbé	1-4

MINIMES (1)

(Amical)	
Likès - St-Joseph, Lorient (1)	4-0
(U.G.S.E.L.)	
Likès - St-Louis, Châteaulin	4-1
Likès - Kérivoal, Quimper	6-1
Likès - St-Blaise, Douarnenez	5-0
Likès - Kérivoal, Quimper	2-0
Likès - St-Louis, Châteaulin	4-2

MINIMES (2)

(Amical)	
Likès - St-Joseph, Lorient (2)	5-1
(U.G.S.E.L.)	
Likès - Pont-l'Abbé	2-0
Likès - St-Yves, Quimper	3-4
Likès - Pont-Croix	0-4
Likès - St-Yves, Quimper	3-1
Likès - St-Gabriel, Pt-l'Abbé	1-5

CADETS (1)

(Amical)	
Likès - St-Brieuc	1-0
(U.G.S.E.L.)	
Likès - Likès (2)	3-3
Likès - Likès (2)	4-2

CADETS (1)

A.S.S.U.	
Likès - E. N. Quimper	2-3
Likès - E. N. Quimper	5-0
Likès - Lycée Technique, Quimper	2-2
Likès - Lycée Bréhoulou, Fouesnant	5-2

CADETS
COUPE DE FRANCE : U.G.S.E.L.

(1 ^{er} tour régional)	
Likès - St-François, Lesneven	4-0
(2 ^e tour régional)	
Likès - St-François, Vannes	4-2
(16 ^e de finale)	
Likès - La Salle, Nantes	4-1

CADETS (2)

(U.G.S.E.L.)	
Likès - St-Louis, Châteaulin	1-6
Likès - Likès (1)	3-3
Likès - Likès (1)	2-4
Likès - St-Yves, Quimper	5-1

JUNIORS (1)

(Amical)	
Likès - St-Brieuc	2-0

(U.G.S.E.L.)	
Likès - St-Yves, Quimper	6-3

JUNIORS

(A.S.S.U.)

Likès - C.E.T. Audierne	11-0
Likès - E. N. Quimper	5-1
Likès - C.E.T. Audierne	21-0
Likès - Lycée Technique, Quimper	0-3

JUNIORS

(COUPE DE FRANCE U.G.S.E.L.)

(1 ^{er} tour régional)	
Likès - St-François, Lesneven	7-1
(2 ^e tour régional)	
Likès - Le Vincin	4-2
(16 ^e de finale)	
Likès - Externat des Enfants Nantais	3-1

JUNIORS (2)

(U.G.S.E.L.)

Likès - St-Louis, Châteaulin	1-3
Likès - Kérivoal	8-2
Likès - St-Yves, Quimper	0-11
Likès - St-Blaise, Douarnenez	0-2

Pâtisserie DELIBIOT

CONFISERIE — SALON DE THÉ

ses glaces
et chocolat maison

7, rue Elie-Fréron, QUIMPER — Téléphone 28-40



Football — L'équipe JUNIORS du Likès

Cliché « Le Télégramme »

VÊTEMENTS — SPORT — CAMPING

Jean Carnot

26, Place S'-Corentin, QUIMPER — Tél. 13-11

CHOIX
PRIX

La Hutte

QUALITÉ — RENOMMÉE

FIAT

Garage E. Tréhony

Concessionnaire exclusif

11, rue A.-Briand, QUIMPER — Tél. 0.64

Station-Service "B P"

Photo
Ciné
Jouets

M^{me} A. Gouiffès

14, Boulevard de Kerguelen
QUIMPER — Tél. 3 59

Tout matériel photographique
Maquettes Lindberg — Matériel modèles réduits



Cliché « Ouest-France »

Nouveauté de la saison 1966-67, la création d'une équipe de RUGBY au Likès.
Voici la photo « historique » de la toute première rencontre, contre le Lycée de Concarneau.

CROSS-COUNTRY

DÉPARTEMENTAL (U.G.S.E.L.)

Minimes			
(Individuels)		(Equipes)	
Yhuél 7 ^e	Likès (1)	2 ^e	
Le Loy 9 ^e	Likès (2)	4 ^e	
Saillour 10 ^e	Likès (3)	6 ^e	
Cadets			
Olier 1 ^{er}	Likès (1)	1 ^{er}	
Fichoux 5 ^e	Likès (2)	3 ^e	
Lannuzel 7 ^e	Likès (3)	6 ^e	
Fiche 8 ^e			
De Parscau 11 ^e			

Juniors			
Sévelléc 1 ^{er}	Likès (1)	1 ^{er}	
Piquet 4 ^e	Likès (2)	4 ^e	
Rio 6 ^e	Likès (3)	5 ^e	
Le Bell 7 ^e	Likès (4)	7 ^e	
Gullotin 8 ^e			
Talgorn 9 ^e			

INTER-ETABLISSEMENTS (A.S.S.U.)

Minimes			
Caillous 1 ^{er}	3 M.T. 1 (27 pts)	1 ^{er}	
Le Blévec 2 ^e	3 B. 1 (28)	2 ^e	
Robert 3 ^e	4 M.T. 2 (76)	3 ^e	
Saillour 4 ^e	4 M.T. 1 (77)	4 ^e	
Quéléinnec 5 ^e	4 B. 2 (201)	5 ^e	
Le Reste 6 ^e	4 B. 1 (219)	6 ^e	

Cadets			
Prima 1 ^{er}	2 A. 4 (46 pts)	1 ^{er}	
Fiche 2 ^e	3 M.T. 2 (71)	2 ^e	
Quilliec 3 ^e	2 C. 3 (149)	4 ^e	
Bellec 4 ^e	1 C. (189)	5 ^e	
Fichoux 5 ^e	3 M.T. 1 (192)	6 ^e	
Le Moigne 6 ^e	2 A. 4 (204)	7 ^e	
Macé 7 ^e	3 M.T. 3 (231)	9 ^e	

Juniors			
Le Bell 1 ^{er}	1 A.B. (40 pts)	1 ^{er}	
Rio 2 ^e	2 T. 3 (84)	2 ^e	
Gullotin 3 ^e	2 T. 2 (94)	3 ^e	
Piquet 4 ^e	1 D. (100)	4 ^e	
Bourgoin 5 ^e	S. E.X. 1 (124)	5 ^e	
Guénoden 6 ^e	M. E. (142)	6 ^e	
Tanguy 7 ^e	1 A.B. 2 (142)	6 ^e	

Séniors			
1 T. IND. (25 pts)	1 ^{er}		
S. EX. (32)	2 ^e		

HAND-BALL

BENJAMINS (1)
(U.G.S.E.L.)

Likès - St-Yves, Quimper	0-3
Likès - St-Louis, Châteaulin	5-2
Likès - Likès (2)	2-3
Likès - St-Louis, Châteaulin	7-4
Likès - St-Yves, Quimper	1-3

BENJAMINS (2)

Likès - St-Louis, Châteaulin	4-1
Likès - St-Yves, Quimper	2-2
Likès - Likès (1)	3-2
Likès - Likès (1)	4-2
Likès - St-Louis, Châteaulin	5-1

MINIMES (1)

(Amical)

Likès - St-Joseph, Lorient	13-1
----------------------------	------

(U.G.S.E.L.)

Likès - St-Yves, Quimper	15-2
Likès - St-Louis, Châteaulin	19-1
Likès - Likès (2)	18-7
Likès - St-Louis, Châteaulin	15-7
Likès - St-Yves, Quimper	8-5

COUPE DE FRANCE

(U.G.S.E.L.)

Likès - Ploërmel (Lamenais)	9-15
-----------------------------	------

MINIMES (2)

Likès - St-Louis, Châteaulin	16-2
Likès - St-Yves, Quimper	11-5
Likès - Likès (1)	2-18
Likès - St-Yves, Quimper	9-4
Likès - St-Louis, Châteaulin	9-9

CADETS (1)

Likès - Nivot	14-7
Likès - St-Blaise, Douarnenez	10-7
Likès - Likès (2)	18-7
Likès - St-Louis, Châteaulin	9-6
Likès - St-Yves, Quimper	17-10

COUPE DE FRANCE

(U.G.S.E.L.)

Likès - Ploërmel (Lamenais)	7-11
-----------------------------	------



CROSS-COUNTRY A.S.S.U.

M. Cariou, Secrétaire Départemental, félicite de leur course les frères Prima, de Lorient: Bernard, en Cadets, et Jean-Paul, en Séniors.

Ce dernier a été champion de France U.G.S.E.L. 1965 et 1966, catégorie Juniors.

CADETS (2)		
Likès - St-Louis, Châteaulin	7-7	
Likès - St-Yves, Quimper	12-4	
Likès - Likès (1)	16-11	7-18
Likès - St-Blaise, Douarnenez	2-4	
Likès - Nivot	7-14	

JUNIORS (1)		
Likès - Nivot	5-13	
Likès - St-Louis, Châteaulin	16-11	
Likès - St-Yves, Quimper	28-25	

COUPE DE FRANCE (U.G.S.E.L.)		
Likès - Nivot	12-14	

JUNIORS (2)		
Likès - St-Yves, Quimper	3-9	
Likès - St-Louis, Châteaulin	9-15	
Likès - Nivot	40-13	

VOLLEY-BALL

CADETS (A.S.S.U.)		
Likès - E. N. Quimper	2-3	
Likès - Lycée, Douarnenez	0-3	

JUNIORS (A.S.S.U.)		
Likès - E. N. Quimper	0-3	
Likès - Pt-de-Buis	3-0	
Likès - Lycée, Concarneau	3-1	
Likès - Lycée, Douarnenez	3-2	

RUGBY

Likès - Lycée, Concarneau	0-19
Likès - Lycée Technique, Quimper	0-17
Likès - Lycée, Concarneau	5-11
Likès - Lycée Technique, Quimper	0-40
Likès - Lycée Bréhoulou, Fouesnant	11-3

BASKET-BALL

CADETS COUPE DE FRANCE (U.G.S.E.L.) (32^e de finale)		
Likès - Petit Séminaire, Auray	74-18	

CADETS (A.S.S.U.)		
Likès - Pont-l'Abbé	82-8	
Likès - Concarneau	113-17	
Likès - Lycée de Cornouaille, Quimper	30-30	
Likès - Concarneau	108-9	
Likès - Lycée Technique, Quimper	38-26	
Likès - Lycée de Cornouaille, Quimper	38-26	

(Amical)		
Likès - St-Joseph, Lorient	76-8	

JUNIORS COUPE DE FRANCE (U.G.S.E.L.)		
Likès - St-François, Vannes	13-24	

JUNIORS (A.S.S.U.)		
Likès - Pont-l'Abbé	48-44	
Likès - E. N. Quimper	53-37	
Likès - Lycée Technique, Quimper	56-32	
Likès - Lycée, Pont-l'Abbé	32-52	
Likès - E. N. Quimper	84-35	

(Amical)		
Likès - St-Joseph, Lorient	52-29	

Echos Scouts

Le camp 1966.

S'il est vrai que seul demeure ce qui est imprimé, alors se justifie — peut-être ! — aux yeux des curieux à venir ou des archivistes à naître, la relation du camp de la 8^e Quimper en juillet 1966. Les 23 Pionniers qui vécurent ensemble ces 18 jours n'ont, en effet, pas besoin, eux, de ces lignes : ils sont redescendus du haut plateau venteux de la Chavade avec leurs souvenirs...

En bref donc. Les coordonnées (fraternellement fournies par une Troupe voisine) : Valbeix, dans le Puy-de-Dôme. Du creux de l'étroite vallée où cascade la Couze, une route se hisse, à coups de virages, aux flancs boisés de la « Roche nitée ». Là-haut, un vaste plateau her

autre affaire : il reste vrai qu'on ne trouve à partager que ce qu'on apporte soi-même. Installations générales de grande qualité courageusement levées malgré les bourrasques. Au soir des Promesses, « fiesta » sympathique autour d'une fondue parfaite. Réussites diverses des Equipes en exploration régionale. Mini-raids en terrains variés, où le ruisseau est la seule coulée possible dans l'épaisseur de la végétation. Chantier intéressant à proximité du village : un terrain promis au camping que les Pionniers ont, après défrichage, à équiper de bancs confortables propices à la détente dominicale. Ateliers « Art et Technique » enfin, où, par la patience, se découvrent les joies de la création : sculpture, travail sur fer, cuivre ou étain.

S'il est quel'un envers qui, avant le départ, s'exprimera notre reconnaissance, c'est M. Chauderon, Maire de Valbeix : nous ne saurons oublier la cordialité de son accueil, la sympathie toute familiale de ses invitations et le témoignage qu'il nous a donné d'un homme activement soucieux du plus grand bien de tous.



Mobilier pour un Oratoire (route de Coray) réalisé par le Poste en juin 1966 : bancs, estrade, pupitre et autel avec motifs en laiton martelé.

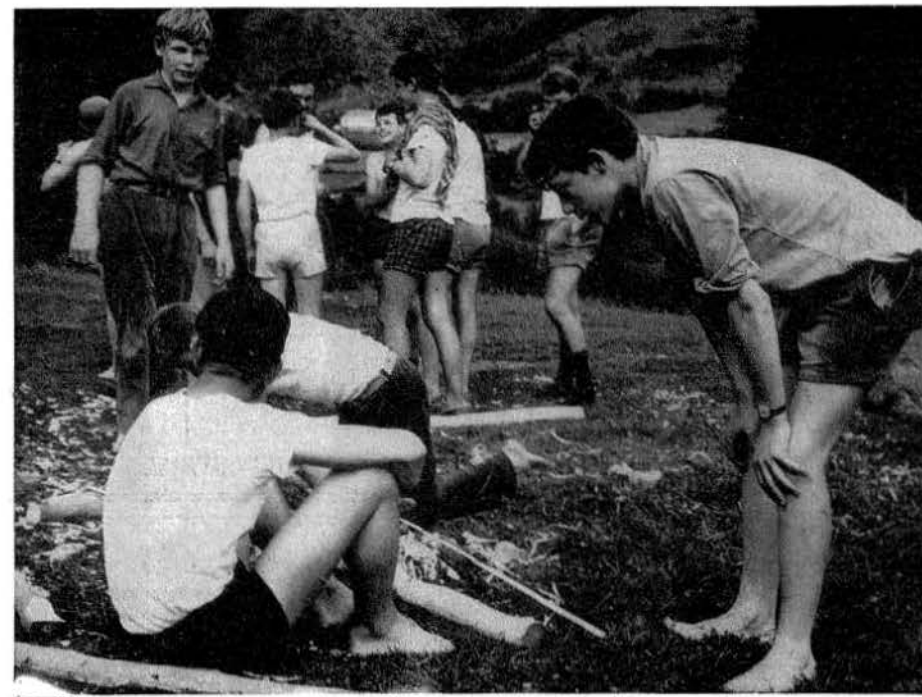
bu, battu de vents frisquets : la Chavade. Merveilleux coup d'œil, quand veulent bien se dissiper les nuages, sur le Puy-de-Dôme, les Monts Dore et le Sancy.

Les travaux et les jours : traditionnels dans l'ensemble. Trop, jugèrent d'aucuns, mais ceci est une

Dès octobre les Equipes se retrouvent... ou se complètent. Les photos-souvenirs circulent encore que déjà se dessine la première entreprise d'année, faire, de l'héritage de la 3^e Division (ces locaux-débarras qu'on traverse pour accéder à la Base), un Foyer de jeunes... qui en soit un ! Une, c'est voté ; deux, ça se prépare longuement et minutieusement (budgets, achats, plans, planning) ; trois, c'est réalisé : en un seul week-end bien rempli, vécu sur place, — y compris les repas ! —. Le jeudi 1^{er} décembre, les portes s'ouvrent pour l'inauguration par les délégués de classes : arrosage, petits gâteaux et accords de guitares. Le passage des personnalités et professeurs de l'école, les jours suivants, sera moins gastronomiquement souligné : des hauteurs où leurs esprits se complaisent, ils n'en apprécient pas moins les qualités humaines dont l'Entreprise « Foyer » est une preuve : ingéniosité et savoir-faire, organisation et initiative.

Retentissement plus profond de cette présence du Poste : les cinq engagements nouveaux pris en ce début de janvier et les nombreuses demandes d'entrée reçues par les Pionniers.

D'autres entreprises nous attendent !



Camp de Valbeix - Pause sur le chantier...

ÉTABLISSEMENTS
J. GOUIFFÈS
QUIMPER

B. P. 3

Tél. 5.06
et 18.95

PATES PUR PORC :: SALAISONS
PLATS CUISINÉS :: CONSERVES DE VIANDE



Moscou - Extrême-Orient

Au mois d'août, nous étions une trentaine d'étudiants et professeurs de l'Ecole Supérieure de Commerce de Nantes en voyage d'étude au Japon. Que de difficultés nous avons rencontrées, que de contacts il aura fallu prendre pour mettre sur pied ce périple peu ordinaire : Paris-Moscou-Tokio-Hong-Kong-Bangkok-Paris !... Et pourtant, ce dimanche matin 31 juillet, nous sommes tous là à 7 h. sur le quai de la gare du Nord.

Visite de Moscou

Quelques heures plus tard, nous arrivons à l'aéroport de Bruxelles. « Nous sommes heureux de vous accueillir à bord de ce Tupolev 104. Le commandant de bord vous souhaite un bon vol... » Le temps de goûter au caviar et à la vodka en survolant la Baltique et nous atterrissons à Moscou. On nous installe à l'Aérostot Hôtel. Chambre confortable, insonorisée, mais pas de climatisation. Il fait une chaleur étouffante : 26° à minuit. Accompagnés d'une charmante guide, Valentina (qui nous a dit connaître « Nathalie ») nous avons visité la Place Rouge, le Kremlin, le Musée des Armures. Ce dernier est remarquable, avec ses carrosses et ses armes datant de Pierre Le Grand, Catherine II. On sent les Russes fiers de leur passé. Valentina est très entourée et pressée de questions. Devant le Mausolée de Lénine, je lui demande :

- Où est Staline ?
- « Il était devant, il a été mis derrière. »
- Et Monsieur Krouchtchev ?
- « Tout homme peut commettre des erreurs. »

Je rapporte ces phrases, telles qu'elle les a prononcées. Au Palais des Expositions des Réalisations Economiques de l'URSS, je pense que nous étions plutôt inconscients qu'éblouis par le gigantisme, la technique, la diversité... En vain, nous avons cherché « le » café Pouchkine de la rue Gorki. Il semble qu'il n'existe pas ou qu'il y en ait plusieurs. Les Moscovites sont très serviables, mais ne sont guère pressés ; on s'en rend compte au restaurant ou au Goum. Il y a de beaux monuments à Moscou, des musées, des quartiers remarquables, mais tous ces centres d'intérêt m'ont paru dispersés dans une ville très étendue.

En Sibirie Orientale

Du Tupolev 114 qui nous a emmenés à Kabarovsk, le paysage était plutôt surprenant. Nous voyageons de nuit, mais celle-ci n'aura en réalité duré qu'une demi-heure environ. Nous « fonçons » droit sur le soleil levant qui éclaire le flanc des collines sibériennes, que l'on distingue ainsi parfaitement en même temps que les multiples effets du soleil sur la mer de nuages. Le vol dure 8 h. 20 ; à l'atterrissage : décalage horaire de 7 heures.

Kabarovsk est une ville de 400 000 habitants, construite géométriquement sur le fleuve Amour, face à la Chine. De l'autre côté du fleuve, on aperçoit des collines de Mandchourie. Le fleuve est calme et très large, mais ne semble pas favoriser un trafic important. Il permet toutefois des échanges avec le Japon (Kabarovsk est jumelée à une ville nipponne). On parle ici de « Far-East ». Le transsibérien est confortable, mais lent. Bonnes couchettes, bonne table d'où l'on peut voir de plus près les paysages désertifiés de cette région. Puis c'est Vladivostok et Nagodka, d'où nous allons embarquer pour le Japon.

Croisière sur le « Baïkal »

53 heures sur ce petit paquebot russe où l'ambiance a été autrement détendue. Soirées sympathiques dans le salon de bord, danses et chants russes, mer tranquille, temps chaud et brumeux. Et déjà on aperçoit quelques îles japonaises, avant de passer entre le Hokkaido et le Hondo. Rencontres inattendues : telle celle faite avec un groupe de « macrobiotiques » français, fervents de la philosophie bouddhique de Zen. Ils nous ont prêché sans succès une thérapeutique alimentaire à base de riz...

Au Pays du Soleil Levant

Ceci nous amène au Japon. Un des moments les plus intéressants du voyage a peut-être été celui où le « Baïkal » a stoppé les machines pour mouiller dans la baie de Yokohama. Nous avons alors commencé à découvrir le visage moderne du Japon, au milieu de cette flotte de navires énormes, de toutes dimensions, nombreux et serrés.

donnant l'impression d'un spectaculaire embouteillage et d'une activité intense. Il fait un temps splendide. Des étudiants s'agitent sur le quai pour nous accueillir.

En débarquant sur cette terre lointaine et hospitalière, on est tout de suite frappé par cette activité ininterrompue. Impression de puissance et de grande vitalité économique devant les échangeurs routiers, les tankers, les néons de Ginza. Surprise et étonnement au sein de cette fourmilière laborieuse qui grouille dans les grandes villes. Quelques extraits de l'allocution d'accueil, en un certain français, du Pr. Kikuchi : « Bienvenue aux étudiants et ingénieurs français. Les lettres et les arts français étaient depuis longtemps appréciés au Japon. Je pense que l'expérience sur place vaut mieux que l'étude dans la classe. Les jeunes gens des deux pays, l'avenir est à vous. La meilleure qualité de ce voyage consiste en ce que les étudiants français seront accompagnés de leurs collègues japonais et ils auront l'occasion d'échanger l'opinion sur n'importe quelle chose. » (...)

Ce fut aussitôt le contact avec Tokio, ville de près de 11 millions d'habitants. Tokio by night... La terrasse de Ginza Sky Lounge qui domine la ville boucle une rotation complète sur elle-même en une heure et fait découvrir un spectacle de néons assez surprenant. Le lendemain il faut se lever à 4 heures pour aller étudier sur place le marché aux poissons de Tokio. Les Japonais ont une alimentation à base de riz et de poissons. Le plus gros pourcentage du poisson passe par Tokio ; autant dire la complexité et l'énormité de ce marché.



Image du Japon traditionnel

Je vous dirais plus volontiers nos aventures dans le vieux Japon, dans les « Ryokans », auberges typiquement japonaises où nous avons voulu descendre pour nous intégrer à un mode de vie

Pour toutes vos

ASSURANCES

consultez

André JOUVIN

Cie LA FONCIERE

1, Place St-Mathieu
QUIMPER



Tél. 3-37

Toujours à votre disposition

Entreprise Générale de Bâtiment

BETON ARMÉ

ADOLPHE CATTO

TRAVAUX INDUSTRIELS ET PARTICULIERS

20, route de Brest — QUIMPER
Tél. 4-88

Madame Em. GOURIOU

15, Rue St-Thérèse, QUIMPER
Près de la Place de la Résistance

Tél. 1-52

LINGE DE MAISON

TROUSSEAUX

COUVERTURES

Pour vos Lunettes :

JACQUES LE BIHAN

OPTICIEN

8, boulevard de Kerguelen - QUIMPER - Tél. 11.14

inconnu en Occident. Après le confort américain de l'hôtel Daiei de Tokio, nous nous sommes donc familiarisés avec : « Osakaya Japanese Inn », « Matsukinia Daichi Hotel » et autres. A l'entrée, il faut laisser ses chaussures et mettre des pantoufles (en plastique). On prend possession des chambres où il n'y a ni lits, ni armoires, quelquefois un ventilateur. Vers 17 heures, une serveuse apporte le thé. On s'assoit sur des tatamis qui aussitôt après sont remis dans un placard latéral. Le soir, nous dormons presque à même le sol, à quatre, parfois sept dans la même chambre. Au petit matin, on range dans les placards ce qui nous a fait office de lit, et la pièce est à nouveau libérée pour le repas du matin. Ainsi vivent les Japonais, souvent dans une seule pièce : on y mange, on y dort. Le seul décor : quelques estampes, une table basse. Le jaune et les marrons de toutes sortes sont pratiquement les seules couleurs.

Nous y évoluons en kimonos, presque naturellement. Et chaque soir nous prenons un bain collectif, selon la coutume du pays, dans une eau à 40° environ. On se lave tout le corps avant de pénétrer progressivement dans cette eau brûlante qui n'est pas renouvelée pour chaque personne. Tout ceci n'est pas seulement une tradition, mais reste un mode de vie que les Japonais continuent à faire coexister avec « the american way of life ». Ils ne revêtent le kimono qu'à la maison. Pour le travail et les loisirs, tout le monde adopte le « Western style ». A Tokio au mois d'août, on peut voir des milliers d'ouvriers et bureaucrates sortant des gares ou s'engouffrant dans le métro, dans une discipline et une uniformité remarquables.

On ne perd cette impression d'entassement que dans la campagne, ou plutôt dans ces 80 % du territoire nippon qui ne sont pas cultivables et peu habités. La campagne japonaise est particulièrement belle et pittoresque : paysages montagneux et boisés, avec un assortiment assez complet de verts en été, des lacs, des chutes d'eau, et surtout les magnifiques temples shintoïstes et bouddhistes aux toits relevés, hauts en couleurs. Ils sont merveilleusement construits, en harmonie avec la nature environnante. Où que l'on se trouve au Japon, on aperçoit toujours une montagne, la mer ou un plan d'eau, des arbres, un temple.

Ce pays peut ainsi apparaître comme le point de rencontre de l'Orient et de l'Occident. Vieilles lanternes de pierre et brillantes enseignes au néon, sons des cloches de temples et clameurs de l'industrie moderne. Malgré « l'américanisation » très poussée de tout le pays, on sent que le Japon continue de s'identifier à ses plus proches voisins auxquels le lien des affinités naturelles. « We believe in Chinese people » m'a dit un étudiant japonais. Ainsi les Japonais continuent de montrer une aptitude profonde à l'assimilation, comme tout au long de leur histoire. Au cours d'une interview dans le cadre de notre étude là-bas, j'ai appris que des balcons et des cachalots pêchés au large de la Norvège sont traités et conditionnés dans une petite île près de Hondo. Il en résulte de l'huile et de la margarine, écoulées notamment sur le marché anglais, m'a-t-on précisé. « And to France ? » — « May be... ».

La réception d'adieu du Président des Maires du Japon a commencé par un excellent déjeuner



A la découverte du Japon moderne

chinois. Puis notre hôte nous a offert le café à la terrasse tournante du « New Otari ». Une dernière fois, nous avons vu presque d'un seul coup d'œil le palais du Gouvernement, le stade olympique, quelques remarquables échangeurs routiers et Tokio qui disparaît à perte de vue dans l'horizon brumeux.

Hong-Kong et Bangkok

Ce contact de quelques jours seulement avec l'Extrême-Orient compte parmi les meilleurs moments du voyage. Hong-Kong, concession anglaise, désertique et montagneuse, accrochée à la Chine continentale, est plutôt fascinante : foule grouillante, marchandages systématiques dans toutes les boutiques et pour tous les achats, multitude de

ENTREPRISE DE JARDINS

Dallages - Murelins - Arbres et arbustes d'ornement

TOUS TRAVAUX PELLETEUSE

Marc DORNIC & Jean BERNARD

Manoir de Tréguier, **PLUGUFFAN** (Sud-Finistère)
Tél. 36-35 Quimper

petits bateaux entre les îles, pousse-pousse, trafiquants de toutes sortes. On peut même voir à côté d'un porte-avions U.S. qui mouille au large de l'île quelques sampans traditionnels venus tout droit de Chine pour ravitailler Hong-Kong...

Pour terminer, nous avons mis le cap sur Bangkok (Thaïlande) en DC 8 en survolant Taïpeh (Formose) et le Vietnam. En arrivant à Bangkok, on a l'impression nette de la présence américaine dans le pays (notamment à l'aéroport). La ville a l'aspect d'une ville tropicale africaine, avec sa flore, les eaux boueuses du fleuve, le sourire et l'accueil de ses habitants. La vie économique est surtout repliée sur le fleuve. Les temples qui le bordent, son marché flottant ont fait dire que Bangkok est une Venise orientale. J'ai beaucoup admiré ces centaines (ou milliers) de temples bouddhistes, très différents de ceux visités au Japon et influencés par l'art hindou.

Après une escale technique à Karachi, puis au Caire, c'est avec joie que nous avons retrouvé Paris.

Je vous livre ainsi brutalement ces impressions de voyage et quelques observations que j'ai pu y faire. Puissent d'autres chroniqueurs (likésiens) aller découvrir cet Orient fascinant et relater dans ces colonnes quelques notes de voyage...

Aimé GUELTAS (Promo 63.)

Likésiens en Grande-Bretagne

Voici quelques années que le Frère Jean-Baptiste Nicolas, alors Directeur des Sports, inaugurerait l'heureuse formule des voyages d'études à l'étranger. L'été dernier encore, du 16 juillet au 10 août, en compagnie des Frères Joseph Stéphan et Joseph Daniel, il a conduit une trentaine de Likésiens sur les routes d'Espagne. Les sites de Roc-Amadour et de Padirac, les vallées d'Andorre, Tarragone, Valence, Alicante, la huerta de Murcie, Grenade, Malaga et la Costa del Sol, Séville, Avila, Madrid, Tolède, Burgos furent autant d'étapes enrichissantes qui laissèrent aux participants de merveilleux souvenirs.

Pareilles réussites inspirèrent dès 1965 une première excursion collective de Likésiens en Grande-Bretagne. En 1966, le projet avait été plus longuement mûri et le parcours savamment étudié : tout nous promettait un excellent séjour outre-Manche.

Mardi 17 août 1966 : un car spécial quitte le Likès avec 25 élèves du Second Cycle, quatre Frères et deux Anciens Elèves étudiants d'anglais à Angers. Un grand voyage d'études commence... Rennes, Caen, Pont-l'Évêque, Tancarville, Crècy retiennent quelque peu notre attention tandis que nous gagnons Boulogne, notre port d'embarquement. Le lendemain 18, après les formalités de douane, nous sommes accueillis sur le « Dover » qui peut contenir 150 voitures dans ses cales. A 13 h. 15, la traversée commence. Rien à signaler, la mer étant d'un calme désespérant. Le menu unique « Fish and chips » du snack-bar nous prépare à la cuisine anglaise dont on dit tant de mal... Déjà les côtes calcaires de Douvres se dessinent ; nous débarquons à 15 heures.

Canterbury est notre première étape, occasion pour beaucoup de montrer qu'ils n'ont pas tout oublié des origines historiques de l'Eglise angli-

BRIQUETERIE

S. A.
Ets R. Joncour
Ménez-Bily — QUIMPER
Tél 5-69

Briques = Hourdis
TOUTES DIMENSIONS



= E. DUFOUR =

CONSTRUCTION DE MATÉRIEL DE CUISSON

USINE : Kervilou, QUIMPER — Tél. 23 48 et 26-48

APPAREILS DE CUISSON

pour : COLLECTIVITÉS — GRANDES CUISINES
RESTAURANTS
CHARCUTERIES — SALAISONS

EQUIPEMENT COMPLET

Electro-Ménager - Radio - Télévision

P. LE GRAND

CUISINIÈRES — RÉFRIGÉRATEURS

SAUTER

SERVICE APRÈS-VENTE ASSURÉ

29, rue des Reguaires, QUIMPER - Tél. 7-13

Nous soutenons « LE LIKÈS » par notre publicité.

A votre tour,
soutenez-nous...
et soutenez-vous
en buvant

FRANCŒUR

LES BONS VINS

JOLIVAL

et la fameuse bière **STELLA-ARTOIS**

E^e DARNAJOU, QUIMPER — Tél. 24-93

cane. Puis c'est la traversée de la banlieue sud-est de Londres qui nous mène jusqu'à Beulah Hill, au sud de Norwood : St-Joseph's College nous accueille sur une de ses moelleuses prairies, le montage des tentes est rapide ; souper aux chandelles et sommeil réparateur à 853 kilomètres de notre point de départ.

Nous consacrons les jours suivants à la visite de Londres : British Museum, Oxford Street, National Gallery, relève de la Garde, Big Ben, Tate Gallery, Trafalgar Square... Le 23 août nous réservait un certain imprévu. A 8 heures, le car quitte Beulah Hill ; il s'engage dans une traversée de Londres qui n'en finit plus et soudain, dans la banlieue nord, un choc violent, la vitre qui vole en éclats... Nous venons de heurter un camion par l'arrière ! Tout le monde se retrouve sur le bas-côté, sans mal. Quant au car, il n'est pas beau à voir... Cinq minutes ne se sont pas passées quand les pompiers, l'ambulance, la police sont là ; nous répondons aux questions d'un journaliste de l'« Evening News » et des Anglais obligeants nous réconfortent en nous servant du thé sur le bord de la route. Il nous faut vider le car, puis des voitures de police nous embarquent vers un terrain de camping assez proche. Nous montons nos tentes à 13 heures et nous connaissons une après-midi de repos forcé : correspondance et belote. Une modification de

notre itinéraire s'impose et nos responsables se donnent deux jours pour y réfléchir !

Le 25 août, après le déjeuner, arrive un beau car anglais : nous partons pour l'Ecosse, via York, Newcastle, Jedburgh, Melrose, Abbotsford. L'étape se terminera près de Dalkreith et de Musselburgh, à 10 miles au sud d'Edimbourg, dans un champ appartenant à M. Sommerville, où nous dressons nos tentes après avoir dépouillé un abondant courrier ; de petits Ecossais s'approchent et veulent tout connaître des secrets de la cuisine française...

Le lendemain, c'est la visite d'Edimbourg, avec ses rues commerçantes, Princes Street où nous achetons maints souvenirs, Woolworth, sorte de géant Prisunic, les deux ponts qui enjambent le Forth : le plus vieux n'est emprunté que par les trains ; le second, récent de deux ans, est un super-Tancarville où passe l'autoroute. La journée se termine par la visite du château, au plus haut de la ville : au musée, nous remarquons les joyaux de la couronne d'Ecosse.

Après une deuxième nuit à Dalkreith, nous redescendons vers la région des lacs, patrie de Wordsworth. Ullswater, Windermere, Grasmere retiennent notre attention. Le 29 août, nous visitons la nouvelle cathédrale de Coventry, style résolument moderne avec au fond du chœur une immense tapisserie faite à Aubusson. Nous parcourons le shopping-center où toute circulation automobile est interdite. La piscine, avec ses trois bassins, est un immense palais de verre. A Warwick, un curé catholique met à notre disposition une salle de classe : chance de dormir bien à l'abri tandis que dehors le mauvais temps continue...

Le 31 août, nous sommes de nouveau à Londres où nous passerons quatre jours. Munis des « go-as-you-please-tickets », nous circulons librement dans la ville, sans perdre de temps et d'argent. Nous étrennons ces cartes en allant au zoo qui est au bout de Regent's Park ; puis ce sera le Geological Museum, le Science Museum, l'Aéroport avec ses Tridentes, ses V.C. 10, ses Boeings et ses Caravelles. Les dernières excursions furent consacrées à Hampton Court et à son château, à Kew Garden et à Greenwich ; ici, les passionnés d'histoire purent revivre les grandes heures de la Marine Anglaise avant d'admirer d'immenses maquettes de paquebots et une belle collection de figures de proue en bois coloré de couleurs vives.

Le 4 septembre voit les dernières heures de notre merveilleux périple outre-Manche. A Upper Norwood, où nous assistons à la messe, nous entendons le curé appeler ses fidèles à l'aide des pasteurs anglicans convertis au catholicisme. Et c'est le départ effectif. Par Folkstone, nous ga-



Les Likésiens au Zoo de Regent's Park

gnons Douvres où nous embarquons avec tous nos bagages (mais sans notre pauvre car !) sur le « Maid Of Kent », car-ferry qui verra la suite et la fin de nos aventures. Ne parlons pas de ce terrible mal de mer qui épargna bien peu d'entre nous. Débarqués à Boulogne, nous traversons Abbeville et longeons dans une école de Neuchâtel. Le lendemain soir nous serons à Quimper avec une ample moisson de photos et de souvenirs. Avec un regret aussi : celui de n'avoir pas eu de contacts assez fréquents avec la population pour nous perfectionner utilement dans la connaissance de la langue de Shakespeare.

LOUIS LE TENDRE (Première D).

Encadrement de ce voyage : Frère Jean Le Flécher, sous-directeur ; Frère Louis Le Guern, économiste ; Frères François Tréhen et Yvon Nédélec ; MM. Jean-Pierre Hascoët et Pierre Thomas.

Elèves participants : Gérard Branquet ; Alain Canévet ; André Cosquer ; Gwénaél Furet ; Jean-Michel Guillemot ; Thierry Helleux ; Claude Kervarec ; Hervé Lastennet ; Yves Le Baccon ; René Le Berre ; René Le Boulch ; Jean-Yves Le Foll ; Gilbert Le Hénaff ; Roger Le Marrec ; Jean-Yves Le Roy ; Louis Le Tendre ; Jean-Lugan ; Pierre-Henri Maguet ; Jean-Noël Morvan ; Pierre Plunian ; Bernard Quénéhervé ; Jean Robin ; Joseph Roué ; Xavier Sellin ; Georges Thomas.



Sur les bords de la Tamise

LA CUISINE A L'ÉLECTRICITÉ... Quels progrès depuis 10 ans !

- CUISINE ENCORE MEILLEURE
- SANTÉ
- SÉCURITÉ
- RAPIDITÉ

CUISINEZ A L'ÉLECTRICITÉ
c'est MOINS CHER que vous ne le pensez

Comment cuire un gigot... sans rien en perdre !

— Le four électrique fonctionne en « enceinte fermée », sans appel d'air : le suc de votre gigot ne part pas en fumée ! Il n'y a pas d'évacuation de vapeur ou de fumée grasse dans la cuisine. (La peinture dure deux fois plus longtemps).

— Le four électrique, c'est le progrès : il chauffe à volonté, par le bas (pour saisir la chair) comme par le haut (pour dorer). Pas de perte de chaleur... Vous pouvez placer votre réfrigérateur à côté de la cuisinière. Tournebrotte électrique sur demande.

— Tranquillité d'esprit ! Plus d'allumettes si tentantes pour les enfants : juste un bouton à tourner ! Le four ne risque pas de s'éteindre même à allure de chauffe la plus basse. Vous pouvez sortir tranquille. Quelle sécurité ! Un programmeur peut même mettre en route le four et l'arrêter automatiquement au bon moment.

Cuisinez à l'électricité... C'est moins cher que vous ne le pensez.

Quant aux prix des appareils, ils vous surprendront agréablement.

à la bonne maison

Louis Le Grand

7, Rue du Guéodet, QUIMPER — Tél. 7.15

CHEMISERIE BONNETERIE
LAINES DU PINGOUIN
LINGE DE MAISON
Chaussettes STEM

Machines à tricoter "PINGOUIN"



EXAMENS du premier trimestre

MENTION D'EXCELLENCE

DIVISION DES CLASSES TERMINALES

Mathématiques Élémentaires. — Yves Le Roy (12,53); Jean-Yves Piriou (12,32).

Mathématiques et Technique. — Jacques Le Du (11,20); Gérard Laurent (11,10).

Sciences Expérimentales 1. — Francis Salaün (12,80); Philippe Pierre (12,70).

Sciences Expérimentales 2. — Jean Le Pape (14); Pierre Norvez (13,35).

Technique et Economie. — René Le Hec (13); Georges Guillou (12,55).

Industrie Mécaniciens. — Alain Lozachmeur (13,90); Jean-Pierre Quémerch'h (13,27).

Industrie Electriciens. — Michel Courtois (15,15); Bernard Hénaff (14,90).

PREMIÈRE DIVISION

Première A 3. — Paul Cornec (11,57).

Première B. — Jean-Nicolas Hergoualc'h (12,31).

Première C 3. — Eugène Le Bigot (12,11).

Première C 4. — Daniel Riou (12,58); Robert Simon (11,97).

Première D 1. — Jean-Paul Quillec (12,95).

Première D 2. — Alain Carret (12,63); Alain Taffec (12,13).

Première TM. — Jacques Kerveillant (13,42); Alain Le Darz (13,25); Jean-Rémy Colmou (13,12).

Première TI Electronique. — Jean-Michel Le Toullec (14,62); Paul Benoît (13,30); Christian Tilly (13,27).

Première TI Fabrications Mécaniques. — Jean-François Chorlay (12,20).

SECONDE DIVISION

Seconde A 2 et A 4. — Michel Echelard (13,40); Dominique Mainguet (13,25); Bernard Robic (12,80).

Seconde A prime 4. — Bernard Ecolan (14).

Seconde C 3. — Etienne Losq (14,86); Jean-Yves Tirilly (13,94); Thomas Le Saux (13,21); Hervé Scotet (13,21); Xavier Le Grand (13,13).

Seconde C 4. — Jacques Henry (13,90); Gilles Friant (13,47); Henri Dagorn (13,33); Joël Besnard (13,19); Jean-Yves Lamenech (13,19); Guénolé Guéve (13,15).

Seconde C 5. — Christian Cornec (14,04); Jean-Yves Pensec (13,95); Jean-Claude Royer (13,71).

Seconde T 1. — Claude Fichet (14,25); Joël Bauru (14); Jacques Le Fur (13,55); Jean-Pierre Bouguennec (13,05).

Seconde T 2. — Georges Thomas (13,94).

Seconde T 3. — Pierre Coadic (13,78); Daniel Le Quiniou (13,40).

COLLÈGE D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

Première année de Mécanique. — Henri Penven (13,45); Joël Quéméré (13,17); André Le Berre (13,07).

Première année d'Electricité. — Michel Cariou (14,02); Jean-Jacques Velly (13,30).

Seconde année de Mécanique. — Pierre Bertholom (15,20); Michel Kervran (13,75); Roger Le Dréau (13,23).

Seconde année d'Electricité. — Jean Le Coz (13,60).

TROISIÈME DIVISION

Troisième B. — Christian Flécher; Jean-Claude Ancel; Roger Saneau.

Troisième B-MT. — Corentin Autret.

Troisième MT 1. — Néant.

Troisième MT 2. — Néant.

Troisième MT 3. — Jean-Yves Le Foll; Michel Bernard; Jean-Yves Moalic; Thierry Cabourdin.

QUATRIÈME DIVISION

Quatrième B 1. — Patrick Gillet (15,80); Alain Coroller (15,25); Pierre Pennarun (15); Claude Masson (14,80); Jean-René Ropars (14,75); Patrick Le Floch (14,30); Yves Le Roy et Bernard Quéguiner (14,20).

Quatrième B 2. — Alain Hémon et Yves Quillien (14,32).

Quatrième MT 1. — Jean-Pierre Feunteun (12,23); Alain Thoby (11,92).

Quatrième MT 2. — Jean Le Guillou (14,95); Jacques Mouraud (14,16); Jean-Paul Carour (14,00); Arnel Le Berre (13,82).

Quatrième MT 3. — René Gourmelin (14,30); Guénaél Poulériguen (14,20); Luc Durouchoux (14).

CINQUIÈME DIVISION

Cinquième B 1. — François Diquérou (14,48); Michel de Couesnongle (14,43); René Léty (14,15); Jean-Louis Kervennic (14,13); Jacky Guillemet (14,05).

Cinquième B 2. — Raymond Hémidy (16,30); Jean-Louis Le Floch (14,95); Alain Gaonac'h (14,10).

Cinquième M 1. — Michel Gourlaouen (13,47).

Cinquième M 2. — Jean-Yves Le Gall (13,79).

Cinquième M 3. — Jacques Portal (14,33).

Sixième 1. — Pierre-Yves Poupon (16,02); Hervé Mondegue (15,35).

Sixième 2. — Yves Chomat (16,35); Pascal Boccou (16,12); Philippe Le Reste (15,76); Jean-Jacques Andrich (15,69); Claude Paillac (15,38).

Sixième 3. — Jean-François Quillien (17,35); Gérard Philippe (16,25); Christian Seznec (15,91); Paul Halléguen (15,44).

Sixième 4. — Philippe Nicolas (17,23); Pierre-Yves Le Pesque (16,19); Jean-François Riou (16,02); Roland Péron (15,77); Paul Bourhis (15,69); Jean-Yves Cabillic (15,66); Gabriel Queffélec (15,44); Gilbert Cornic (15,41); Gildas Le Polotec (15,16); Jean-Paul Quiniou (15,08).

TABLEAU D'HONNEUR

SECONDE DIVISION

Seconde A 2 A 4. — Yannick Arthur; Michel Echelard; Dominique Mainguet; Jean Quéré; Roger Le Marrec; Bernard Robic; Yves Le Baccon; Bernard Le Pemp.

Seconde A prime 4. — Dominique Rustuel; Ronan Bernard; Bernard Ecolan; Francis Coadou; Yvon Quémerch'h; Jean-Claude Gourlaouen; Jean-Yves Deudé.

Seconde C 3-C 5. — Marcel Burel; Etienne Losq; Jean-Noël Morvan; Jean-François Rospape; Hervé Scotet; Xavier Sellin; Jean-Yves Tirilly; Jean-Yves Norvez; Michel Trolez; Jean-Paul Royer.

Seconde C 4. — Gilles Friant; Bernard Haspot; Hubert Le Neillon; Alain Le Pape; Pierre Uillac.

Seconde T 1. — Jean-Pierre Bouguennec; Claude Fichet; Joël Bauru; Guy Cavalec; Yves Chauvel; Jean-René Rannou.

Seconde T 2. — Robert Tanniou; Georges Thomas; Gilbert Chauffeur.

Seconde T 3. — Pierre Coadic; Christian Le Monze; Daniel Le Quiniou; Pierre Peuziat; Patrick Thierry; Patrick Le Gloanec; Patrick Cariou; Jacques Guillemet.

COLLÈGE D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

Première Année Mécanique. — Denis Saneau; Christian Poupon.

Première Année Electricité. — Abel Sévellec; Jean-Louis Quédet; Yves Danzé.

Seconde Année Mécanique. — Pierre Bertholom; Yann Le Goff.

Seconde Année Electricité. — Gilbert Le Bot; Pierre Cosquéric.

TROISIÈME DIVISION

Troisième B. — Patrick Péron; Philippe Vantrepol; Michel Allain; Jean-Claude Ancel; Jacques Guillou; Jean-Charles Lautridou; Pierre-Yves Le Quéré; Roger Saneau; Pierre Vern.

Troisième B-MT. — Corentin Autret; Gilles Philippe; Marcel Poupon; Loïc Kerhoas; François Bossard; Michel Mazé; Pierre Monfort; Jacques Jancour.

Troisième MT 1. — Jean Bozec; Pierre Trellu; Guy Le Berre; Alain Poupon; Jean-Pierre Tremeur; François Saluden; Jean-Yves Groll.

Troisième MT 2. — Claude Hascot; Christian Robin; Yves Mahé; Pascal Gouli; François Bossard; Jean-Paul Le Bihan; Jean Noblet.

Troisième MT 3. — Jean-Yves Moalic; Claude Kervarec; Jean-Yves Guichoux; Yvon Laudrin; Jean-François Lucas; Jean-Claude Viol; Jean-Pierre Larzul; Gérard Pierre.

QUATRIÈME DIVISION

Quatrième B 1. — Jean-Paul Cozien; Bernard Quéguiner; Alain Coroller; Jean-Pierre Bargain; Patrick Gillet; Stanislas Bréivet; André Hascot; Claude Masson; Michel Nivez.

Quatrième B 2. — Louis-Marie Mondegue; Patrick Hénaff; André Rospape; Jean-Louis Le Guilly; Michel Le Goff.

Quatrième MT 1. — Jean-Yves Doussal; Jean-Marie Duchemin; Gérard Eon; Jacques Gauthier; Patrick Guilleré; Alain Jéhanno; Gilbert Nédélec; François Pichon; Patrice Prono.

Quatrième MT 2. — Arnel Le Berre; Dominique Filoche; Jean-Paul Carour; Yves Bourlaouen; Marc Collet; Marc Chapalain.

Quatrième MT 3. — René Gourmelin; Michel Madec; Pierre-André Derrien; Patrick Christien; Guénaél Poulériguen.

CINQUIÈME DIVISION

Cinquième B 1. — Jean-Claude Carn; Jacky Guillemet; Jean-Louis Kervennic; André Quillec; Jean-Victor Ruault; Paul André.

Cinquième B 2. — Pierre de Kéraouas; Alain Gaonac'h; Yves Gualabré; Armand Gauriten; René Guézennec; Claude Guillemet; Raymond Hémidy; Maurice Le Breton; Jean-Louis Le Floch; Gilbert Le Léty.

Cinquième M 1. — Elai Bosser; Jean-Michel Calloch; Michel Gourlaouen; Jean-Yves Grunhec; Jean Guillemet; Jean Guillou; Christian Kéribin; Florent Le Cren; André Le Corre; Daniel Larvol.

Cinquième M 2. — Pierre Hénat; Dominique Jaffré; Jean-Claude Joncour; Marcel Lastennet; Jean-François Lavollé; Jean-Yves Le Gall; Jean-Luc Lerondeau; Denis L'Hardon.

Cinquième M 3. — André Guerrot; Alain Ollivier; Marc Vantrepol; Patrick Le Guillou; André Quémener; Louis Le Floch.

Sixième 1. — Jean-Louis Duval; André Le Menn; Jean-François Péron; François du Penhoat; Yann Le Meur; Jacques Le Ster; Hervé Mondegue; Pierre-Yves Poupon; Yves Guirrec; Alain Corvest; Gérard Estler; Patrick Le Jouis; Jean-Paul Lijour.

Sixième 2. — Gilles Bellinger; Yves Chomat; René Hamon; Guy Hémon; Bernard Kervarec; Joseph Lallouet; Philippe Le Reste; Jean-René Cariou; Gilles Merrien; Thierry Bodivit; Xavier Savina; Jean-Pierre Mahéo; Pascal Boccou.

Sixième 3. — Roger Le Cœur; Jean Puech; Gérard Philippe; Jean-François Quillien; Jean Le Marec; Guy Le Quéau; Jean-François Stéphan; Christian Seznec; Claude Rocuet; André Guéguen.

Sixième 4. — François Carret; Christian Charlot; Gilbert Cornic; Jean-François Golhen; Yves Le Men; Bernard Nerzic; Philippe Nicolas; Roland Péron; Jean-François Riou; Gabriel Queffélec; François Le Nève.

MARCHÉ NATIONAL DE L'OCCASION

Toutes marques

VÉHICULES GARANTIS

Tous modèles

S^{te} des GARAGES DE L'ODET

69, route de Bénodet — QUIMPER

Tél. 108



Naissances.

— **Frédéric Le Nouveau**, neveu de **Roger Rouello** (Sciences Expérimentales 2), à Lorient, en mai.

— **Yves-Marie**, fils de **Joseph Landrein**, de Rosporden, ancien élève 1956, à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord), le 2 mai.

— **Dominique**, second enfant de **Hervé Guéné**, ancien élève 1954, à Evreux (Eure), le 22 mai.

— **Anne**, fille de **Jacques Gourlou**, ancien élève 1958, à Lannilis, le 25 mai.

— **Isabelle**, fille de **Jean Hémery**, de Châteauneuf-du-Faou, ancien élève 1959, à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord), le 28 mai.

— **Ronan**, fils de **Jean Guyader**, ancien élève, à Rennes (Ille-et-Vilaine), le 1^{er} juin.

— **Jean-Marc**, fils de **Jean Loyer**, de Camors, ancien élève 1957, à Brest, le 4 juin.

— **Philippe**, fils de **Georges Mahé**, de Carnac, ancien élève 1958, à Saint-Jean-de-Monts (Vendée), le 13 juin.

— **Bertrand**, fils de **Michel Bouché**, de Vannes, ancien élève 1959, à Lyon (Rhône), le 22 juin.

— **Anne**, fille de **Hubert Parisse**, de Vannes, ancien élève 1962, à Quimper, le 23 juin.

— **Jean-Antoine**, quatrième enfant de **Louis Le Floch**, de Guengat, ancien élève 1950, à Paris (16^e), le 30 juin.

— **Bertrand**, second enfant de **Docteur André Quillec**, de Penmarc'h, ancien élève 1945 et vice-président de l'Amicale, à Quimper, le 3 juillet.

— **Olivier**, fils de **Marcel Gléonec**, de Rosporden, ancien élève 1960, à Perros-Guirec (Côtes-du-Nord), le 3 juillet.

— **Maria-Dolorès**, fille de **Pedro Geli Bosch**, ancien élève 1954, à Salt (Espagne), le 14 août.

— **Yves**, second enfant d'**Yves Louédec**, ancien élève 1955, à Bénodet, le 27 août.

— **Véronique**, second enfant de **Mme Van de Velde**, professeur au Likès, à Quimper, le 28 août.

— **Catherine**, second enfant de **Jean Rannou**, de Lopérec, ancien élève 1951, à Kernével, le 31 août.

— **Pierre-Yves**, second enfant de **Joseph Kervella**, de Plougastel-Daoulas, ancien élève 1955, à Brest, le 14 septembre.

— **Céline**, second enfant de **Jean Bothorel**, de Plouvin, ancien élève 1959, à La Sône (Isère), le 28 septembre.

— **Corinne**, fille de **Roger Gadonna**, de Plo-melin, ancien élève 1958, à Querrien, le 2 octobre.

— **Maria-Laure**, second enfant de **Jean-Yves Bescond**, de Beuzec, ancien élève 1957, à Grenoble (Isère), le 4 octobre.

— **Anne-Marie**, fille de **Daniel Azé**, de Fougères, ancien élève 1962, à Pau (Basses-Pyrénées), le 5 octobre.

— **François**, frère de **Bernard Quénéhervé** (Second T 1), à Pont-Aven, le 9 octobre.

— **François**, second enfant de **Michel Rivière**, de Quimper, ancien élève 1938, à Nogent-Le-Rotrou (Eure-et-Loir), le 10 octobre.

— **Eric**, troisième enfant de **Joseph Marchalot** (1946), Membre du Bureau de l'Amicale, à Quimper, le 12 octobre.

— **Cécile**, troisième enfant d'**Alain Jouannic**, ancien élève 1952, à Auray (Morbihan), le 1^{er} novembre.

— **Alain**, fils de **Louis Primot**, de Plogonnec, ancien élève 1958, à Valenciennes (Nord), le 12 novembre.

— **Margaret**, troisième enfant de **René Lanthony**, ancien élève 1949, à Saint-Guénolé, le 20 novembre.

— **Isabelle**, second enfant de **Jean Lorvellec**, de Pléven, ancien élève 1959, à Perros-Guirec (Côtes-du-Nord), le 30 novembre.

— **Luca-Pascale**, fille de **Jean-Pierre Herriou**, de Quimper, ancien élève 1954, à Toulon (Var), le 1^{er} décembre.

— **Delphine**, sixième enfant de **Raymond Le Bihan**, de Guiscriff, ancien élève 1951, à Orsay (Essonne), le 21 décembre.

— **Stéphane**, fils de **Marcel Bonjour**, ancien élève 1955, à Quimper.

— **Isabelle**, second enfant de **Régis Hanout**, de Quimper, ancien élève 1957, à Paris (13^e), le 28 décembre.

— **Isabelle**, fille de **Marcel Guégan**, de Plœmeur, ancien élève 1955, à Nanterre (Hauts-de-Seine), le 7 janvier.

— **Jean-Yves**, cinquième enfant de **Jean-Marie Jaouen**, de Quimper, ancien élève 1946 et ancien professeur, à Grenoble (Isère), le 17 janvier.

Fiançailles.

— **Michel Corrigan**, de Lanester, ancien élève 1962, et **Mlle Anne Bercot**, de Paris.

Mariages.

— **Jean Kerdilès**, de Pleyber-Christ, ancien élève 1956, et **Mlle Roseline Verdier**, en l'église de Vanves (Hauts-de-Seine), le 3 avril.

— **Jean-Pierre Mazé**, de Henvic, ancien élève 1956, et **Mlle Marie-Madeleine Bourguin**, en l'église Notre-Dame de Saint-Nazaire (Loire-Atlantique), le 14 mai.

— **Jean-Yves Le Pape**, de Tréméoc, ancien élève 1963, et **Mlle Hélène Favennec**, en la Chapelle Sainte-Marie du Ménez-Hom, le 21 mai.

— **Etienne Masson**, de Dinard, ancien élève 1959, et **Mlle Martine Cauquelin**, en l'église paroissiale de Dinard (Ille-et-Vilaine), le 28 mai.

— **Michel Rivoallan**, de Morlaix, ancien élève 1954, et **Mlle Anne-Marie Hémery**, de Brie, en l'église de Huelgoat, le 31 mai.

— **René Gaonac'h**, de Quimper, ancien élève 1958, et **Mlle Josette Picard**, en l'église paroissiale de Saint-Briac (Ille-et-Vilaine), le 4 juin.

— **Edmond Carado**, de Vannes, ancien élève 1958, et **Mlle Danielle Simon-Marcinkowski**, en l'église Saint-Michel de l'Île-aux-Moines, le 4 juin.

— **Yvon Gillet**, d'Auray, ancien élève 1953, et **Mlle Yvette Le Boru**, sœur de **Bernard** (1954) et **Michel** (1955), en la Basilique de Ste-Anne-d'Auray (Morbihan), le 7 juin.

— **Mlle Maryvonne Ruseff**, sœur de **Jean** (Troisième Moderne), et **M. François Quettier**, en l'église Notre-Dame de Larmor-Plage (Morbihan), le 20 juin.

— **Mlle Lucienne Bernard**, lingère au Likès, et **M. Jean Rospars**, en l'église paroissiale de Guengat, le 25 juin.

— **Jean-Pierre Chatelain**, de Quintin, ancien élève 1954, et **Mlle Maryvonne Le Mat**, en l'église de Brélévane, le 25 juin.

— **Alain Le Boulicaut**, de Vannes, ancien élève 1963, et **Mlle Michèle Blancho**, en l'église Sainte-Thérèse de Nantes (Loire-Atlantique), le 2 juillet.

— **Yves Poupon**, de Tourc'h, ancien élève 1948, et **Mlle Georgette Mouton**, en l'église Notre-Dame du Port à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), le 7 juillet.

— **Alain Tymen**, de Plogastel-Saint-Germain, ancien élève 1959, et **Mlle Georgette Kerouédan**, en l'église de Plogastel, le 16 juillet.

— **Mlle Maryannick Colléter**, fille de **Yves Colleter** (1937), et **M. Michel Dessart**, en l'église Saint-Louis de la Roche-sur-Yon (Vendée), le 23 juillet.

— **Ronan Le Guellec**, de Quimper, ancien élève 1955, et **Mlle Maguy Casterot**, en l'église de Plomelin, le 25 juillet.

— **Hervé Maguer**, de Brie-de-l'Odé, ancien élève 1954 et fils de **Michel** (1926), et **Mlle Lucienne Le Roux**, en l'église Saint-Houardon de Landerneau, le 27 juillet.

— **Patrick Lecerf**, de Quimper, ancien élève 1957 et fils de **Yves** (1925), et **Mlle Maryse Sanson**, en l'église de Gonneville-sur-Honfleur (Calvados), le 28 juillet.

— **Pierre Le Bras**, de Quimper, ancien élève 1961, et **Mlle Yvonne Nédélec**, à Quimper, le 30 juillet.

— **Paul Thomas**, de Locoal-Mendon, ancien élève 1962, et **Mlle Marie-Jeanne Taillard**, en l'église de Mendon (Morbihan), le 30 juillet.

— **Jean-Jacques Peuziat**, de Pouldreuzic, ancien élève 1960, et **Mlle Anne-Marie Jidé**, de Plouhinec, en l'église de Poulgoazec, le 6 août.

— **Pierre Hollocou**, de Guiscriff, ancien élève 1962, et **Mlle Marie-Hélène Cabon**, en l'église de Bannalec, le 6 août.

— **Joseph Le Béchenec**, de Guidel, ancien élève 1957, et **Mlle Monika Neumann**, en l'église Saint-Johannes à Hagen-Boele (Allemagne), le 6 août.

— **Jean-René Tandé**, de Quimper, ancien élève 1954, et **Mlle Janine Le Pape**, en l'église de Kerfeunteun, le 8 août.

Vêtements HABILLE
ENFANTS
JUNIORS
HOMMES

CARIOU

A LA VILLE DE QUIMPER

27-29, RUE KERÉON — QUIMPER
Tél. 11-73

MAGASIN
CLÉ
A SERVICE COMPLET

IMPERMEABLES
HOMMES - DAMES - ENFANTS

J. LENNEZ
MOBYLETTES :: BICYCLETTES
MOTOBÉCANE

BREST
Place Saint-Martin
Tél. 44-57-18

QUIMPER
24, rue des Reguaires
Tél. 14-81

**Chauffage Central
Sanitaire**

E^{ts} Marcel LE BRIS
Ingénieur E. T. P.

141, route de Pont-l'Abbé — QUIMPER
(Anciens E^{ts} Armand BERNARD)

GRANDE MARQUE
USINE 18 Av. S^t DENIS QUIMPER - Tél. 18 46

CAPIC

USINE DE CONSTRUCTION SUPÉRIEURE
d'APPAREILS DE CUISSON pour
restaurants - collectivités - charcutiers

Loyauté — Compétence — Qualité

S. A. CAPIC — E^{ts} CAILLAREC & C^{ie}
M. Henri UGUEN, ancien du Likès — Ingénieur E. N. S. M.
Directeur Technico-Commercial

Usine CAPIC — Av. S^t-Denis, QUIMPER — Tél. 18.46 et 17.88

— Louis Louarn, de Quimper, ancien élève 1953, et Mlle Yvette Trennec, en l'église de Ploaré, le 11 août.

— Jacques Le Pape, de Peumerit, ancien élève 1964, et Mlle Agnès Berreur, en l'église de Cussey-sur-l'Ognon (Doubs), le 13 août.

— Alain Azé, de Fougères, ancien élève 1963, et Mlle Viviane Lermite, en l'église Saint-Léonard de Fougères, le 13 août.

— Jean-Paul Tanter, de Saint-Guénolé, ancien élève 1959, et Mlle Yolande Fercog, en l'église Notre-Dame de Bonne-Nouvelle de Paimpol, le 17 août.

— Adrien Le Formal, de Plouhinec, ancien élève 1962, et Mlle Annie Allanic, en l'église de Merlévéné (Morbihan), le 20 août.

— Jean-Yvon Ollivier, de Quimper, ancien élève 1963 et fils de Corentin (1938), et Mlle Marie-Renée Morvan, en l'église paroissiale de Scaër, le 20 août.

— Joseph Floc'h, de Pont-Croix, ancien élève 1964, et Mlle Marie-Claude Le Page, de Quimper, en l'église de Pont-Croix, le 29 août.

— Jean-Claude Corre, de Plougastel-Daoulas, ancien élève 1959, et Mlle Yolande Nicolas, en l'église de Loperhet, le 30 août.

— Jean Abgrall, de Sizun, ancien élève 1957, et Mlle Marie-Noëlle Ollivrin, en l'église de Le Haut-Corlay (Côtes-du-Nord), le 31 août.

— Mlle Madeleine Kervella, de Plougastel-Daoulas, sœur de Joseph (1955), Adrien (1960) et André (Terminale Technique Prime), et M. Bernard Le Pape, en l'église paroissiale de Plougastel-Daoulas, le 8 septembre.

— Roland Crépit, de Quimper, ancien élève 1956, et Mlle Alice Christien, en l'église Sainte-Bernadette de Quimper, le 10 septembre.

— Mlle Marie-Joëlle Hénaff, de Quimper, fille de Hervé, ancien élève 1940, et M. Ernest Sanchez, en la cathédrale St-Corentin, Quimper, le 19 septembre.

— Mlle Marie-Marguerite Kermorvan, d'Erdeven, sœur d'Alexandre (1964), et M. Jean-Robert Sens, en l'église d'Erdeven (Morbihan), le 21 septembre.

— Yvon Balut, de Belle-Isle, ancien élève 1960 et frère de Michel (1965), et Pierre (Sciences Expérimentales 2), et Mlle Françoise Rouvier, en l'église Notre-Dame de Lorette de Paris, le 24 septembre.

— Mlle Annick Bonthonneau, de Quimper, sœur d'élèves et d'amicalistes et fille de M^{re} Jean Bonthonneau, Président de l'A.P.E.L. du Likès, et M. Stephen Freed, en la chapelle de Sainte-Anne-La-Palud, le 1^{er} octobre.

— Mlle Annick Verdier, de Quimper, fille de Joseph Verdier (1930) et sœur de Frédéric (Cinquième Moderne 2), en la cathédrale St-Corentin, Quimper, le 1^{er} octobre.

— Jean-Michel Gloux, de Concarneau, ancien élève 1960, et Mlle Françoise Corcos, en l'église de La Forêt-Fouesnant, le 3 octobre.

— Mlle Madeleine Barach, de Vannes, fille de Joseph Barach (1928) et sœur de Joseph (Seconde C 3), et M. Philippe Duparc, en l'église St-Martin de Brest, le 8 octobre.

— Joseph Grouhel, de Camaret, ancien élève 1956, et Mlle Miltz Reijers, en la cathédrale de Grasse (Alpes-Maritimes), le 22 octobre.

— Bernard Allanic, de Vannes, ancien élève 1963, et Mlle Marie-Thérèse Lucas, en l'église de Rohan (Morbihan), le 29 octobre.

— Alain Chatelain, de Quintin, ancien élève 1955, et Mlle Bernadette Tostivint, en l'église Saint-Michel de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord), le 31 octobre.

— Marcel Rannou, de Coray, ancien élève 1961 et ancien professeur de la section technique du Likès, et Mlle Josette Martin, en l'église Notre-Dame du Perroy (Pas-de-Calais), le 12 novembre.

— Jean-Noël Guillou, de Saint-Yvi, ancien élève 1959 et frère de Georges (Terminale Technique-Economie), et Mlle Marie-Thérèse Le Brun, en l'église Notre-Dame de Rumengol, le 17 décembre.

— Jean-Claude Corre, de Lorient, ancien élève 1959, et Mlle Monique Raud, en l'église St-Joseph-du-Plessis de Lanester (Morbihan), le 26 décembre.

— Guillaume Hénot, de Plonéis, ancien élève 1960, et Mlle Céline Philippe, en l'église paroissiale de Quéménéven, le 27 décembre.

— Gérard Berrou, ancien élève 1964, Président du Groupe Nantais de l'Amicale et frère de Claude (Première C 3) et André (Cinquième B 2), et Mlle Marcelle Le Goff, en l'église paroissiale de Kérit, le 21 janvier.

— Roger Guymar, de Saint-Guénolé, ancien élève 1958, et Mlle Danielle Le Borgne, en l'église paroissiale de Plonéour-Lanvern, le 4 février.

Nominations.

— En juillet, le Très Honoré Frère Supérieur Général Charles-Henry a nommé Visiteur des Frères de Bretagne le Frère Bernard Mérian, de l'Ile d'Arz (Morbihan), qui était Visiteur Auxiliaire depuis 1964.



Frère Bernard MÉRIAN, Visiteur des Frères de Bretagne

Auparavant, le Frère Bernard a été professeur de lettres en Secondes du Likès, puis chef de division des Quatrièmes en 1957-58. Après avoir dirigé l'Ecole Technique Saint-Joseph de Vannes, il fut un membre très actif du Groupe Parisien de l'Amicale jusqu'en juillet 1964, date de son retour en Bretagne. Il succède au Frère Yves Le Gallic, autre Morbihannais, ancien Directeur du Likès 1935-35, en charge depuis juillet 1954, qui avait lui-même succédé au Frère Clodoald (M. Louis Bengloan), de Lorient, également ancien Directeur du Likès.

L'Amicale des Anciens du Likès est heureuse d'exprimer au Frère Visiteur Bernard ses félicitations et ses vœux.

— Le Frère Eugène Le Viavant, ancien Directeur du Likès 1956-1963, a été nommé par le Frère Visiteur Inspecteur de l'Enseignement Secondaire et Technique des Ecoles de Frères de Bretagne, tandis que le Frère Jean-Louis Goas, ancien élève 1926-1932, est devenu Inspecteur de l'Enseignement Primaire.

Distinctions.

— M. Yves Guillemot, brigadier à Quimper, père de Henri (1963), a reçu la Médaille d'Honneur de la Police Française, le 8 mai.

— M. l'abbé Marcel Jaffré, ancien aumônier du Likès 1955-64, a été affilié à l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes par le Très Honoré Frère Nicot, Supérieur Général. Le diplôme lui a été remis par le Frère Directeur du Likès, le 15 mai.

— M. Kervarec, père de Robert (1962), Pierre (1963) et Claude (Troisième Moderne Technique 3), a reçu la Médaille de la Jeunesse et des Sports pour ses activités de responsable sportif au patronage « La Jeanne-d'Arc » de Quimper.

— M. Hanout, père de Gérard (1947), Régis (1957) et Philippe (1960), a reçu la Médaille de Chevalier de l'Ordre Général du Travail, à Quimper, le 23 mai.

— Ingénieur d'Armement Maritime à Paris, Officier Mécanicien de 1^{re} Classe de la Marine Marchande, Lucien Jacob, ancien élève 1924-28, a été promu, par décret du 6 juin, Chevalier dans l'Ordre du Mérite Maritime.

— M. Théo Chiron, chef d'escadron de réserve d'artillerie, père de Jean-Yves (1963), de Bruno (1964) et de Pierre (Première Technique), a été fait Chevalier de la Légion d'Honneur, à Quimper, le 14 juillet.

— Mathurin L'Hermite (1955), de St-Yveaux, Ingénieur ECAM, a obtenu le premier prix sur 101 mémoires anonymes retenus au Concours International consacré aux applications de la flamme oxyacétylénique, concours organisé par la Commission Permanente Internationale de l'acétylène, de la soudure autogène et des industries qui s'y rattachent, réunie en congrès à Lisbonne. Notre camarade, du Centre Technique des Applications des Gaz à Paris, organisme de recherche appliquée de l'air liquide, a traité le sujet suivant : la nitruration et la carbonituration des aciers au moyen d'une flamme oxyacétylénique dans laquelle est injecté de l'ammoniac.

FROID INDUSTRIEL - COMMERCIAL

YVON GUYADER — FRIGORISTE

MAGASIN : 19, rue A.-Briand — ATELIER : Vieille route de Rosporden
Tél. 21-11 QUIMPER Tél. 21-24

Viva

MACHINES A LAVER :: RÉFRIGÉRATEURS

FRUITS - LEGUMES - PRIMEURS

Francis COPPOLA

Allées de Locmaria

QUIMPER

Tél. 11.86
19.86

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

QUIMPER

Guichets du Sud-Finistère :

CARNAIX - CHATEAULIN - CONCARNEAU
DOUARNENEZ - PONT-L'ABBÉ - QUIMPERLE

BANQUE - BOURSE - CHANGE

QUINCAILLERIE -- OUTILLAGE

Réfrigérateurs - Machines à laver

"VENDOME"

Jean COADOU

13, rue du Frou - QUIMPER

Téléphone 4-56

"MONAGAZ"

LES BOIS DU NORD

sont les meilleurs
et pratiquement les moins chers

IMPORTATION DIRECTE

Et^s D. BLOC'H & Fils

à QUIMPER - Tél. 3-14

Tous les Bois - Parquets - Caisses
Isorel - Parkex - Panneaux laqués

— M. Louis Durouchoux, de Brest, père de Xavier (1966) et Luc (Quatrième MT 3), a reçu la Médaille d'Or du Comité Départemental du Finistère de la Prévention Routière : 20 ans de conduite automobile et un minimum de 150.000 kilomètres sans accident corporel.

— Le Frère Armand-Vital, délégué de la Fédération des Amicales de Frères à l'accueil des étudiants à Paris, a reçu la Médaille de la Ville de Paris le 7 septembre, au cours d'une réception à l'Hôtel Ricard, 2, rue Solferino, à Paris. Représentaient l'Amicale du Likès en cette occasion : M. Lucien Morvan, Président du Groupe Parisien ; M. Marcel Louboutin, Secrétaire ; le Frère Gabriel Le Meur, Assesseur, et le Frère Jean Le Doaré, Econome du Likès.

Remplacé dans ses responsabilités parisiennes par le Frère Pasteur-Michel, le Frère Armand-Vital est actuellement Préfet au Pensionnat Saint-Jean-Baptiste de la Salle à Rouen (84, rue Saint-Gervais). Tous les étudiants likésiens qu'il a accueillis à Paris sont heureux de lui exprimer ici leur profonde reconnaissance.

— Jean-Paul Queffurus, de Quimper, ancien élève 1943-51, a reçu la Médaille de la Jeunesse et des Sports des mains d'un autre ancien du Likès, Louis Léonus (1937).

— René L'Haridon, de Landrévarzec, ancien élève 1937-42 et père de Denis (Cinquième Moderne 2), a gagné le Premier Prix de la subdivision de Quimper au concours « Inter-Fermes 1966 » organisé par l'Electricité de France.

Décès.

— M. Madec, père de Yves, ancien élève 1950, à Brest, en 1965.

— Joseph Le Senne, ancien élève 1886-1888, à Quiberon (Morbihan), le 4 avril.

Ingénieur de Marine en retraite, l'un des doyens de notre Association, notre camarade avait conservé jusqu'à ses 93 ans un remarquable équilibre et sa chrétienne sérénité. Il gardait un fidèle souvenir de « son Likès » qu'il aimait évoquer devant tous, en particulier devant des jeunes.

— Georges Nunney, 85 ans, ancien élève 1897-1900, à Auray (Morbihan), le 26 mai.

Encore un Vétéran de l'Amicale qui nous quitte ! Mécanicien de la Marine en retraite, avec quel plaisir il nous parlait du Frère Cyrille des Anges, son directeur, et du Frère Clodald-Marie, l'un de ses professeurs ! Avec les années, s'amenuise toujours ce groupe d'Amicalistes témoins du Likès d'avant la fermeture de 1906 :

l'attachement à leur ancienne école pendant toute une vie est un bel exemple pour les jeunes.

— M. Louis Bacon, 52 ans, père de Gérard (Sciences Expérimentales 1), à Quimper, le 26 mai.

— Mme Le Bail, mère du Frère François Le Bail, Pro-Directeur du Likès, à Plouay (Morbihan), le 13 juin.

— La grand-mère de Maurice Fiche, ancien élève 1958, à Kernével, mi-juin.

— André Bourbao, 40 ans, ancien élève, père d'André (1965) et frère de René (1938), à Quimper, le 17 juillet.

Ancien élève de notre Section Commerciale, il a été victime d'un accident d'automobile.

— Mme Jacq, 52 ans, mère de René (1960), de Jean-Yves (1963) et de Patrick (CET), à Quimper, le 19 juillet.

— M. Yves Mazo, père du Frère Henri Mazo, ancien élève du Juvénat de Kérivoal, à Pouldreuzic, le 28 juillet.

— Henri Ollivier, 83 ans, ancien élève 1893-1898, à Quimper, le 16 août.

— Jocelyne, 11 ans, fille de Jean Cariou, de Peumerit, ancien élève 1947, décédée accidentellement à Verneuil (Eure), le 21 août.

— M. Le Roux, beau-père de Gilbert Denis, ancien élève 1934, en septembre.

— M. René Autret, 74 ans, frère du Frère Jean Autret, professeur au Likès, à Landrévarzec, le 6 septembre.

— M. Louis Rospape, 81 ans, beau-père de M. Jean Gouffès (1928), Président d'Honneur de l'Amicale des Anciens, à Quimper, le 2 octobre.

— Mme René Jacops, 55 ans, belle-sœur de Sœur Yvonne, Infirmière au Likès, à Bagnole (Seine-Saint-Denis), le 8 octobre.

— M. Jean Puech, père de Jean (1933) et Pierre (1935) et grand-père de Jean-Pierre Le Roux (Quatrième Moderne 2) et Jean Puech (Sixième 3), à Quimper, le 9 octobre.

— Frère Pierre Birien, 80 ans, de Plomodiern, ancien élève 1899-1902, à Saint-Avé (Morbihan), le 10 octobre.

Entré très jeune dans l'Institut des Frères, le Frère Crescentien Pierre dut s'exiler au début du siècle, à la suite des lois contre les Congrégations Religieuses. Ainsi, sur 64 ans de vie religieuse, il consacra 52 à l'enseignement dans les écoles d'Egypte, principalement au Caire et à Héliopolis. Rentré en Bretagne à l'âge de la retraite, il se dévoua encore aux Ecoles de Saint-Evarzec, de Plouénventer et de Questembert. Il fut partout d'un optimisme rayonnant, son âme d'artiste s'exprimant volontiers dans la poésie et la musique : il fit don au Secrétariat de l'Amicale d'un recueil de ses poèmes à thème évangélique. Chaque passage au Likès était pour lui l'occasion de nous dire son enthousiasme pour la Bretagne et pour son ancienne école.

— La grand-mère de Jean-Claude Saouzanet (Première Technique Industrielle), le 16 octobre.

— M. Jean Guirriec, 45 ans, père de Hervé (Première A 3), à Bannalec, le 16 octobre.

— Mme Jules Pondaven, 81 ans, mère de M. Gérard Pondaven, professeur de piano au Likès, à Quimper, le 18 octobre.

— M. Yves Allain, 44 ans, de Trégourez, oncle de Michel (Troisième Classique B 1) et de Jean

Allain (Sciences Expérimentales 2), à Medhia (Maroc), en octobre.

— Mme Daniel, mère du Frère Joseph Daniel, ancien Chef de Division et ancien Directeur des Sports du Likès, à Loccoat-Mendon (Morbihan), le 7 novembre.

— M. Léost, père du Frère Jean Léost, ancien professeur du Likès, à Plouguerneau, le 11 novembre.

— Mme Doaré, sœur du Frère Jean Le Floch (Professeur au Likès), du Frère Guillaume Le Floch (ancien Econome du Likès) et du Frère Yves Le Floch, à Plogonnec, le 29 novembre.

— M. Allano, frère du Frère Joachim Allano, professeur au Likès, à Palaiseau (Essonne), le 1^{er} décembre.

— M. Yves Mévellec, grand-père de Michel Le Goff (Quatrième B 2) à Coray, le 6 décembre.

— Mme Brélivet, grand-mère de Paul Le Noach (Quatrième B 2), à Quimper, le 16 décembre.

— M. Petit, père de Philippe (1943) et Bernard (1950) et beau-frère de M. Gabriel Mony, ancien professeur du Likès, à Angers, en décembre.

— M. Hervé Trellu, père de Joseph (CET), à Landrévarzec, le 24 décembre.

— Mme Gourmelen, mère du Frère Jean Gourmelen, directeur de l'Ecole St-Jean-Baptiste de Plouguerneau, à Plogonnec, le 31 décembre.

— Mme Cruguel, mère du Frère Edouard, Délégué aux Vocations, à Guidel (Morbihan), début janvier.

— Vicomte Hubert de Montfort, 47 ans, père d'Arnaud (1964) et Philippe (Sciences Expérimentales 1), à Pleucaeuc, le 13 janvier.

— M. l'abbé Pierre Brénol, 75 ans, ancien élève, à Landévenec, le 16 janvier.

Né en 1892 dans la paroisse de St-Mathieu à Quimper, il fréquenta très tôt l'enseignement primaire du Likès. Il fit ses études classiques au Petit Séminaire de Pont-Croix. Ordonné prêtre en 1919, il fut durant huit ans surveillant au Collège St-François de Lesneven. Après avoir été vicaire à Notre-Dame de Quimper, il fut nommé recteur de Landévenec en 1943. Depuis ces heures douloureuses de l'occupation allemande et jusqu'à sa mort, il a pleinement rempli sa mission de pasteur, par ses conseils judicieux et l'exemple qu'il donnait de sa foi et de son courage.

— M. Guillaume Buzit, 67 ans, père de Raymond (1953), François (1953), Pierre (1959) et Jean (1966), à Plonévez-du-Faou, le 18 janvier.

— Frère Auguste Caroff, 40 ans, de Loc-Eguiner, à Kérozer, Saint-Avé (Morbihan), le 28 janvier.

— Mlle Marie-Thérèse Le Bail, 17 ans, nièce du Frère François Le Bail, pro-directeur du Likès, décédée accidentellement à Plouay (Morbihan), le 29 janvier.

— Mme Rouillé, mère du Frère Alexis, de l'Ecole Saint-Jean de Guidel, à Questembert, le 9 février.

— M. Joseph Diverrès, 64 ans, père de Hervé, ancien élève 1953, à Quimper, le 9 février.



Graines d'élite "CLAUDE"

LES GRAINES DES ACHETEURS DIFFICILES

23, rue Saint-François - QUIMPER

Tél. 13 27

2, aven. P.-Guéguen - CONCARNEAU

Tél. 5-38

E^s P. NICOT

Dépôtaires

5, rue Nationale - ROSPORDEN

Tél. 2-01

et MELGVEN

Tél. 1 04

MAISON DES LAINES

M. Lepage

9, rue des Boucheries, QUIMPER — Tél. 22.54

Welcomme-Moro

22, rue Keréon, QUIMPER — Tél. 25.65

Un parent d'élève découvre le Likès

Reconnaissons d'abord que ces bâtiments aux lignes harmonieuses, qui regardent la ville de tous leurs yeux, sont bien de notre temps : audacieux, clairs et ouverts à la vie.

Toute une littérature s'évanouit, que le romantisme avait colorée et embellie, sur les collèges d'autrefois : les façades grises, les fenêtres étroites, les couloirs que le vent prenait en enfilade et les dortoirs sous les combles, éclairés de quelques lampes à pétrole, le réveil à la cloche à 5 heures du matin !

A l'époque, nous ne trouvions pas cette existence tellement romantique. C'est un effet de littérature.

Ici éclate le souci de voir clair, de respirer. Tout est ordonné et fonctionnel, pour employer l'expression des technocrates. Le complexe immobilier peut dérouter le visiteur. Il reste à l'échelle humaine et nos garçons, eux, ne s'y perdent pas.

Première rencontre : Frère Gabriel, attentif et souriant, me fait les honneurs de la maison. Nous bavardons.

Je n'avais vu le problème que de l'autre côté — il y a trente et quarante ans —, et pas toujours en regardant par le bon bout de la lunette. Il parle très simplement et tout naturellement de la préparation des cours, la correction, la surveillance. Et puis il y a encore la Revue, l'Amicale, le courrier.

Du coin de l'œil, je le regarde en marchant. Ça me paraît beaucoup pour un seul homme ; il y a de quoi en éreinter deux. Pour lui, non, c'est simple. Son sourire me dit beaucoup plus de choses qu'il ne le pense. Il m'explique ce qui peut faire tenir le coup à un Frère enseignant, là où d'autres auraient rendu leur tablier et peut-être leur âme : la vocation et la grâce.

Les classiques à l'enclume !

L'élève classique d'autrefois, que les modernes considéraient volontiers comme l'intellectuel pur — un peu déphasé — fait partie lui aussi du folklore.

Je ne vois plus ces garçons efflanqués, déambulant

gravement dans les couloirs, drapés dans leur cape de drap bleu marine et frottant leurs mains gonflées par les engelures.

« LES CLASSIQUES A L'ENCLUME ! » On pourrait traduire ainsi, très sommairement sans doute, la nouvelle orientation de l'enseignement. Elle prévoit une heure de chant et musique, une heure de dessin artistique et une heure de travaux manuels. Les classiques ont d'ailleurs fort bien pris la chose.

Encore fallait-il leur donner les moyens d'exercer leurs aptitudes manuelles. Le Likès trouva dans les sous-sols d'un ancien bâtiment des salles qu'il aménagea en un tournemain pour les travaux manuels. La Providence avait placé un moniteur-animateur à la disposition du C. F. Directeur : le Frère Lucien.

« J'ai 430 élèves par semaine. Ici ils s'expriment, nous dit Frère Lucien, et certains sont étonnants. Pourtant j'en connais qui n'étaient pas drôles en sixième. Tenez, regardez le travail de celui-ci ! »

Du bois sculpté au fer forgé, en passant par les modèles réduits, la vannerie, et maintenant, la poterie, les classiques s'expriment en effet et savent traduire le langage de la matière aussi bien que le latin.

La collégialité et l'ouverture au monde.

Le vieux bâtiment plus que centenaire de l'ancien Likès se laisse déborder par les constructions neuves, mais continue de rendre service fidèlement. A l'étage, près de la Centrale d'Action Catholique, salle de réunion dont l'utilisation est méthodiquement ordonnée, d'anciennes chambres de professeurs sont à la disposition des mouvements J.E.C., J.T.C., Secours Catholique, pour leurs permanences. On y trouve un club-photo, bien agencé.

J'avoue avoir été étonné, très heureusement d'ailleurs, de la liberté dont jouissent les élèves des grandes classes et plus encore de l'usage qu'ils savent en faire. Je les trouve, ici et là, au foyer, au

club de lecture, au club-photo, organisant leur temps libre, sans le perdre.

C'est un des éléments que je voudrais retenir de ma visite : il est très caractéristique de l'esprit likésien : le SENS DE LA LIBERTÉ, vertu pour personnes majeures et responsables.

Cette vieille maison a été au devant des réformes avec une audace prudente dont on doit lui savoir gré.

La Direction, sans rien abandonner de son autorité, ni surtout de ses charges, a su faire participer largement à son œuvre la communauté éducative. La hiérarchie des responsabilités, à chaque niveau, en témoigne, comme en témoignent les Cercles de Parents, parmi les plus vivants qui soient. C'est une direction collégiale et les grands élèves y sont eux-mêmes associés par leur « Bureau » habilité à présenter leurs problèmes au Frère Directeur.

Il y a sans doute un rapport sur le plan psychologique, entre l'architecture « ouverte » des nouveaux bâtiments et le nouveau style de l'enseignement.

Le souci d'ouverture au dehors, on le trouve dans de nombreuses initiatives du Likès. Ainsi le CLUB DE LECTURE des Terminales, animé par M. Lequeux, pour permettre aux grands élèves de suivre les courants actuels en politique ou en économie, par exemple.

Demain, ou presque, puisqu'il doit être achevé en février, le centre culturel moderne sera un outil remarquable d'échanges et d'information.

Un auditorium de 300 places, solennellement inauguré le 2 février, occupe le rez-de-chaussée. Il sera possible d'y organiser des conférences ou des projections. Au premier étage, une bibliothèque de travail pour les élèves, et au-dessus, une salle de lecture offrant à la fois des ouvrages de culture et de détente.

On voit sans peine les perspectives que peut offrir une telle réalisation et le souci qui a inspiré sa création : l'ouverture sur le monde et le désir de le comprendre.

Le Bureau des Terminales.

Voici la génération du Bac 1967 : options, Maths, Sciences-Ex ou Technique. Ils sont sympathiques (nous aurions dit chics, j'ignore l'expression à la mode, d'autant plus qu'elle change tous les ans), sympathiques, détendus, ouverts. Décidément, quoi qu'on en dise, les jeunes de notre temps, valent bien leurs aînés. Mais ne nous attardons pas sur ce point.

Je vous les présente si vous le voulez bien : Guy Kervarec, Yves Le Roy, Roger Rouello, Thierry Le Brun, Jean Le Gall, Georges Allot. Ils font partie du bureau des élèves, chargé de la liaison avec la Direction. C'est en somme, à la fois : le Syndicat des Grands et le Comité des Fêtes. Leurs activités sont multiples. Ils organisent la fête de l'Ecole, la Route de la Paix, les rencontres avec les jeunes des autres établissements scolaires et participent avec les jeunes étudiants à monter le Festival des Jeunes au bénéfice de la Campagne contre la faim. Ils organisent des expositions dans l'établissement.

Ils ont vendu le fameux disque de Noël. Certains d'entre eux font partie du Service Civil International et consacrent un dimanche sur trois, avec d'autres jeunes, à remettre en état le logement de vieillards. D'autres font le même travail au sein des équipes du Secours Catholique. Ils ont la générosité de leur âge, mais avec le souci d'être efficaces, ce qui est bien de notre temps.

Le Likès, en raison de sa vocation, a voulu mettre à la disposition de ces jeunes — ils sont 200 en Terminales — des moyens de formation religieuse : outre les recollections d'une formule originale, adaptées aux différents niveaux, les grands participent, au Grand Séminaire, à des soirées doctrinales sur des problèmes actuels. Ils ont aussi des contacts avec les syndicalistes par exemple. Ils jouissent d'une assez large liberté, dont ils savent profiter pour leur culture personnelle et leurs loisirs. On a voulu que déjà, ils puissent personnellement se préparer à la vie universitaire.

— Avez-vous des revendications ?

Je croyais les surprendre, mais j'en suis pour mes frais.

— Oui, nous en avons. Nous avons aménagé notre foyer des Terminales. Le bar est terminé : nous avons acheté des disques, mais nous attendons des chaises. Voilà déjà un moment qu'on nous a promis de remplacer nos tabourets mal commodes !!

— Etes-vous satisfaits de vos contacts avec l'extérieur ?

Les cercles de familles likésiennes

ou

Un essai de bilan

Je crois que le critère valable entre tous de la véritable importance d'une chose est la réponse positive à la simple question : « Si, pour une raison ou pour une autre, cette chose disparaissait, devrait-on se réjouir, se lamenter ou rester indifférent ? »... Concrétisons : « Supposons que nos réunions d'éducateurs likésiens : parents, maîtres et aumôniers, du jour au lendemain ne soient plus qu'un souvenir ; la physionomie et la marche de notre communauté likésienne s'en trouveraient-elles sensiblement affectées ? » Au risque de paraître verser un tantinet dans le plaidoyer pro domo et la vaniteuse prétention, je pense fermement que l'on pourrait, que l'on devrait répondre en toute franchise : OUI.

Pendant six ans, avec des hauts et des bas, dans les tâtonnements laborieux ou la lumière du plein midi, nous avons tous, au coude à coude, à partir de nos expériences diverses et parfois apparemment contradictoires, essayé, loyalement, de nous RENCONTRER, au Carrefour exaltant de la Vérité.

Est-ce à dire que tous nos problèmes s'en sont trouvés magiquement résolus ? Est-ce à conclure qu'une fois retournés à nos variés postes de combat, — un chrétien authentique est par définition un militant, donc un « BAGARREUR » —, nous avons baigné forcément dans l'optimisme béat de la certitude mathématique et avons nagé dans les eaux lisses et sans rides des dormeuses lagunes à l'abri de l'assaut du grand large ?

Non ! Pour nous qui croyons à la tare originelle, l'existence terrestre est une ascension vers le Sommet, et non une « planche » douillette à l'horizon.

tale. L'homme est le seul animal qui ait le regard « vertical ». DEDIT EI OS SUBLIME. Symbole et programme !

Un père de famille m'a dit un jour : « Jusqu'ici, j'élevais mes enfants de mon mieux ; mais je ne m'étais jamais réellement posé de questions... Depuis que les Cercles ont commencé au Likès, il y a eu comme un changement en moi : maintenant, je M'INTERROGE. »... N'y aurait-il que ce témoignage à l'actif de nos Cercles, nous n'aurions pas perdu notre temps. JE M'INTERROGE ! Entrer en dialogue avec soi-même, pour une revision de vie, en dehors de tout scrupule annihilant : voilà certes du concret et du solide.

Je sais bien qu'un autre père de famille m'a dit un autre jour, à l'issue d'une rencontre sur l'éducation sexuelle : « On connaît ça depuis longtemps ! »... Je ne pus m'empêcher alors de songer à ce terrible réquisitoire d'un pitoyable héros de MAXENCE VAN DER MEERSCH : « Je suis sûr quant à moi qu'un jour viendra où, en même temps que toutes les merveilles artistiques et scientifiques de notre époque, on révélera les méthodes d'éducation sexuelle de notre âge, ou plutôt la totale absence de ces méthodes, comme le plus sûr et le plus lamentable signe de notre barbarie. »... « ON CONNAÎT ÇA DEPUIS LONGTEMPS... »

Et voilà... En 1966-67, ce septième exercice sera ce qui nous le feront ENSEMBLE, avec l'aide de Dieu et de Notre-Dame, la main dans la main, et au cœur à cœur.

LE SAKO DES CERCLES.

Pour copie conforme :

LOUIS MONDEGUER.



Depuis le 1^{er} février, le local de la Bibliothèque du Second Cycle est terminé ; la menuiserie du Likès procède à son équipement en tables et rayonnages

Cliché « Ouest-France »

— Oui, c'est très intéressant. Nous espérons pouvoir les développer encore lorsque l'auditorium va être ouvert. Nous pourrions entendre des conférences. Nous serions heureux, en raison de notre orientation, de pouvoir entendre des témoignages de chefs d'entreprises, de commerçants, d'ingénieurs ou de responsables économiques, par exemple.

Nous pouvons dire à nos jeunes amis que ce souhait rejoint le souci qui animait la direction du Likès, lorsqu'elle a décidé de construire le centre culturel.

La Bibliothèque des Professeurs.

Nous sommes dans le domaine silencieux de M. Gaudet, bibliothécaire du Likès, que je voudrais remercier de son aimable accueil.

La bibliothèque, fondée il y a trois ans par le F. Stévant et M. Le Moan, compte actuellement 25.000 volumes, répertoriés selon la méthode internationale de classement décimal. Elle est réservée aux professeurs et comprend toutes les séries d'ouvrages : sciences, géographie, histoire, littérature, art, folklore, etc... C'est un outil de travail, mais M. Gaudet, qui a tout organisé et classé, a réservé un secteur pour les livres de détente. J'y ai même vu des ASTÉRIX — l'Histoire vue par un humoriste.

A côté de la bibliothèque, au-dessus plus exactement, se trouve le centre de documentation. Ici sont classés et répertoriés plus de 16.000 fiches et documents sur tous les sujets. C'est à lui que font appel les grands pour organiser par exemple une exposition sur l'art de la Renaissance ou sur Picasso. C'est à lui que s'adressent toutes les classes pour illustrer les cours par l'affichage, les projections et les disques.

L'esprit « LIKÈS »

Les Anciens du Likès restent très attachés à leur maison. Il existe plusieurs groupes locaux de l'Amicale à l'extérieur de la région : Paris, Rennes, Nantes et ailleurs. Plusieurs de ces anciens, techniciens ou ingénieurs, ont aussi le souci d'aider leurs benjamins à déboucher dans la vie. C'est assez rare pour qu'on le dise.

On m'a même cité le cas de ce Likésien des années X... tête dure, indiscipliné, bref, mauvais élève. Bon cœur, tout de même. Après une vie

généreusement dépensée sur différents champs de bataille, il reste fidèle à son Likès et ne manque jamais d'adresser ses vœux chaque année.

Pour moi ce témoignage a peut-être plus de signification que beaucoup d'autres.

Le Frère Directeur :

« Se mettre à l'heure du Concile... »

Une salle d'attente. Sur la cloison, près de la porte du bureau : un tableau lumineux. J'attends le feu vert, en priant mentalement que l'interlocuteur du moment ne soit pas trop bavard.

Non, je n'aurai pas l'outrecuidance de vous présenter le C. F. Directeur. Vous le connaissez. Un certain nombre d'initiatives récentes ont marqué son arrivée. Le souci majeur du C. F. Kerdoncuf est de mettre le Likès au diapason du Concile, d'en faire une communauté éducative vivante et préoccupée des problèmes de notre temps.

Ce bureau ouvert sur la ville dans le bâtiment neuf de façade, c'est la passerelle du Likès. Tout y converge, tout, depuis tel cas particulier jusqu'à tel problème important. Un commandant doit tout

Coopération Culturelle dans les Etablissements Scolaires privés

A l'attention des Anciens Elèves des Frères

La Coopération culturelle et technique est proposée par le Ministère des Armées aux jeunes gens du contingent (Religieux, Séminaristes, Laïcs) volontaires pour un service d'enseignement dans les établissements scolaires privés à l'étranger pendant la durée de leur service militaire, dit Service National. Condition minimum de capacité : le baccalauréat ou diplôme technique équivalent.

Les Coopérateurs, ou détachés culturels, sont dispensés du service militaire proprement dit. Au moment de l'incorporation (appel sous les drapeaux), en juillet ou septembre, ils sont convoqués à la caserne pour les formalités d'inscription et de contrôle. Presque aussitôt, ils sont mis à la disposition de l'Enseignement privé qui les prend en charge.

Le Service culturel dure deux années scolaires complètes ; la démobilisation se fait sur place après les 16 mois de la durée légale du service militaire ; mais le contrat d'engagement avec l'établissement se prolonge jusqu'à la fin de la deuxième année scolaire (juin). Ils sont alors rapatriés. Pendant toute la durée de leur séjour à l'étranger, ils sont couverts par une Assurance (accidents et maladie) contractée auprès de l'Entraide Missionnaire Internationale.

Les Frères des Ecoles Chrétiennes, qui ont bon nombre d'écoles à l'étranger, et plus particulièrement en pays de Missions, recueillent volontiers les candidatures des anciens élèves désireux de se rendre utiles aux Missions ou à la cause française et de faire œuvre sociale et humanitaire pendant leur service militaire dans les pays en voie de développement.

Les candidatures en vue de la prochaine année scolaire sont reçues dès maintenant.

Prière de s'adresser au : Frère André-Léon Vincent, Ec. Nat., 78, rue de Sèvres, Paris (7^e), qui fournira toutes informations complémentaires et toutes instructions relatives aux formalités à remplir.

F. ANDRÉ-LÉON.

voir et tout savoir, mais son rôle principal est d'assurer la route et veiller à tenir le cap.

On ne mène pas un navire de cette taille comme une barque de pêche : 1.500 élèves à bord : l'effectif d'une petite ville. Le C. F. Directeur porte allègrement ses lourdes responsabilités. Brestois, il est habitué à regarder le large.

— « Les problèmes techniques ou matériels ? Ce sont ceux que posent l'extension de la maison avec le C.E.T.-Saint-Charles, et la réforme de l'enseignement. Nous sommes obligés d'organiser et de construire, toujours construire. Nous allons refaire nos ateliers. L'Enseignement Technique n'est plus ce qu'il a été. Au niveau des grandes classes, nous avons moins besoin, pour nos élèves, d'ateliers de fabrication que de laboratoires où ils puissent procéder à des expériences ou des contrôles. La reconstruction va se faire en bordure du terrain de sports et de la Grande Rue de Kerfeunteun. Ces ateliers seront évidemment équipés d'un matériel moderne. »

Le regard du C. F. Directeur se porte à nouveau vers le large.

— « Le thème du congrès des A.P.E.L. de Lyon, sera cette année : L'ECOLE COMMUNAUTÉ EDUCATIVE. C'est un programme très riche. Nous avons tous à y réfléchir, éducateurs et parents. Le Likès s'efforce de faire participer le plus largement possible les uns et les autres à cette œuvre. Nous devons d'autre part nous mettre à l'heure du Concile. »

« Les enfants qui nous sont confiés doivent recevoir une éducation humaine et chrétienne qui les mette en mesure d'assumer leurs responsabilités demain dans le sens voulu par l'Eglise. Qu'ils participent au monde, qu'ils le rendent meilleur. »

Voilà la route que veut suivre notre Likès. Nous l'avons choisie en y embarquant nos enfants. En Avant toute !...

Ferdinand THOBY.

La femme forte

S'HABILLE chez

SPÉCIAL-COUTURE

Robes - Tailleurs

Manteaux

Deux Pièces Jersey

EN PRÊT A PORTER ET SUR MESURES

17, rue du Chapeau-Rouge — QUIMPER



LE TRÈS HONORÉ FRÈRE CHARLES-HENRY,
23^e Supérieur Général des Frères des Ecoles Chrétiennes,
élu le 23 mai 1966.

Le F. Charles-Henry BUTTIMER, né le 22 juin 1909, à Brighton (Massachusetts), fut directeur du Collège de La Salle à Washington, Visiteur Auxiliaire du District de New-York, Visiteur du District de Long Island-New England et Assistant depuis 1961. Le nouveau Supérieur est docteur en philosophie et en littérature et auteur d'un certain nombre de publications.

Dans notre Région,
la Banque SURE
et SERVIABLE
c'est le

CRÉDIT LYONNAIS

Place Saint-Corentin — QUIMPER



Confidences sur le 39^e Chapitre Général des Frères

Ce ne sont pas seulement les évêques et les prêtres qui furent concernés par le Concile et qui ont actuellement à en faire les applications dans leur vie quotidienne : tous les chrétiens du monde, tous les hommes de notre temps aussi, bénéficient aujourd'hui des décisions conciliaires qui modifient leurs attitudes, façonnent leurs mentalités, amendent leurs jugements.

De façon analogique, je pense que le CHAPITRE GÉNÉRAL des Frères, dont la première session s'est déroulée du 20 avril au 21 juin derniers et dont l'ouverture de seconde session est fixée au 2 octobre 1967, étend et étendra son influence et ses conclusions, par-delà les Frères eux-mêmes, sur leurs élèves, leurs familles, leurs anciens élèves, leurs collaborateurs et leurs amis. C'est pourquoi il m'a paru intéressant de répondre à l'invitation du directeur de la revue « Le Likès » qui me sollicitait en juillet dernier, avec la solennité, la précision et la persuasion qui le caractérisent...

Je vais livrer ici quelques impressions personnelles qui ne seront ni un bilan exhaustif, ni un relevé des points essentiels. Je me borne à quelques sentiments que je crois de nature à intéresser les lecteurs de cette revue. Dans cette perspective, j'évoquerai l'atmosphère générale du Chapitre et les rapports des Capitulants entre eux, puis, avant de dégager quelques profils d'orientation d'avenir, je signalerai quelques dates marquantes de la session écoulée.

Coup d'œil sur la « Salle Capitulaire »

Une « aula » en amphithéâtre. Un ensemble d'appareils auditifs et de diffusion, adaptés à la traduction simultanée en trois langues. Un tableau lumineux pour la signalisation de la langue choisie par l'orateur du moment, et pour les indications des votes électroniques. Dans ce cadre matériellement bien conçu, 119 Frères délégués des 17.000 Frères répartis dans 80 pays ou entités politiques.

J'ai rencontré effectivement les ressortissants de 23 pays. Les âges m'ont fait peur, le jour de l'ouverture : je ne sais d'ailleurs plus si c'est peur ou si c'est honte car les jeux des états-civils et des distinctions (le moins ancien dans le grade le plus bas !) m'avaient placé au dernier rang de l'« aula » d'où je dominais (!) l'ensemble des travées qui me parurent d'emblée « vénérables »... D'entrée, cependant, il apparut que ce que nous tenions là, c'était une Assemblée Religieuse convoquée et élue pour un dialogue fraternel. Chacun sait que dans une famille nombreuse les discussions sont parfois chaudes et bruyantes, mais elles ont l'avantage de rester cordiales. Tels furent nos échanges en chacune des 8 « Commissions » aussi bien qu'en Séances Plénières. Chacun sait aussi qu'en famille nombreuse les benjamins s'agitent davantage, ont la voix plus perçante et le pied plus agile que les aînés et les aînés, mais qu'on ne distingue jamais entre les fils d'un même père et que le bonheur de chacun est de contribuer au bonheur de tous. Il y a belle lurette que le droit d'aînesse n'a plus fait trafiquer sur des plats de lentilles et le merveilleux climat de dialogue qui se créa dès l'origine et s'amplifia avec les semaines, permit à chaque membre de droit comme à chaque député élu, de s'exprimer avec franchise et loyauté.



LA SOLENNELLE RÉCEPTION DES FRÈRES CAPITULANTS PAR S. S. PAUL VI

Photo Felici



A L'ISSUE DE SON ELECTION, LE TRÈS HONORÉ FRÈRE SUPÉRIEUR GÉNÉRAL CHARLES-HENRY PRÉSIDE LA SÉANCE CAPITULAIRE

Photo Giordani

Et Dieu sait que l'on s'« exprima » !... Qu'il me suffise, à titre d'exemple, de signaler que, compte tenu des temps de paroles alloués par le Règlement de l'Assemblée (5 minutes pour une intervention orale, 10 minutes pour une communication déposée la veille par écrit), chaque matinée de trois heures de séance comptait environ, comme celle du mercredi 15 juin (par exemple), 33 interventions. Quatre « Modérateurs » dirigeaient les débats dont les thèmes étaient arrêtés par une « Commission Centrale » à partir des schémas et des Rapports élaborés dans les diverses Commissions.

Au hasard des pages de mon carnet

Je me bornerai à cocher pour vous trois pages de mon carnet :

— La première est celle du mardi 7 juin. A midi, sous les magnifiques plafonds de la Salle Consistoriale, au palais du Vatican, nous attendions la venue de Paul VI. Le Souverain Pontife m'a paru fatigué, mais si attentif à chacun, si proche de tous !... Après l'échange des discours où la plume du Saint Père s'est faite affectueuse autant que soucieuse de nous voir tenir dans l'Eglise notre place difficile et exigeante, nous avons eu la joie du contact personnel, un à un, avec le Père de tous. Moment émouvant où j'ai pu dire au Pape qu'en Bretagne, 325 Frères, 13.000 élèves, leurs prédécesseurs et leurs parents, m'avaient mandaté pour solliciter sa Bénédiction, et j'ai eu le bonheur de l'entendre me répondre : « Vous leur direz que je les bénis tous » !

— Quelques pages plus haut je trouve un encadrement rouge pour le lundi 23 mai : à 9 h. 24, les applaudissements prolongés saluaient le « J'ACCEPTE » décidé du Très Honoré Frère Charles-Henry que nos suffrages venaient de porter au Supérieur Général de l'Institut. D'autres articles ont présenté la personnalité de notre nouveau Supérieur. Plutôt que d'insister, je préfère citer deux phrases du premier liminaire signé par le T. H. Frère Charles-Henry pour le Bulletin de l'Institut : les voici : « Graduellement, mais avec fermeté, il nous faudra élever le niveau culturel de l'Institut, par le constant progrès dans la formation de tous ses membres ». « De nos jours, c'est la compétence qui attire et gagne la confiance »...

— Enfin, la troisième page qui se présente à mon choix est celle du dimanche 29 mai, jour de Pentecôte. Succédant à de nombreux prélats, Monseigneur Garrone préside notre concélébration dominicale. Après la messe il répond amicalement à nos questions sur l'après-concile, sur la réforme des Congrégations romaines, sur les décrets d'application des textes conciliaires, etc... Ce qui me frappe le plus ici, c'est la franchise et l'humilité du Pasteur. A ces signes on pressent la vertu peu commune. Et de surcroît, l'échange des politesses entre notre Supérieur et le Pro-Préfet de la Sacre Congrégation des Séminaires, me donne à constater que l'humour sied mieux aux disciples du

Dieu-Vérité que les engoncements trompeurs des formules trop « romaines » dont chaque syllabe requiert l'exégèse !... Multiples et fastueuses furent bien d'autres réceptions (Capitole, Ambassade de France, Cardinaux Béa, Tragla et autres...) mais je dis simplement qu'aucune ne m'a fourni mieux que celle-ci la preuve que notre Eglise est en train de se remettre à parler aux hommes comme, en ce temps-là, Jésus de Galilée parlait sur la Montagne...

Où l'esprit nous entraîne...

Ces capricieuses éphémérides et ces banales confidences peuvent décevoir plusieurs lecteurs. « Mais enfin, me direz-vous, qu'allons-nous retirer de pratique de tout cela » ?

Je répondrai que le théâtre classique nous a appris qu'on ne connaît le dénouement qu'à la fin du 5^e acte et que lorsque le rideau tombe à l'issue du premier, à peine soupçonne-t-on que les événements vont maintenant se précipiter dans l'unité de lieu, d'action et de temps... J'ai confiance que notre Chapitre Général finira en apothéose dès le dernier jour de la seconde session ; mais ce que je voulais souligner c'est qu'en effet la première session a surtout mis en place un style, une ligne de force, et des éléments de travail et de doctrine, et que, grâce aux travaux de l'actuelle inter-session, la seconde session sera féconde et décisive.

Quelques discrètes orientations ? Disons d'abord la subsidiarité dans le gouvernement à tous les échelons de l'Institut, avec pour corollaire évident la mise en place des conseils et des chapitres locaux, régionaux et inter-régionaux. Puis l'affirmation de notre place de Frères dans l'Eglise, du côté du laïc, entrant dans l'esprit de Vatican II, soulignant la valeur de la consécration religieuse laïque, insistant sur le primat de l'évangélisation et sur l'importance du ministère de la Parole dans l'action pastorale de l'Eglise, décidant d'être des éléments de pointe dans le dialogue entre l'Eglise et le monde. Enfin, le gros effort de recherche et de réflexion sur nos Règles et sur notre Finalité Apostolique dans l'Eglise et dans le monde de 1966 à 1976...

Il reste beaucoup de chemin à parcourir.

Il n'est rien de trop dans le concours souhaité des prières de tous nos amis, élèves, parents d'élèves et anciens élèves.

Il n'est rien de trop aussi dans toutes les suggestions, conseils ou avis, que chaque lecteur de cet article pourrait être tenté de m'expédier : je les accueillerais et les transmettrais avec sympathie et reconnaissance, car l'Institut tout entier est une famille et chaque lecteur de la revue « Le Likès » en est membre.

Frère Bernard MÉRAN,
Visteur de Bretagne,
Député de Bretagne au Chapitre.
Kérozer, Saint-Avé (56).

NOUVEAUX SUPÉRIEURS

A la suite du Chapitre Général de 1966, le Régime, ensemble des Supérieurs responsables de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes, comprend trois Français, deux Espagnols, deux Belges, deux Américains, deux Canadiens, un Mexicain, un Brésilien, un Anglais, un Italien, un Australien et un Malais.

Voici quelques renseignements sur les nouveaux Assistants de nationalité française.

T. C. F. Assistant FLAVIEN-MARIE.

Michel Sauvage est né le 17 juin 1923 à Marquend-Barceul (Nord). Il est entré au Petit Noviciat d'Annappes en 1934, il y fait son noviciat et son scolasticat. Il obtient sa licence d'enseignement en 1948 et enseigne au collège lillois de Saint-Pierre jusqu'en 1950, date à laquelle il vient à Rome pour entreprendre ses études théologiques à l'Angelicum, études couronnées en 1954 par une licence en théologie. Il enseigne au Scolasticat d'Annappes et à celui de Lyon jusqu'en 1960, puis c'est le second noviciat de Rome en 1960-61 et l'obtention du doctorat en théologie devant la Faculté de l'Université catholique de Lille en 1961. Depuis il donne des cours à l'Institut *Jesus Magister* au Latran, écrit de nombreux articles, fait des conférences.

T. C. F. Assistant PATRICE DE JÉSUS.

Maurice Marey est né à Saint-Etienne en 1923. Il est entré au Noviciat de Caluire en 1940 où il a fait son scolasticat. Dès 1948 il est directeur du Petit Noviciat, poste qu'il occupera pendant de longues années, entrecoupées du second noviciat à Rome, en 1957-1958, et au cours desquelles il a complété ses études en vue de la licence ès sciences que lui octroie l'Université de Grenoble en 1956. En 1964, il devient directeur du nouveau Second Noviciat français d'Athis-Mons.

T. C. F. Assistant FÉLICIEN-MARIE.

Alfred Hien est né à Wattrelos le 31 mai 1907. Il entra, en 1921, au Petit Noviciat de Kain (Belgique), fait son noviciat et son scolasticat à Hal, près de Bruxelles. Après avoir enseigné pendant une douzaine d'années dans diverses écoles du district de Lille, il fait, à Rome, son second noviciat en 1938-1939, puis est mobilisé au début de la guerre. Prisonnier, il passe de longues années dans les camps et c'est seulement à la fin des hostilités qu'il peut rejoindre le Scolasticat d'Annappes. En 1946, il vient à Rome pour aider à la remise en état du Second Noviciat, puis il part pour l'Orient. Directeur successivement au Pirée, à Istanbul et Beyrouth. Il est nommé en 1964 visteur du district d'Orient.

NOUVELLES des ANCIENS

— Le Frère Visiteur Clodoald Bengloan, ancien directeur du Likès, poursuit son traitement à la Maison de Retraite de Kérozer, près Vannes. Fin septembre, à quelques jours de la rentrée scolaire, il a enfin pu retrouver le Likès et promener un regard attentif sur tous les locaux qui lui étaient accessibles en voiturette d'infirme. De quoi nourrir bien des souvenirs, d'ouvrir bien des perspectives sur une œuvre qui lui doit tant. Dès le mois d'août, à la réception de notre Souvenir Annuel, il nous écrivait ces lignes :

« Merci pour le Palmarès 1966 ! Il est digne de ses devanciers et vient heureusement compléter — ou mieux, continuer — la riche collection parue depuis déjà plus de trente ans. Je ne doute pas que ce soit là un rayon important et précieux de la Bibliothèque et des Archives du Likès. Peu d'écoles, je crois, peuvent bénéficier d'une telle documentation que seule, la guerre fit interrompre. J'ai l'impression que chaque parution annuelle conserve un élément commun indéfinissable, et qui serait peut-être l'âme même de cette grande institution chrétienne qui veut être notre école. Le personnel change, les murs disparaissent, les nouveaux pavillons s'élèvent, fonctionnels et harmonieux. Mais le Likès demeure avec ses meilleures traditions éducatives et apostoliques. Je suis aussi heureux d'avoir, grâce à la revue « Le Likès », des échos des Groupes Locaux de l'Amicale : leur existence, leur vitalité qui ira grandissante, ne peuvent qu'être bénéfiques aux étudiants et aux Anciens dispersés en Bretagne et au-delà. Mes félicitations à tous ceux qui ont accepté des responsabilités de Présidence ou de Secrétariat ! »

— Lucien Cariou (1958), de Lesconil, est actuellement affecté à la Base Aérienne de Luxeuil-Les-Bains où il poursuit son entraînement sur Mirage IV A comme navigateur-radariste.

— Ancien sous-officier des transmissions en Algérie et grand invalide de guerre depuis 10 ans Gabriel Manach (1943), de Quimper, se trouve retenu par sa santé à Saint-Malo : il aimerait recevoir plus souvent des nouvelles du Likès et regrette, tout en comprenant nos difficultés, les parutions trop espacées de notre revue.

— Michel Bellégo (1950), de Landaul, est toujours technicien à Montréal : les congés d'été lui ont permis un rapide retour au pays.

— Jean-Pierre Fourchon (1958), travaille au Crédit Industriel et Commercial d'Alger et va, de temps à autre, rendre visite au Frère Pierre qu'il a connu au Likès et qui est désormais directeur de l'Ecole St-Joseph d'El-Biar. En août-septembre, il a fait un bref séjour sur la Côte d'Azur et à La Baule et passé une semaine à Paris.

— Le Frère Louis Purène, ancien chef de division du Likès, a revu notre école au cours de l'été. Il a quitté l'Institution De la Salle de Casablanca pour enseigner au Cours Normal Privé de Sikasso, au Mali. Il se permet de signaler à ses anciens du Likès que son numéro de C.C.P. est : 13.365.37 Paris. En effet, la monnaie du Mali n'est pas reconnue par les autres pays, même pas par la France et les républiques-sœurs africaines, et il faut néanmoins payer quelques factures...

— Au titre de la coopération culturelle, Jean-Michel Le Grand (1961), de Quimper, est professeur de lettres au Lycée Léon-M'ba de Libreville, au Gabon.

— Pierre Le Coz (1952), de Quimper, après avoir servi dans l'Armée de l'Air, est devenu libraire à Luxeuil-Les-Bains (Haute-Saône).

— Technicien supérieur en électronique dans une usine à Trappes et domicilié à Versailles, Pierre Feunteun (1959), de Landrévarzec, aimerait se rapprocher du pays : c'est le cas de nombre d'Amicalistes que le sous-développement industriel de la Bretagne retient éloignés et qui n'entrevoient pas d'amélioration rapide d'une telle situation.

— Georges Mahé, (1958), de Carnac, après quelques années dans la Marine Nationale, est actuellement au service des eaux de Pointe-à-Pitre (Guadeloupe).

— Sous-directeur de la Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel de Bordeaux, Robert Le Du (1945), de Quimper, nous assure de son indéfectible attachement au Likès et à son Amicale.

— Pierre Le Bihan (1952), d'Erugué-Gabéric, s'est rapproché du Likès puisqu'il habite désormais à la Cité de Tréguéffélec à Kerfeunteun. Dessinateur à l'Entreprise Corentin Le Bris de Fouesnant, les occasions ne lui ont pas manqué, ces dernières années, d'assumer sur nos chantiers ses responsabilités professionnelles, tout comme Jean-Noël Nédélec (1953), de Gouesnac'h, chef de chantier de la même entreprise.

— Nouvelles des trois frères Gauthier, de Questembert : Alain (1957) est professeur au Lycée Technique de Rennes ; Joël (1960) est technicien supérieur à Radio-Technique de Suresnes ; Yves (1961) est agent général d'assurances à Questembert : titulaire de la Capacité en Droit, il poursuit la préparation de sa licence.

— Après un séjour de plusieurs années à l'Abbaye Notre-Dame de l'Etoile à Montebourg (Manche), le Frère Paul Quéguiner, ancien chef de division, a pris sa retraite au Rancher, Téléché (Sarthe) : en effet, une maladie de cœur l'obligeait à restreindre ses activités.

— Jean-Claude Le Roux (1957), du Guilvinec, conserve le goût des voyages. Le 29 septembre, il nous adressait un amical bonjour d'Istanbul :

« Je viens de passer dix jours dans cette ville intéressante au plus haut point, mi-asiatique, mi-européenne, deux caractères qui se retrouvent dans les moindres manifestations de la vie quotidienne. Il subsiste des vestiges des murs de protection de la ville : plusieurs enceintes témoignent encore des développements successifs et de la prospérité de la grande Constantinople. Musées et mosquées regorgent de richesses artistiques. Avant mon retour en Bretagne, je pense me rendre à Izmir dont les environs sont riches en souvenirs des civilisations passées. Comment, dans l'ambiance qui est présente ment la mienne, ne pas évoquer la figure de Pierre Loti, cet écrivain qui sut ouvrir les lettres françaises au parfum de l'exotisme oriental, tout en restant sensible au courage tranquille des marins bretons ? »

— Répondant au souci actuel de l'Eglise de France d'apporter le message évangélique aux régions déchristianisées, les Frères de Bretagne ont pris en charge le C.E.G. de Pantin (Seine-Saint-Denis) à la rentrée de septembre 1966. La direction en a été confiée à un ancien professeur du Likès, le Frère Jean Punglier, qui compte dans son corps professoral un ancien élève du Likès, le Frère André Jacq (1957), de Henric. Autre nouveau Parisien, le Frère Hervé Daniélou (1939), de Quimper, a été nommé directeur du Centre de Pastorale Scolaire d'Athis-Mons (Essonne).

— Ingénieur T.P.E., Jacques Bompas (1961), de Quimper, a fait son service à Madagascar dans les conditions les plus intéressantes, au titre de la Coopération Technique. En visite au Likès fin décembre, au cours de sa permission libérable, il nous a dit ses projets de retrouver la Grande Ile pour y débiter dans la profession.

— Précédemment sergent dans l'Armée de l'Air, Georges Nédélec (1959), de Pentrez, est actuellement chronométrier à l'Usine Citroën de Rennes-La-Janaïs.

— M. Boris Alagic, ancien professeur d'allemand du Likès, a quitté Paris pour Calais, où il enseigne à l'Institution Saint-Pierre. Il est toujours membre de la troupe des Cosaques de l'Oural : celle-ci vient de connaître un franc succès dans le Sud-Ouest et se produira peut-être en Bretagne en 1967. Le chœur, pour la première fois en France, a donné deux concerts spirituels en langue russe : le 29 octobre, dans la cathédrale d'Oron et le lendemain, en l'église Saint-Vincent à Salles-de-Béarn.

— Diplômé de l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Tours et de l'Ecole Normale Nationale de Lyon, Louis-Marie Renot (1948), de Pleuven, a enseigné pendant plusieurs années à Plaisir (Yvelines). Nous rendant visite le 12 août, il nous disait son espoir de retrouver sous peu la Bretagne. C'est désormais chose faite : depuis septembre, il enseigne au C.E.T. de Pontivy le dessin, la décoration, l'histoire de l'art et la chimie des peintures et vernis. Père de trois enfants, un garçon et deux filles, il nous rappelle que son séjour au Likès dans l'immédiate après-guerre ne fut pas toujours sans difficulté avec la discipline...

« Il n'en demeure pas moins, ajoute-t-il, que c'est au Likès que je dois la solidité des bases intellectuelles et morales, et retrouver au cours de l'été un

HAUTE COIFFURE
DAMES
MESSIEURS
BIOSTHÉTIEN

Salons Claude Légez
25, Boul' de Kerguelen, QUIMPER — Tél. 27-85

le marbre dans toutes
ses applications

A. REGGI & FILS
34, Av. des Sports (Zone Industrielle Kerhuil) - Tél. 17-04
QUIMPER
Marbrerie du bâtiment — Agencement de magasins

2 prouesses de la technique miniature
PHILIPS



L020
Transistor de poche
2 gammes
Prix : 139 F + T.L.



H341
Radiophono
à transistors
et piles
Prix : 289 F + T.L.

DÉMONSTRATION ET VENTE

Wolf-Le Noan

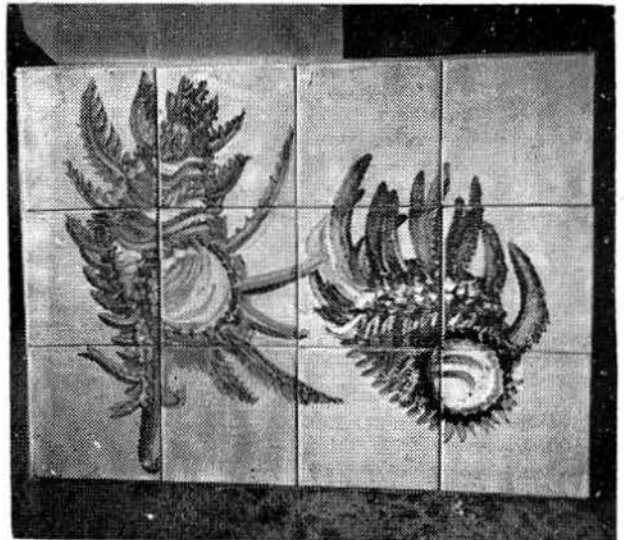
4, rue Astor (Tél. 0-69)
37, rue des Reguaires (Tél. 12-09)
QUIMPER



M. Alain PICLET au travail

Une cérémonie de
M. Alain PICLET,
ancien professeur
de dessin du Likès

Clichés « Ouest-France »



éminent professeur de cette époque comme le Frère François Le Bail a été pour moi un réel plaisir ».

— Après avoir été directeur de l'Ecole de Navigation de Kersa-Paimpol de 1962 à 1966, le Frère Eugène Le Viavant, ancien directeur du Likès, a été nommé inspecteur des écoles secondaires et techniques des Frères de Bretagne ; à ce titre, nous le voyons désormais régulièrement dans nos murs et parfois dans nos classes. Le Frère Jean-Louis Goas (1932), de Rumengol, était depuis de longues années sous-directeur de l'Ecole Technique Saint-Joseph de Vannes ; le voici également inspecteur pour l'enseignement primaire.

— Jacques Le Meur (1957), de Saint-Renan, s'est fixé définitivement dans la région rennaise : depuis début août, il habite une maison qu'il a fait construire dans le lotissement communal de Château-giron, route de Janzé. Après son service militaire comme commissaire de la Marine à Brest, il a trouvé un emploi à Rennes. Il est chef du Service des Etudes Statistiques et d'Emploi à l'ASSEDIC de Bretagne qui est une maison d'Allocations de Chômage, travail très intéressant et varié.

— Louis Groppa (1948), de Quimper, était ingénieur ECAM à la Compagnie d'Energie Electrique de la Côte-d'Ivoire à Abidjan depuis plusieurs années. En visite au Likès au cours de l'été, il nous a précisé que désormais il exercerait ses activités professionnelles à Fort-de-France (Martinique).

— Nouvelles des trois frères Hanout, de Quimper : Gérard (1947) est capitaine à Agen ; il vient de terminer une licence de psychologie nécessitée par ses nouvelles fonctions de psycho-technicien ; Régis (1957) est capitaine-vétérinaire au Service Biologique des Armées, Laboratoire-Etable Appliquée de Jouy-en-Josas ; il a réussi son examen de Radio-Biologie et obtenu son Brevet de Parachutiste Militaire ; Philippe (1960) est adjoint de direction commerciale aux Etablissements Huet et Briat de Nantes.

— Le Frère Laurent Le Guellec (1921), de Peumerit, Directeur de l'Institut Agricole de Beauvais et ancien Directeur du Likès, au cours d'un séjour d'été en Bretagne a passé quelques jours dans nos murs. Une excursion dans le pays bigouden en compagnie du Frère Gabriel lui a donné l'occasion de rencontrer au port de Penmarc'h Georges Jacob (1944), mareyeur, qui surveillait un débarquement de thons. Notre camarade, qui doit approvisionner marchés et usines, connaît une intense activité professionnelle au cours de l'été. Il suit néanmoins dérober de précieuses minutes à son travail et inviter ses hôtes chez lui, au Bar de l'Océan, pour évoquer quelques bons souvenirs de l'époque 37-44 : le Frère Le Guellec et le Frère Gabriel ramèneront au Likès, ce soir-là, un thon entier nouvellement débarqué...

— M. Alain Piclet, ancien professeur de dessin du Likès, réalise dans son atelier de la rue de Douarnenez à Quimper céramiques, grès, sculptures, peintures et bronzes. Il choisit son inspiration dans tous les éléments, mais d'abord et surtout la mer : vaisseaux, poissons, algues et fleurs. Un aspect extrêmement intéressant dans ses cérami-

ques : des panonceaux à l'intention des syndicats d'initiative et des municipalités. Actuellement M. Alain Piclet travaille à une étude sur les régions de la Laïta et de Landéda et prévoit pour bientôt une cérémonie sur la baie de Douarnenez. Il écoule l'essentiel de sa production en Bretagne ; mais il prépare une exposition qui s'ouvrira prochainement à Paris et à laquelle il collaborera en compagnie de plusieurs autres artistes. Quant à M. Raymond Paul — qui a succédé à M. Piclet pour l'enseignement du dessin d'art au Likès — il a organisé du 10 au 25 septembre sa deuxième exposition de peintures à la Galerie Saluden à Quimper où ses œuvres voisinaient avec celles d'un camarade, M. François Goalec.

— Nouvelles du Premier Maître Mécanicien Roland Souffez (1953), de Riec-sur-Belon, à la date du 29 août :

« Il y a un an et demi, je quittais la Station d'Essais des Combustibles et Lubrifiants de la Flotte à Toulon pour m'embarquer sur l'Escorteur Côtier « Le Fringant ». De ce fait, mes lointains voyages ont repris ; mais, au fond, n'est-ce pas la vie du marin ? Je vous écris cette lettre du Cameroun. Voici deux mois, nous quittons Toulon pour une tournée dans l'Atlantique Sud. Depuis lors nous avons vu bien des pays : Iles Canaries, Sénégal, Côte d'Ivoire, Togo, Dahomey, Cameroun, Gabon, Congo, Brazza. Pointe-Noire était notre escale la plus basse. Depuis huit jours nous avons commencé notre remontée. Toulon nous verra le 15 octobre.

« J'ai toujours grand plaisir de constater qu'il y a de nombreux Rieccois au Likès. La tradition continue heureusement. Je me rappelle le temps où, pour la rentrée, il fallait un car entier pour amener les Rieccois à leur Likès. Le Scoutisme aussi continue... Que de bons souvenirs m'a laissés la Patrouille des Ecureuils ?

— Le Frère espagnol Julian Ramiro est toujours professeur au Collège de la Salle d'Abrantès, au Portugal. Il n'oublie pas son stage au Likès et tous ceux qu'il y a connus : il se permet même, dans ses vœux de nouvel an, de citer quelques mots de breton...

— Bonnes nouvelles de Georges Rouault (1948), de Paris, directeur de l'Institution Saint-Romain de Blaye (Gironde).

— Marcel Rault (1962), de Quimper, séminariste Père Blanc, a reçu la tonsure en juin. Il vient de commencer sa seconde année de théologie au Scolasticat Notre-Dame d'Afrique à Ottawa (Ontario).

— Le Frère Gildas, ancien professeur de mathématiques 1952-1956, se trouvait à Dinard depuis son départ du Likès. Désormais, il enseigne à l'Ecole Technique Saint-Joseph de Vannes.

— M. Lucien Mainguel, professeur à Clermont-Ferrand, exprime ses meilleurs vœux à ses anciens élèves de Quatrième Moderne 1951-52 et à tout le corps professoral de cette époque.

— Depuis sa sortie du Likès, Jean-Paul Pelton (1963), de Quimper, a réussi l'examen de Capacité

en Droit et le Brevet Professionnel de Photographie. Militaire sous contrat, il est sergent à la Base Aérienne 124 de Strasbourg.

— Guy Jacq (1962), de Saint-Pol-de-Léon, est agent technique de Télécommunications et Radio-navigation à la Compagnie Radio-Maritime du port de Gennevilliers (Hauts-de-Seine).

— Gilbert Denis (1934), de Quimper, est chef de service à la Mutualité Sociale Agricole de Vannes.

— Représentant de filatures à La Varenne-Saint-Hilaire (Val-de-Marne), Corentin-Pierre Boissel (1942) de Quimper, nous rappelle le souvenir du Frère Directeur Joseph Salaün : déporté résistant, il fut son compagnon de captivité à l'Ecole St-Charles de Quimper, à Rennes, à Compiègne et à Neuen-gamme.

— Jean-Pierre Daniel (1949), de Quimper, est garde mobile à Le Ribay (Mayenne).

— Ingénieur en chef de 2^e Classe, Joseph Barach (1928) a quitté la Direction de l'Arsenal de Vannes pour prendre sa retraite à Brest. Depuis janvier, il enseigne les disciplines techniques à l'Ecole de la Croix-Rouge.

— Jean-Pierre Le Roux (1963), de Brest, est en train de devenir un vrai Saharien. D'abord affecté à la base de Météorologie de Tamanrasset, il se trouve à présent à l'aérodrome d'Hassi-Messaoud. En congé à Brest fin décembre, il n'a pas manqué de venir faire un tour complet du Likès avant d'aller prendre l'avion à Marseille.

— L'officier des équipages de 1^{re} classe Henri Léostic (1931) a rallié Brest début mars. Il rentrait de Tahiti, via Los Angeles. Sans être à proprement parler décevant, cette campagne dans les Mers du Sud n'a pas eu l'intérêt d'autres qu'il a connues. Il n'y a pas encore longtemps : casque colonial et sieste obligatoire sont désormais relégués au magasin des antiquités ! Il exprime son meilleur souvenir à ses anciens professeurs, les Frères Purène, Philippe et Doaré. Ce dernier a retrouvé le Likès en septembre, à titre de comptable, après deux précédents séjours, comme professeur puis comme économiste.

— Albert Le Cloarec (1956), de Concarneau, licencié ès sciences, est ingénieur-chimiste à Saint-Maur-des-Fossés : il s'occupe de la Recherche Chimie Organique en vue de la thérapeutique ; il prépare également son doctorat qu'il espère réussir en 1967. Il nous précise deux nouvelles familiales que la revue « Le Likès » n'a pas publiées en leur temps : son mariage le 27 juillet 1964 et le décès de son père, Albert Le Cloarec, ancien du Likès 1922-25, le 28 mai 1964.

— Jean Le Gall (1943), de Logonna-Daoulas, est chef comptable à la Promotion Immobilière Le Ny, 13, rue Maréchal Foch à Lorient, et membre de la Commission Juridique de l'Association Nationale des Promoteurs de Construction. Il nous donne d'excellentes nouvelles d'un compatriote et parent, André Kernéis, Maître Mécanicien de la Marine Nationale.

— **Loïc Barreau (1954)**, de Quimper, professeur de dessin, a fait une exposition de peintures, dessins et céramiques au 26, rue Croix Guillaume à Dinard, du 5 au 17 août.

— Directeur très actif du Centre International des Alliances à Quimper, **Jean-Claude Moënnier (1954)** a profité du mois de septembre pour revoir l'Andorre et l'Espagne, pays qui ont bien changé en neuf ans, époque où il communiqua à la revue « Le Likès » ses impressions touristiques.

— Ancien professeur de philosophie du Likès, **M. Gabriel Mony** enseigne à Nice et se repose de ses cours en se livrant aux joies de l'agriculture dans son petit domaine de Draguignan. Son neveu **Bernard Petit (1950)**, d'Angers, est assistant chef d'escorte à l'aéroport de Bron, près de Lyon, et s'en trouve très satisfait. **Mme Mony** vient de publier aux Editions Jules Tallandier de Paris, sous le pseudonyme de Marcelle Deneux, un nouveau roman : « L'emprise du passé ».

— **Jean-Pierre Le Scour (1959)**, de Quimper, a fait son service à la Base de Mers-El-Kébir, en Algérie. Pendant un an, il a rempli les fonctions d'aumônier-adjoint auprès du millier de marins encore présents sur cette Base : animation des réunions d'Action Catholique, accueil des nouveaux, catéchisme des enfants et des adultes, fondation d'une troupe scout et visite aux foyers. En septembre-novembre, il a suivi un stage dans les commandos Marine avant de rejoindre en décembre son séminaire des Pères Blancs de Londres, à Totteridge Lane, où il poursuit sa formation théologique.

— Officier de la Légion d'Honneur, **Michel Keraudren (1946)**, de Kerhuon, est commandant pilote à Plaisance-du-Touch, près de Toulouse.

— Le **Père Hervé Le Lay (1925)**, de Quimper, curé de Salta en Argentine, envoie ses meilleurs vœux à tous ceux qu'il a connus au Likès. Il aime à se rappeler ce temps de MM. Gautier, Jacob, Le Berre, Favennec, Paugam et des aumôniers Le Gall et Gouchen, où il avait pour camarades de classe, de janvier 1924 à décembre 1925, Jean Feunteun, curé de Lesconil, Jean Guiffès, Guy et Robert Guéguen, Gabriel Moënnier, Nédélec, de Saint-Mathieu... Après avoir connu la captivité à Wölmendorf, pays des Sudètes, Tchécoslovaquie actuelle, il est allé exercer son zèle apostolique en Amérique du Sud.

— Ingénieur chimiste INSA, **René Gaonac'h (1958)**, se trouve à Paris depuis deux ans : il travaille dans un laboratoire d'encres d'imprimerie, emploi intéressant et bien rémunéré. Il lui est arrivé de rencontrer à Paris au début de 1966, **Hervé Gestin (1958)**, de Quimper, inspecteur stagiaire au « Phénix », et **Jean Laurec (1959)**, de Saint-Yvi, ingénieur au C.E.A.

— Le **Frère René Le Berre**, ancien professeur 1926-31, a été nommé directeur de l'école Saint-Paul à Skikda, dans le Constantinois algérien. Ces dernières années, il enseignait à l'Institut de la Salle de Casablanca.

— Après un séjour à la Maison de Retraite de Kérozer, le **Frère Henri Salaün**, ancien professeur d'espagnol et ancien économiste, est heureux de pouvoir se rendre utile à l'Ecole Saint-Joseph de Locminé.

— Directeur de l'Ecole Saint-Joseph d'El-Biar à Alger, le **Frère Pierre (M. Louis Baron)** a des responsabilités supplémentaires depuis septembre, celles d'inspecteur les autres écoles de Frères du Maghreb. Il y fait face avec toute la compétence qu'on lui connaissait comme Chef de Division au Likès.

— A sa sortie du Likès, **Bertrand Monfort (1934)**, de Scaër, a travaillé à la Papeterie de Cascadec. Depuis huit mois, il connaît les charmes de la vie militaire à Neuf-Brisach, petit bourg de 1.600 h. en bordure du Rhin.

— Sous-Directeur de l'Ecole De La Salle à Ouagadougou, le **Frère Joseph Capitaine (1939)**, de Quéménéven, est heureux de bénéficier de la collaboration d'**André Tréguer (1961)**, de Quimper, venu en Haute-Volta au titre de la coopération culturelle. Tous deux participent de leur mieux à l'année d'austérité décidée par les autorités voltaïques pour redresser les finances publiques.

— **Yves Le Bourdonnec (1962)**, de La Roche-Derrien, termine son service militaire fin février. Masseur-kinésithérapeute dans un hôpital en Allemagne, il aspire à retrouver la vie civile, pour pouvoir enfin travailler !

— Editorial du N° 12 du mensuel « Bretagne-Magazine », sous la plume de **Jean Bothorel (1959)**, de Plouvin, rédacteur en chef :

« Il y a un an, « Bretagne-Magazine » s'affichait pour la première fois dans les kiosques. Durant ces douze mois notre revue a atteint, je l'espère, l'objectif que nous lui avions fixé : présenter une peinture complète et vivante de la Bretagne, et pris, parmi la multitude des publications, ce rang que nous avions espéré, celui d'un grand magazine régional.

Fort de ce premier succès — que nous devons à la fidélité de nos lecteurs — nous sommes encouragés à poursuivre par une amélioration de la forme et du fond. Nous continuerons d'affirmer la personnalité de notre région, ses valeurs traditionnelles auxquelles nous croyons et qui sont du patrimoine français. L'apport de la Bretagne dans les domaines artistique, littéraire, philosophique, économique, est assez important pour que nous puissions le mettre en valeur, pour que nous voulions le soutenir dans un esprit honnête, ouvert à toutes les idées. »

— **Ernest Amis**, de Landivisiau, est Président de l'A.P.E.L. de l'Ecole Saint-Joseph de sa ville : à ce titre, il a déjà organisé plusieurs Cercles de Parents qui prennent désormais un rythme régulier à la manière de ce qui se fait au Likès. Le Directeur de cette école n'est autre que le **Frère Henri Le Du**, ancien chef de la Quatrième Division du Likès, ancien responsable de la 8^e Quimper et premier directeur du Juvénat de Kérivola.

— Vœux du Nouvel An et bonnes nouvelles de **René Tonnerre (1955)**, de Groix, dans la Marine Nationale en Algérie ; de **Henri Kérouédan (1953)**, de Quimper, Ingénieur Chimiste à Boulogne-Billancourt ; de **Jean Arhuro (1940)**, de Plouharnel, adjoint-chef au 1/8^e Régiment de Dragons de Morhange (Moselle) ; de **Charles Sébillot (1955)**, de Nantes, capitaine au S.P. 88.175 ; de **Lucien Marc (1952)**, de Trégarvan, capitaine du génie à Paris ; de **Lucien Le Touzé (1956)**, de Paimpol, officier mécanicien de première classe de la Marine Marchande, domicilié à Avranches ; **Alain**

Tymen (1959), de Plogastel-St-Germain, Ingénieur ECAM à Vannes ; de **Hervé Guéné (1954)**, éditeur d'art à Evreux ; de **Léopold Le Couric (1925)**, Directeur de l'Usine des Eaux de Lorient ; de **Hilaire Burban (1953)**, de Josselin, expert au Bureau Commun Automobile de Morlaix ; **Pierre Gouérou (1954)**, de Brieuc, Ingénieur Agronome ESA, Directeur de la Fédération des Syndicats d'Exploitants Agricoles des Côtes-du-Nord ; ses deux aînés, **Gwénaél** et **Ronan**, continuent la tradition familiale en fréquentant l'Ecole des Frères de Saint-Brieuc, rue du Parc ; de **Jean Bronnec (1958)**, de Quimper, Ingénieur ECAM à l'Ecole Technique du Sacré-Cœur à Saint-Brieuc ; de **Marcel Rannou (1961)**, de Coray, Technicien Supérieur Moteurs à Béthune ; de **Jean-Claude Guillemot (1958)**, de Lorient, Ingénieur à Lille ; de **Armand Abarnou (1945)**, de Lannilis, Ingénieur EDF à Brive ; de **Louis Le Floc'h (1950)**, de Guengat, Ingénieur ECAM à Garches ; de **Georges Martin (1955)**, de Lesneven, Ingénieur ECAM à Seyssinnet ; de **Charles Daniel (1947)**, de Quimper, Inspecteur des Télécommunications à La Roche-sur-Yon ; de **Joseph Kerjouan (1939)**, représentant à Lorient ; de **Yves Le Groignec (1959)**, laitier à Plomeur ; de **Louis Bothorel (1942)**, de Plouvin, Ingénieur ECAM à Paris ; de **Pedro Geli Bosch (1954)**, de Salt (Espagne) ; de **Lucien Morvan (1928)**, Ingénieur ECAM, Président du Groupe Parisien de l'Amicale ; de **Jean Narvor (1954)**, d'Ergué-Gaberic, Infirmer à Quimper ; de **Jean Le Goc (1938)**, commerçant à Quimper ; de **René Eudeline (1905)**, retraité de la Marine à Asnières ; de **Léon Monfort (1953)**, de Plouguen, Ingénieur EDF à Toulouse.

— La mise à jour du Fichier de l'Amicale, commencée en septembre 1966, nous a renseignés sur la situation professionnelle actuelle de nombre d'Anciens. Voici ces précisions :

● **Michel Pérès (1931-35)**, de Quimper : Agent Général d'Assurances, Société La Paternelle, Groupe de Paris.

● **Jean-Yves Sinou (1954-62)**, de Penmarc'h : Second-Maitre Fourrier au Centre Mécanographique du Commissariat de la Marine à Paris.

● **Jean-Alain Le Guillou (1945-50)**, de Melven : Ingénieur des Télécommunications à la Société Alsacienne de Constructions Atomiques, Centre de Recherches Pierre Herreng à Bruyères-Le-Châtel (Essonne).

● **Albert Canévet (1937-40)**, conseiller municipal de Vannes : Fondateur de Pouvoirs à la Mutualité Sociale Agricole du Morbihan.

● **Jean-Yves Le Bihan (1957-60)**, de Lorient : Représentant de la Société Burroughs, Matériaux Comptables, 16, rue d'Isly à Rennes.

● **Michel Rivoallan (1950-54)**, de Morlaix : Agent Général d'Assurances, Société « La Nationale ».

● **François Hostiou (1954-59)** : Comptable à Quimper.

● **Jean-Louis Canévet (1945-48)**, de Plonéis : Lieutenant au Régiment de Sapeurs Pompiers de Paris.

● **Emmanuel Guédès (1926-31)**, de Châteaulin : Comptable à l'Entreprise Pierre Hétet et Fils, Bâtiments et Travaux Publics, Pont-de-Buis et Quimerc'h.

RESTAURANT du COMMERCE

RENÉ QUEAU

10, rue Astor, QUIMPER — Tél. 2.73

(PRÈS DES VIEILLES HALLES)

REPAS à 7,00 f. et 9,00 f. et LA CARTE
REPAS DE COMMUNION

Salle pour réunions et banquets

Salles de traite • Machines à traire
ÉCRÉMEUSES • CONGÉLATEURS

Pièces
de rechange
HUILES

ALFA-LAVAL

Marcel LE PERRU

23, rue J.-Jaurès, QUIMPER — Tél. 13-04

FILET
Biscuits
fameux
BLEU

Tél. 57 et 15-57

QUIMPER POIDS LOURDS

DAMIAN Jean & C^{ie}

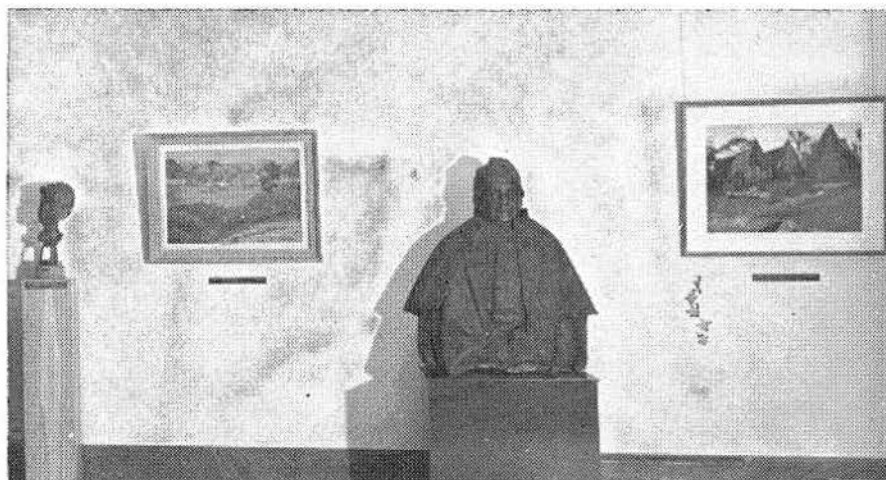
Route de Coray, QUIMPER

PIÈCES DÉTACHÉES POUR POIDS LOURDS

SPÉCIALISTE BERLIET

MERCEDES-BENZ

VÉHICULES INDUSTRIELS 2 t. au 35 t.



A côté d'un buste en bronze de Jean XXIII, figure désormais à la Pinacothèque Vaticane « Chaumières à Névez » de Jean LE MERDY (1944), de Concarneau, Grand Prix de Rome, ainsi qu'une œuvre de Le Beu : « Estuaire sur le Golfe du Morbihan ». La Bretagne-Sud est donc bien représentée dans cet immense musée du Vatican où se trouvaient déjà plusieurs œuvres des peintres de l'Ecole de Pont-Aven, compagnons de Gauguin.

● **Alain Brénéol** (1932-39) : Horloger, 3, rue Lamartine à Audierne ; conseiller municipal.

● **Jean-Joseph Hamon** (1937-41), de Rosporden : Comptable Agréé.

● **Maurice Cariou** (1956-64) : Marin-Pêcheur à l'Île-Tudy, rue des Coquillages.

● **Pierre Couriaut** (1929-32), de Camors : Chef de Fabrication chez M. Gautier, agriculteur-conservateur à Villers-sur-Andelys (Eure).

● **Jean-René Hascoët** (1941-47) : Agriculteur à Plogonnec ; adjoint au maire.

● **Jean Branquet** (1936-40) : Comptable à l'Entreprise Dornic et Fils, Kerfeunteun, Quimper.

● **Guillaume Bolzer** (1950-53), de Landudec : Militaire (Armée de l'Air) à Villadon (Aube).

● **Adrien Savary** (1921-25) : Industriel (Meubles-Menulserie en série) au Faouët.

● **Jean Le Roch** (1948-53) : Chef de Centre de la Compagnie des Transports du Finistère, Brest, 1, rue de Carbonnières.

● **Jean-Pierre Balcon** (1948-54), de Landivisiau mais désormais domicilié à Quimper : Officier Mécanicien de la Compagnie des Messageries Maritimes, Marseille.

● **Guy Morvézen** (1945-53), de Pont-Aven : Médecin militaire à Lyon — Son frère **Yves** (1944-46), Ingénieur ECAM à Draveil (Essonne).

● **Jean Grunchev** (1942-47) : Boucher, 4, rue de Douarnenez à Quimper.

● **Jacques Ségalen** (1947-55), de Brest : Ingénieur à Nogent-Le-Rotrou, 7, rue Robert-Brizard.

● **Georges Palaric** (1944-50) : Technicien d'Etudes et de Fabrication des Constructions et Armes Navales à la D.C.A.N. de Lorient.

● **Robert Bonenfant** (1949-54), de Quimper : Maître Armurier à bord de l'Escorte « Maillé Brézé ».

● **Henri-Pierre Le Gall** (1936), de Douarnenez : Ingénieur Principal T.P., Service Architecture, Ministère de l'Équipement, Tananarive (Madagascar).

● **Jean-Marie Jaouen** (1938-45), de Quimper : Ingénieur Technico-Commercial aux Ateliers Alpes-Rhône de Grenoble (Grosse chaudronnerie).

● **Marcel Le Saux** (1954-58), de Le Trévous : Ingénieur T.P. à la Société Bretonne de Travaux Publics, 71, rue Jules-Guesde à Saint-Nazaire.

● **Bernard Gaiffas** (1952-55), de Rosporden : Contrôleur des Installations Electro-Mécaniques des PTT à Quimper.

● **Louis Flahaut** (1927-40) : Inspecteur Principal à la Direction Générale des Impôts de Vannes.

● **Daniel Azé** (1958-62), de Fougères : Agent Commercial (Gaz Butane et Propane) à la S.C.S.C. Flamigaz, 61, boulevard Carnot, Toulouse.

● **Ronan Fraval de Coatparquet** (1953-54), de Vannes : Chef de Publicité aux Comptoirs Modernes du Mans (Société d'Approvisionnement et d'Alimentation à succursales multiples) — Président de la Jeune Chambre Economique du Mans.

● **Joseph Ars** (1946-48), d'Auray : Adjudant de l'Armée de l'Air à Obernai (Bas-Rhin).

● **Louis Le Fur** (1920-23) : Industriel (Boissons) à Landerneau.

● **Jean-Guillaume Joncour** (1956-60), de Gourlizon : Dessinateur-Piqueteur à la Société Générale d'Entreprise, Quimper.

● **Guy Cornec** (1949-52), de Quimper : Agent des Installations PTT à Châteaulin.

● **Claude Le Hir** (1943-46) : Chef de Service à la Coopérative des Agriculteurs de Landerneau.

● **Jean-Pierre Le Quinqu** (1947-54), de Bénodet : Ingénieur ENSM aux Papeteries Bolloré, Odet, Ergué-Gabéric.

● **Joseph Guéguen** (1953-56), de Meslan : Conseiller Agricole de la Chambre d'Agriculture des Côtes-du-Nord.

● **Henri Le Gall** (1949-55), de Plozévet : Ingénieur Electronicien ISEP, Docteur en Science Physique, Chercheur au Centre National de la Recherche Scientifique.

● **Jean-Hervé Joncour** (1953-57) : Dessinateur en bâtiment chez M. Lemoine, architecte à Quimper.

● **Marc Gulchaoua** (1927-33) : Directeur d'usine, Conserveries Petitjean, Le Palais, Belle-Île.

● **Louis Le Coz** (1924-30), de Gouesnac'h : Officier en Chef d'Administration au Service Technique des Transmissions de la Marine, Caserne de la Pépinière, Paris.

● **Jean Conan** (1936-39) : Agriculteur à Penhars.

● **Félix Le Loc'h** (1947-53), de Peumerit : Militaire (Armée de l'Air) à la Base 123 d'Orléans.

● **Jean-Louis Tanguy** (1898-1906) : Agriculteur à Ergué-Gabéric.

● **Jean-Claude Corre** (1956-59), de Plougastel-Daoulas : Maître Navigateur de l'Aéronautique Navale à Lorient.

● **Hervé Scotet** (1932-38) : Marchand de bestiaux à Kerfeunteun.

● **Pierre Quinqu** (1947-53) : Ingénieur ENSM à Quimper.

● **René Le Minor** (1904-06), de Pont-l'Abbé : Minotier en retraite à Combrit.

● **Lucien Jacob** (1924-28), de Séné : Officier Mécanicien de 1^{re} Classe de la Marine Marchande et Ingénieur IPF (Société d'Armement Fluvial et Maritime).

● **Yves Le Groignec** (1956-58) : Laitier à Ploëmeur (Laiterie de Saint-Déron).

● **André Chartier** (1950-53), de Saint-Malo : Professeur d'Education Physique ILEPS et Masseuse-Kinésithérapeute à Guingamp.

● **Hervé Bellinger** (1939-44), de Quimper : Représentant de Commerce (Filatures de Laines — Bonneteries).

● **Claude Lintanf** (1952-54), de Kermoroc'h : Lieutenant Radio-Navigateur de l'Armée de l'Air à Toulouse-Francal.

● **Léon-Germain Le Brun** (1950-54), d'Elven : Militaire à la B.E. 721 de Rochefort (Ecole Technique de l'Armée de l'Air).

● **Henri Losbec** (1947-50) : Boulanger à Guilligomarc'h.

● **André Guilbaud** (1949-52), de Concarneau : Ingénieur T.P., Entrepreneur Bâtiment et Travaux Publics.

● **Jean Le Pottier** (1954-55) : Opérateur Mécanographe à la Caisse Nationale de l'Energie à Paris.

● **Pierre Stanislas Fouquet** (1926-32), de l'Île de Sein : Marin (Navigation touristique du 15 juin au 20 septembre).

● **Alain Marc** (1954-58), de Quimper : Agent Technico-Commercial de la Compagnie Bull General Electric à Paris.

● **Jean-Luc Lemasson** (1957-61), de Quimper : Employé de Banque à la Société Générale, Agence V, 2, boulevard de Strasbourg, Paris (2^e).

● **Guy Fraval** (1953-57), d'Auray : Chimiste aux Papeteries Mauduit-Kérisole de Quimper.

● **Jacques Daniel** (1956-58), de Plonéour-Lanvern : Chirurgien-Dentiste à Rennes.

● **Louis Le Gars** (1930-41), de Quimper : Docteur en Médecine à Oignies (Pas-de-Calais).

● **Pierre Bourhis** (1945-49) : Commerçant (Meubles) à Concarneau.

● **René et Corentin Douguet** (1958-60), de Langolen : Militaires à Saint-Lô.

● **André Guillou** (1943-46), de Pouldreuzic : Docteur Vétérinaire à Saint-Méen-Le-Grand. — Conseiller Général d'Ille-et-Vilaine — Député-Suppléant de Rennes-Sud.

● **Pierre Pavet** (1940-44), de Plonéis : Ingénieur des Travaux Ruraux à Vannes.

● **Jean Auffret** (1926-30), du Faouët : Ingénieur ECAM à la Distribution d'électricité et de gaz, Subdivision d'Anenès.

● **Francis Joux** (1956-58) : Electro-Technicien (Articles Ménagers — Installations de Chauffage) à Cesson-Sévigné.

● **Alain Thouvenet** (1948-54), de Quimper : Eleveur à Sourne (Haute-Vienne).

● **Jean-Charles Loréal** (1953-57), de Belle-Île : Lieutenant au Long Cours de la Marine Marchande.

● **Ronan Quéméré** (1945-53) : Chirurgien-Dentiste à Quimper (51, avenue de la Gare) — Son frère **Erwan** (1945-54) : Photographe à Quimper (boulevard de Kerguelen).

● **Jean Lancou** (1942-45), d'Esquibien : Officier d'Administration de 1^{re} Classe de l'Inscription Maritime — Intendant de l'Ecole Nationale de la Marine Marchande à Nantes.

● **Pierre Puech** (1930-35) : Agriculteur à Quimper-Penhars.

● **Henri Le Hénaff** (1954-58), de Plougastel-Saint-Germain : Métreur.

● **Jacques Roux** (1956-60) : Employé PTT à Vitry.

● **Bruno de Bellaing** (1949-53), de Guingamp : Agent Technico-Commercial à la Concession Peugeot de Morlaix.

● **Louis Primot** (1951-58), de Plogonnec : Ingénieur aux Ets Barbien, Bernard et Turenne de Quivréchain (Grosse Chaudronnerie et Mécanique).

CENTRE LECLERC - Chaussures

31, rue des Reguaires (derrière la Poste), QUIMPER
Téléph. 27-73

CHAUSSÉ BIEN

HOMMES - DAMES - ENFANTS

Spécialités pour écoliers : Basket, Tennis, etc...
CHOIX PRIX ET QUALITÉ

Centre Leclerc

Textile - Confection

33, rue des Reguaires (derrière la Poste) — Tél. 24 77
QUIMPER

TOUT L'HABILLEMENT

Du sous-vêtement à l'imperméable
Linge de maison, couvertures, etc
Trousseau pour pension
aux prix reconnus les moins chers de toute la France

● **Guy Kérouédan (1941-47)**, d'Ergué-Gabéric : Chef de Service Exportation aux Etablissements Lévitant-Meubles à Paris.

● **Henri Monfort (1954-58)**, de Trégunc : Etudiant en Lettres à Brest.

● **Joseph Bothorel (1947-49)** : Boulanger à Plouven.

● **Paul Thomas (1934-41)**, de Guidel : Inspecteur Principal des PTT à Vannes.

● **Yves Hascoët (1947-53)** : Agriculteur à Quéménéven.

● **Gérard Thaler (1950-53)**, de Meudon : Lieutenant de Vaisseau de la Marine Nationale.

● **Joseph Kerjovan (1935-39)**, de Baud : Inspecteur Commercial à Lorient.

● **Hubert Scavennec (1946-52)**, de Rosporden : Maître Fourrier à Brest.

— Quelques visites de ces derniers mois :

● **Paul Furic (1960)**, de Trégunc, qui travaille au laboratoire de l'Ecole Centrale d'Arts et Manufactures de Paris.

● **Joseph Scotet (1965)**, de Quimper, contrôleur des PTT à St-Just-En-Chaussée.

● **Michel Le Beux (1965)**, de Rosporden, étudiant de seconde année en Technicien Supérieur Moteurs à Saumur.

● **Yves Fiche (1963)**, de Scaër, qui poursuit à Paris une licence de Psychologie.

● **Jean-Yves Penn (1962)**, de Quimper, au retour d'un stage d'été de deux mois en Israël : il est en troisième année de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris.

● **François de Kéroul (1960)**, du Juch, accompagné de Madame. Ingénieur à la Recherche Nucleaire de Fontenay-Aux-Roses, François poursuit la préparation d'un doctorat.

● **Jean-Noël Arzul (1966)**, de Plomelin, caporal à la Base Aérienne 745 d'Aulnat (Puy-de-Dôme).

● **Le Père Dominicain Louis Quillien (1946)**, de Guengat, a revu plusieurs fois le Likès : un Cercle de Parents un dimanche de juin lui a permis de rencontrer dans nos murs plusieurs de ses anciens camarades d'études. Au cours de l'été, il a fait un séjour en Allemagne.

● **Alexis Savary (1939)**, du Faouët, inspecteur central des Impôts à Rennes.

● **Joël Guéguen (1962)**, de Pouldreuzic, Frère des Ecoles Chrétiennes au Scolasticat d'Hérouville (Calvados).

● **Pierre Ollivier (1953)**, de Trégunc, menuisier à Concarneau, heureux de revoir les ateliers du Likès où il travailla pendant quelques années.

● **François Kerbiriou (1923)**, agent immobilier à Grasse, qui n'avait guère revu le Likès depuis son départ : que de changements à constater dans les bâtiments comme dans l'organisation pédagogique !

● **Michel Percelay (1962)**, de Plonéour-Lanvern, qui fait son service militaire dans les bureaux du Ministère de la Marine à Paris.

● **Maurice Feunteun (1896)**, ingénieur Arts et Métiers en retraite à Brest.

● **Guy Mourrain (1931)**, grossiste en matériel électrique à Lorient.

● **François Drénou (1964)**, de Moëlan-sur-Mer.

● **Roger Gadonna (1958)**, de Plomelin, professeur de mathématiques au Lycée de Tamatave.

● **Marcel Louboutin (1941)**, Ingénieur ESE, Secrétaire du Groupe Parisien de l'Amicale.

● **Jean-Louis Le Carre (1961)**, de Saint-Evarzec, technicien de la navigation aérienne civile à Orly.

● **Thomas Henry (1956)**, agriculteur à Loqueffret.

● **Jean-Claude Juglet**, d'Epinay-sur-Orge, accompagné de son camarade **Roger Boudour**, de Montreuil-Sous-Bois.

● **Jean Larhant (1937)**, de Plomelin, Directeur Commercial aux Etablissements d'Appareils C.M.C. à Quimper.

● **Frère Joseph Le Pautremat**, à son retour d'un stage d'un an à Londres où il a été remplacé par un autre ancien professeur du Likès, le Frère Léon Evenet.

● **Jacques Branellec (1950)**, de Brest, représentant de commerce à Pont-Scorff.

Nouvelles des étudiants et succès aux examens

— **Denis Tréguer (1964)**, de Trégunc : succès à l'examen d'Officier mécanicien de Seconde Classe de la Marine Marchande, théorie.

— **Edmond Roger (1961)**, de Saint-Maur, a obtenu le titre d'Ingénieur de l'Ecole Supérieure de Mécanique de Paris, en se classant 11^e sur 67. Son frère **Michel**, ancien surveillant du Likès, fait présentement son service militaire.

— **Michel Perrault (1964)**, de Rennes, et **Pierre Flatrés (1964)**, de Kernével : Brevet de Technicien Supérieur Moteurs à combustion interne de Saumur.

— **Jean Stéphan (1962)**, de Penmarc'h, ancien secrétaire du Groupe Nantais de l'Amicale, est parti pour un stage au Portugal après l'obtention du diplôme de l'Ecole Supérieure de Commerce de Nantes. **Aimé Guelas (1963)**, de Plussulien, muni du même diplôme, a fait un merveilleux voyage de fin d'études du 29 juillet au 30 août, à destination du Japon : escales à Moscou, Vladivostok ; 53 heures de croisière en Mer du Japon et dans le Pacifique ; séjours à Hong-Kong, puis en Thaïlande ; retour au Bourget, via Karachi et Le Caire. Maintenant il remplit pendant 14 mois ses obligations militaires dans le cadre de la Coopération Technique : il est affecté au Génie Rural d'Oran et il a gagné l'Algérie le 18 septembre. Comme il a un ami à Oran, il forme déjà pas mal de beaux projets : excursions à Almería, Carthagène, au Maroc... Le Génie Rural relève depuis septembre du Ministère des Travaux Publics. Le service est chargé de l'aménagement de l'espace rural : construction de barrages, aménagements de périmètres d'irrigation, hydraulique générale, alimentation des villes en eau potable. Ceci nécessite des crédits énormes. Particulièrement chargé du contrôle budgétaire et de l'établissement des prévisions, Aimé a été fort occupé dès son arrivée. Depuis, il a eu le temps de composer pour ce numéro du « Likès » d'intéressantes « Notes de Voyage » qu'il nous a adressées avec ses bons vœux pour 1967.

— Au service militaire, **Jean-Jacques Méloù (1965)**, de Maël-Carhaix, est dragon au 11^e Escadron, Quartier Zurich, à Mommelon-Le-Grand (Marne).

— **Jean Guégan (1965)**, de Plouay, a terminé avec succès, oral et écrit, la Première Année de Droit à Rennes.

— **Paul Thomas (1962)**, de Loccal-Mendon, technicien supérieur en galvanoplastie, s'est marié le 30 juillet. Son frère **Alcime (1959)**, après deux années d'Etudes Supérieures au Lycée Technique de Reims, a pris un poste de direction à la Société Radio-Électricité de Casablanca, société française filiale de la Thomson.

— **Michel Fily (1965)**, de Riec-sur-Belon : succès en Première Année de Sciences Economiques à Rennes.

— **Jean-Yves Derrien (1965)**, d'Elliant, est admis en Mathématiques Spéciales du Lycée Chateaubriand de Rennes.

— **Yves Gaonac'h (1963)**, succès en Propédeutique Lettres Modernes à Nantes. **Armand Riou (1964)**, de Trégunc, même succès à Brest, avec la mention Assez Bien ; il est content de cette première année d'études supérieures ; maintenant il entreprend la préparation d'une licence de géographie et il espère obtenir deux certificats, pour ne pas avoir le problème de l'intégration dans le nouveau système. Ses vacances ont été assez chargées : outre divers stages et sessions, il a occupé un poste de travail à la Gare de Pont-l'Abbé.

— **René Mondeguer (1962)**, de Quimper : succès en Première Année de Licence de Droit à Angers. Il est venu saluer le Likès, en compagnie de son frère **Jean-François (1957)**, scolastique Frère des Ecoles Chrétiennes à Hérouville (Calvados).

— **François Tanguy (1963)**, de Pont-l'Abbé, est « grand admis » à l'Ecole Supérieure d'Electricité de Paris ; son frère **Pol (1962)** est admis en seconde année de l'Ecole de Masso-Kinésithérapie de Rennes.

— **Pierre Jam (1965)**, de Collorec : succès au concours d'entrée en Première Année de l'Ecole Nationale Supérieure de Mécanique de Nantes.

— **Pierre Le Bourdonnec (1962)**, de La Roche-Derrien, a obtenu le Prix de la Ville de Brest 1966. Il a terminé ses études dans cette ville avec le diplôme de l'Ecole Supérieure de Commerce. Nous l'avons revu au Likès, tandis qu'il faisait un stage

à la Chambre de Commerce de Quimper, avant de partir au service militaire.

— **Bernard Coëffic (1965)**, de Lorient, est entré en seconde année préparatoire supérieure à l'Ecole Spéciale des Travaux Publics de Paris.

— **Michel Corbin (1962)**, de Fougères : succès au certificat de thermodynamique et mécanique physique ; admission en quatrième année de l'ENSAM de Paris.

— **Guy Mahot (1963)**, de Coesmes, a vécu pendant un an au contact des séminaristes effectuant des études techniques à Angers. Le 3 août, il est entré chez les Petits Frères de Jésus, à Saint-Pierre Montlimart (Maine-et-Loire).

— **Bernard Gouill (1962)**, de Pouldergat, ayant réussi l'internat en médecine des Hôpitaux de la Région de Rennes, devient notre voisin, puisque le voici affecté comme interne à l'hôpital de Quimper.

— Admis en seconde année préparatoire du Brevet Professionnel de Dessin en Construction Mécanique aux cours de télé-enseignement de Vannes, **Jean-Jacques Muzellec (1965)**, de Logonna-Daoulas, est reçu sur essai comme dessinateur T2 à l'Arsenal de Brest, mais n'y sera admis que selon les besoins de personnel. En attendant, il a commencé son service militaire à Angoulême le 7 janvier. Premières impressions, à la date du 30 janvier :

« Il y a exactement 23 jours que je suis à l'Armée, le plus dur est passé. Il nous reste encore au maximum trois semaines de « classes », pas trop désagréables d'ailleurs. Mais il y a parfois des moments durs, ainsi ces marches forcées d'une vingtaine de kilomètres avec sac et fusil sur le dos sur tous les terrains. J'ai la chance d'être dans l'intendance, la meilleure des places ! Le matin on se lève à 5 h. 30 pour commencer le travail à 7 h. 30. A 17 h. 30, ces journées paisibles se terminent par quelques corvées obligatoires faites avec joie car l'entente est très bonne entre les 24 gars de notre chambrée, une atmosphère presque familiale. A la fin des « classes », je partirai pour l'Allemagne, mais j'ignore en core cette date et la ville où nous irons ».

— **Guy Bernard (1964)**, de Meslan, a suivi au cours du mois d'août, à Paris, le stage de contrôleur externe PTT, examen qu'il avait réussi en novembre 1964, avant d'effectuer son service militaire au 19^e Régiment du Génie.

— **Hervé Le Gall (1965)**, de Rosporden, est content de sa première année au Collège St-Yves de Quimper, en classe de seconde.

— **André Buannic (1965)**, de Penmarc'h, est admis en Première Année Technicien Supérieur de Fabrications Mécaniques à Lille.

— Elève officier mécanicien de la Marine Marchande, **Roland Le Taliec (1964)**, de Quiberon, a navigué sur un pétrolier pendant tout le mois d'août.

— **Jean-Michel Hascoët (1964)**, de Plogonnec : succès au certificat préparatoire pour la qualification élémentaire de technicien de l'Armée de l'Air.

— **Bernard Pichavant (1965)**, de Plouhinec, a fait sa première année au Grand Séminaire de Quimper en compagnie de **Jean Marc (1963)**, de Riec-sur-Belon. Il est très content de ses études philosophiques, théologiques et de propédeutique chrétienne (Ecriture Sainte). En famille au cours du mois de juillet, il a participé pendant le mois d'août à la Colonie des Gars d'Arvor de Landerneau à Guissey.

— **Jean-Jacques Bouyé (1962)**, de Quimper : succès en seconde année de chirurgie dentaire à Bordeaux. Il a été heureux de retrouver dans cette ville un camarade du Likès, **Alain Le Boulicaut (1962)**, de Vannes, étudiant au CREPS où il se destine à devenir professeur d'éducation physique : on se souvient qu'il fut champion de France UGSEL benjamin et minime de saut en hauteur.

— **Denis Glémarec (1963)**, de Concarneau, est admis en seconde Année Technicien Supérieur de Fabrications Mécaniques à Creil. Au cours de l'été, il a été moniteur de la colonie de l'Hermine Concarnoise à Caurel, cadre magnifique qu'il connaît bien mais où l'on devait déplorer cette année l'assèchement du lac de Guerledan.

— **Gilles Rault (1962)**, de Quimper, a terminé avec succès sa première année de médecine à l'Ecole de Santé Navale de Bordeaux.

— **Rémy Morin (1964)**, de Locmiquélic, après son succès au baccalauréat philosophie, s'est inscrit à la Faculté de Lettres de Rennes où il espère rencontrer de nombreux camarades du Likès. Il a passé son mois d'août à Kerfany-Les-Pins avec une colonie de vacances de Grenoble ; ensuite il a pris la route de la Costa Brava, en Espagne.

— **Raymond Trétout (1965)**, de Ploaré, après une année d'enseignement à Landudec, envisage de s'inscrire à la Faculté des Sciences de Brest.

— **Jean-René Le Ru (1965)**, de Plouguerneau, a obtenu le baccalauréat Mathématiques Élémentaires à Brest, avec la mention Assez Bien ; il a également réussi les concours des écoles supérieures d'électroniques de Paris et d'Angers (ISEP et ESEO). Néanmoins, est resté à Brest, en classe de Mathématiques Supérieures du Lycée de Kérichen. Au cours de l'été, il s'est reposé en Haute-Savoie, puis en Italie et en Suisse.

— **Louis Hémerly (1965)**, de Landrévarzec, devient surveillant à l'Ecole de La Croix-Rouge de Brest. Il a réussi l'examen de passage en seconde année de l'Ecole Supérieure de Commerce, tout comme **Yves Le Bras (1965)**, de Pleyben, et **Roger Coat (1965)**, de Landerneau ; ce dernier a également réussi le baccalauréat Technique Economique.

— **Pierre Guellec (1963)**, de Peumerit, est en seconde année de l'Ecole des Mines de Paris.

— A Nantes et à Argenteuil, **André Duguy (1963)** et **Jean-Paul Foucher (1963)**, de Quimper, ont obtenu le diplôme de Technicien Supérieur de Bureau d'Etude en Fabrication Mécanique. Le premier enseigne au Likès ; le second poursuit à Paris sa spécialisation.

— **André Le Roy (1965)**, de Langolen, a réussi le concours d'entrée en Première Année de l'Ecole Spéciale de Mécanique et d'Electricité de Paris. Il a passé ses vacances à aider son père garagiste ; occupation intéressante pour quiconque aime la mécanique et tout ce qui a trait à l'automobile.

— **Auguste Le Berre (1964)**, de Plonéis, est entré en troisième année de l'Ecole Supérieure d'Electronique de l'Ouest avec plus de 12 de moyenne.

— **Marc Kerzual (1965)**, de Pouldreuzic, après une année de préparation du certificat MGP à Brest, a commencé son service militaire en septembre.

— Gerbe de succès chez les étudiants de Brest : **Jean-Claude Le Pemp (1965)**, de Plobannalec, **Georges Tymen (1965)**, de Plonéour-Lanvern, et **Yvon Cléris (1965)**, de Lesneven : certificat de MPC ; **Louis Mahé (1965)**, d'Elliant : certificat de MGP ; **Raymond Cabillat (1963)**, de Quimper : certificats de T.M.P. (Mention Bien), de thermodynamique et Mécanique Physique (Mention Assez Bien), d'électricité ; **Michel Doaré (1963)**, de Pluguffan : certificats de T.M.P. (Mention Assez Bien) et d'optique (Mention Assez Bien) ; **Claude Malléjac (1965)**, de Quimper : propédeutique Lettres ; **Vincent Becquy (1964)**, de Quimper : admissibilité aux Ecoles des Mines ; **Jacques Brénéol (1964)**, de Lesneven : admissibilité aux Ecoles Nationales Supérieures d'Ingénieurs à Grenoble, Nancy, Toulouse, Poitiers et Besançon.

— A Rennes, **Jean-Pierre Rannou (1962)**, de Quimper, a réussi les certificats de Chimie Minérale (Mention Assez Bien) et de Chimie Analytique.

— **Jacques Le Nuz (1963)**, de Quimper, a effectué son service militaire de novembre 1963 à février 1965 au 150^e R.I.M. à Verdun. A sa libération, il a suivi un stage d'électronique de trois mois à Angers, avant un second stage d'agent technique à Champs-Marne (Seine-et-Marne) de janvier 1966 à fin novembre. Il espère trouver un travail satisfaisant dans la région parisienne et continue à préparer le Brevet de Technicien.

— **Alain Floc'h (1964)**, de Pont-Croix, Secrétaire du Groupe Rennais, a terminé avec succès sa seconde année de Licence ès Sciences Economiques à Rennes. Au cours des vacances, il était moniteur-chef de colonie de vacances dans la région de Mur-de-Bretagne, en compagnie de quelques Likésiens (**Guy Kervarec**, **Patrick Laurent**, **Jean-François Bescond**, **Jean-François Larssonneur**). Son frère **Joseph**, qui s'est marié en août, entre en Troisième Année Ingénieur Electronicien à Paris.

— **Bernard Allanic (1963)**, de Vannes, après deux ans d'enseignement comme moniteur d'électricité et de... législation dans un CET privé, occupe actuellement un emploi de dessinateur projeteur en électricité dans un bureau d'études d'une importante entreprise d'électricité lorientaise.

— **Alain Le Borgne (1960)**, de Montolieu, va faire un stage d'un an à Toulouse, comme conducteur de travaux publics. Depuis son départ du Likès, il a suivi les cours de Mathématiques Générales pendant deux ans, puis rempli ses obligations militaires en Algérie. Heureux de retrouver la Bretagne à la fin juillet, il est monté par deux fois au Likès et se promettrait de rendre visite à plusieurs anciens camarades de classe.

— Le Frère François Le Bail a rencontré à Lorient, fin août, **Daniel Falguéro (1961)**, de Quéven : licencié ès sciences, il est au C.N.E.T. et prépare une thèse de 3^e cycle, en pensant à l'agrégation.

— **Alain Le Borgne (1961)**, de Peumerit, a fait son voyage de fin d'études en Russie, après avoir obtenu le diplôme d'ingénieur de l'Ecole Nationale Supérieure Agronomique de Grignon.

— **Henri Guillemot (1963)**, de Quimper : succès en troisième année de Licence ès Sciences Economiques, à Rennes.

— **Yves Le Fioch (1962)**, de Plogonnec : succès à Rennes au certificat de Chimie Générale 2 (Mention Bien) et au certificat de Chimie Minérale (Mention Bien).

— **Jean-Paul Le Grand (1962)**, de Pont-Aven : diplôme de Professeur d'Education Physique et Sportive.

— **Gérard Berrou (1964)**, de Penmarc'h, Président du Groupe Nantais de l'Amicale, est en seconde année de médecine.

— Succès à l'Ecole Catholique d'Arts et Métiers de Lyon : **Jacques Bellégarde (1962)**, de Plérin, **Jean-Louis Martin (1962)**, de Quimper, et **Philippe Quémerals (1962)**, de Landerneau, à l'issue de leur quatrième année, obtiennent le titre d'Ingénieur ; ils ont fait leur voyage de fin d'études en Russie. Entrent en quatrième année : **Georges Colléter (1962)**, de Quimper, et **Yves Kerguénio (1961)**, de Paris ; entrent en troisième année : **Guy Morvan (1963)**, de Guis-criff, et **André Pensac (1963)**, de Quimper. **Georges Colléter** a suivi un stage de deux mois au Sahara au cours de l'été, à Haoud el Hamra, à 25 km au nord d'Hassi-Messaoud, à la Société Pétrolière de Gérance, à SP 1 et SP 3. A la Station de Pompage N° 1, il a rencontré **René Jacq (1960)** et **Jean-Pierre Mazé (1956)**, de Henvic, qui y travaillent comme mécaniciens. Au cours d'un déplacement à Hassi-Messaoud, nouvelle rencontre d'un ancien du Likès, à la sortie du cinéma CFPA2 : le Quimpérois **Pierre Jaffrennou (1959)**. La base, tenue par la Compagnie Saharienne Hôtelière, offrait tout le confort désirable : bar, restaurant, clubs, chambres climatisées, bâtiments entourés de verdure, terrains de sports et piscine. Au point de vue du travail, beaucoup de matériel intéressant : cinq moteurs électriques de 2.000 CV ou plus, cinq pompes centrifuges, circuits divers de régulation, sept bacs de stockage de 35.000 m³, etc.

— **Jean-Laurent Catto (1964)**, de Quimper, étudiant de seconde année de médecine à Nantes, est allé goûter aux joies de la neige à Chamonix, au cours des vacances de Noël.

— Sorti de l'Ecole Violette de Paris avec le diplôme de Technicien Supérieur en Electro-Technique, **Guillaume Renan (1963)**, de Paimpol, a commencé son service militaire à la Base Aérienne 273 de Romorantin (Loir-et-Cher).

— **François Tanguy (1963)**, de Pont-l'Abbé, est étudiant à l'Ecole Supérieure d'Electricité de Paris. Chargé de l'information dans l'école, il doit sortir un journal de huit pages chaque semaine et un mensuel de trente pages consacré à un thème particulier : les vacances (novembre) ; les grands systèmes philosophiques (décembre) ; les moyens d'information des masses (janvier) ; le problème du Vietnam (février)... Machines à écrire, stencils et duplicateurs n'ont plus de secrets pour lui !

— **Georges Prado (1965)**, de Lorient, est en classe de philosophie à Sarzeau, l'ancien petit-séminaire des missions devenu collège.

— **Pierre Thomas (1964)**, de Landerneau, après une brillante année à l'Université Catholique d'Angers, prépare deux certificats d'anglais cette année. Il a été élu délégué des étudiants d'anglais en remplacement de **Jean-Pierre Hascoët (1960)**, de Quimper. Ce dernier a obtenu deux certificats d'anglais en 1966. Son été a été marqué par deux séjours en Grande Bretagne : le mois de juillet avec 50 Moëllanais en Ecosse, le mois d'août avec le groupe d'étude des élèves du Likès. Actuellement il est militaire au R.I.C.M., 4^e Escadron du camp de Meucun, près de Vannes, mais s'attend à une nouvelle affectation sans tarder.

— **Jérôme Grall (1965)**, étudiant au Lycée Technique de Reims, est venu revoir le Likès. Il a manifesté quelque nostalgie à la disparition de certains quartiers qui lui rappelaient d'agréables souvenirs, mais n'en conserve pas moins son large sourire et sa bonne humeur. Comme beaucoup d'autres, il souligne l'importance de l'étude des langues vivantes pour les futurs techniciens supérieurs.

— **Pierre Colin (1964)**, de Guengat, après deux ans d'études littéraires anglaises à Brest, est assistant dans un collège anglican de Newport, au Pays de Galles. Heureux de cette expérience, il

attend les vacances de Pâques pour faire une grande randonnée à travers la Grande-Bretagne et l'Irlande.

— **Frère Dominique Josse (1964)**, de Vannes, succès à Propédeutique Lettres (Mention Assez Bien) à Caen.

— **Jean-Paul Even (1963)**, de Carnac, est à l'armée. Auparavant, il a obtenu à Angers le diplôme d'éducateur spécialisé de l'enfance inadaptée.

— **Raymond Pavec (1961)**, de Plonéis, est assistant à la Faculté de Sciences de Rennes et y prépare un doctorat. Licencié de Mathématiques en 1964, il vient de réussir brillamment l'agrégation : série de succès qui récompense de solides qualités intellectuelles et aussi un sérieux au travail qui marqua toutes ses études secondaires au Likès.

— **Guy Youinou (1962)**, de Quimper, a obtenu à Paris le diplôme de Professeur d'Education Physique et Sportive.

— Aidé d'**Emile Jéhanno (1953)**, dessinateur industriel à Nantes, **Michel Monfort (1963)**, de Quimper, s'acquitte avec zèle de ses nouvelles fonctions de Secrétaire du Groupe Nantais de l'Amicale : avec son président **Gérard Berrou**, il a mis sur pied la première rencontre 1967 au restaurant du Change. En novembre, il nous a annoncé son succès définitif en deuxième année de licence de Sciences Economiques.

— Etudiant à Paris depuis deux ans, **Jean-Pierre Couriaut (1955)**, de Camors, a réussi le C.E.S. de Psychologie de l'enfant et de l'adolescent. Il continue une licence de psychologie, afin de rentrer l'année prochaine à l'Institut de Psychologie. En attendant, il consacre une bonne partie de ses loisirs à faire du scoutisme comme chef de troupe de la Première Paris. Il pratique toujours l'ancienne formule, celle qui a fait ses preuves pendant cinquante ans et celle dont il a vécu lorsqu'il faisait ses premiers pas, ses premiers nœuds ! à "a Troupe du Likès, sa chère Huitième Quimper.

— **Jean-Yves Clément (1965)**, de Plomelin, a été admis en seconde année de l'Ecole Supérieure d'Agriculture et de Viticulture d'Angers.

— N'ayant été qu'admissible aux Ecoles d'Ingénieurs de Sévres et de Strasbourg, **Loïc Le Dori-dour (1965)**, de Séné, a quitté le Lycée Technique de Reims pour entrer au Collège d'Instruction Navale qui vient de s'ouvrir à Brest. Il y a trouvé un centre refait à neuf (c'est l'ancienne Ecole Navale), d'excellents professeurs et un très bon esprit de camaraderie. Malgré un certain nombre de traditions, style bizutage, le moral est bon.

— **André Guillaumont (1965)**, de Vannes : succès au Baccalauréat M.E. avec la Mention Assez Bien.

— **René Plouhinec (1964)**, de Tréguennec, précédemment étudiant en Mathématiques Spéciales au Lycée Chateaubriand de Rennes, a été admis en première année de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris.

— Après son succès au Baccalauréat M.T., **Jean-René Nabat (1965)**, de Bannalec, est entré en classe de Technicien Supérieur du Lycée Technique du Havre.

— **Hubert Parisse (1962)**, de Vannes, a obtenu le Brevet de Technicien Supérieur, section électronique.

— **Jean-Jacques Favennec (1964)**, de Briec, a obtenu à Lille son Brevet d'Optique Lunetterie.

— Nouvel ingénieur ECAM, **Jean-Louis Martin (1962)**, de Tit Mollit, a été admis sur titre à l'Ecole Nationale Supérieure du Pétrole et des Moteurs de Paris, option « Moteurs à combustion interne ».

— **Francis Le Ster (1961)**, d'Ergué-Gabéric, termine brillamment son séjour d'étudiant à Toulouse avec le diplôme d'Ingénieur Agronome : succès aux C.E.S. (Génologie-Viticulture (Passable), Droit Rural (Assez Bien) et Economie Rurale (Très Bien)).

— **Jean-Paul Nicolas (1965)**, de Guipavas, redoublait la classe de Mathématiques Élémentaires à l'Ecole de la Croix-Rouge de Brest, en compagnie d'**Henri Philippe (1965)**, de Lambézellec. Il a été reçu à la session de septembre, tandis que son camarade l'avait été dès juin. Au mois d'août, il avait été moniteur de colonie de vacances ; après son succès, il a pris quelques semaines de repos, notamment en accompagnant un camarade dans la région parisienne. Fin octobre, il a suivi une retraite de deux jours à Lesneven, en préparation au service militaire. Le 2 novembre, en effet, il a rejoint le 3^e Régiment de Parachutistes d'Infanterie de Marine à Carcassonne. Avant son départ, il avait

eu l'occasion de rencontrer nombre de Jeunes Anciens qui l'ont tenu au courant de l'actualité likésienne : **Jean-Pierre Le Gall**, de Cléder, élève-infirmier à Brest ; **Henri Le Guen** et **Jean-Claude Kerbiquet**, qui sont surveillants à l'Ecole de la Croix-Rouge et suivent les cours à la Faculté de Sciences de Brest ; **Jean-Claude Nédélec** (1965), du Guilvinec, qui a réussi le Baccalauréat M.E. en septembre à Brest (Mention Assez Bien).

Le 16 décembre, Jean-Paul nous a écrit ses premières impressions sur le service militaire :

« A Carcassonne, j'ai passé un très bon mois chez les Paras où l'ambiance était excellente. Depuis le début de décembre, j'ai été affecté à Montpellier pour suivre le peloton préparatoire aux E.O.R. Le stage doit durer trois mois. Ensuite, si les résultats sont bons, nous aurons quatre mois à faire avant d'arriver au grade de sergent, aspirant ou sous-lieutenant, et dès lors nous rejoindrons un corps de notre choix. En arrivant ici, j'ai été fort surpris par les différences existant entre Carcassonne et la caserne où je débarquais. C'est d'ailleurs autant une école qu'une caserne : la discipline est très exigeante, mais, heureuse compensation, les moyens de se cultiver sont nombreux : bibliothèque très complète, foyer, centre culturel, cinéma très moderne. L'école est immense, et le Likès, pourtant grand, est deux ou trois fois plus petit ; je me trouve dans une véritable ville, avec des rues entre les bâtiments, des sens interdits, des sens giratoires, des postes d'essence, des petits espaces verts avec des bancs. Les bâtiments sont récents et portent tous un nom de bataille, de général, de maréchal ou de province. Il y a le bâtiment Verdun, Marignan, Austerlitz, Valmy, Marne, Foch, Leclerc, Joffre, Provence, Alsace, Lorraine... Bretagne, où je suis logé. C'est un nom très doux à entendre pour un Breton retenu loin de sa terre natale. Les sports sont très variés et très développés ; il y a un terrain de football excellent, deux plateaux de plein air, un gymnase très moderne, deux ou trois courts de tennis ; on peut pratiquer le football, le rugby, le basket, le volley, le hand-ball, le judo, la voile, le parachutisme et l'équitation. Sans valoir celle de Carcassonne, l'ambiance à Montpellier n'est pas mauvaise, l'âge variant de 20 à 26 ans et les chambrées étant de 12 hommes ».

— **Jean-Pierre Dréo** (1964), de la Forest-Landerneau, et **Pierre Férec** (1964), de Locronan, ont quitté le Séminaire de Jeunes de Keraudren-Brest pour le Grand Séminaire de Quimper. Tous deux nous ont rendu une sympathique visite le dimanche 20 novembre : Pierre a réussi en septembre son Baccalauréat Philosophie.

— **Daniel Ronarc'h** (1963), du Guilvinec, étudiant au Collège Scientifique Universitaire de Brest, a réussi les C.E.S. d'Electricité et de Techniques Mathématiques de la Physique.

— Faisant son service militaire, **Emile Le Roux** (1964), de Kermoroch, est caporal à la Base Aérienne 709 de Cognac. Il commence à suivre les cours d'Elève-Inspecteur des PTT, en prévision de sa libération prochaine ; après une bonne période d'oisiveté forcée, il est assez pénible de se remettre aux études...

— **Guy Morvan** (1965), de Carhaix, étudiant au Lycée Kérichen de Brest, y prépare le concours des Ecoles Nationales d'Arts et Métiers. L'été dernier, il a vécu des vacances assez variées : inten-

dant dans un camp de scouts-routiers de Carhaix dans le Massif Central, assistant dans un camp d'adolescents dans la presqu'île de Crozon, et, pour terminer, moniteur dans une colonie de vacances à Locudy.

— Après son succès au Baccalauréat M.E. à l'école de Kersa, **Michel Le Guennec** (1935), de Carnac, est entré au Cours Elève-Officier de la Marine Marchande du Havre.

— Déjà Technicien Supérieur de l'Ecole des Moiteurs de Saumur, **Jean Roussel** (1962), de Plovan, vient d'obtenir le titre d'Ingénieur Diésel de l'Institut Technique Professionnel de Paris.

— **Michel Pérès** (1964), de Rosporden, a quitté le C.E.U. de Brest pour l'Ecole Charliat de Paris où il est en année préparatoire à l'Ecole Supérieure d'Electricité.

— **Yves Thébaud** (1965), de Guénin, est soldat à l'aéroport d'Orly. A sa libération, il compte compléter la formation du B.E.I par un Brevet de Technicien.

— **Roger Canévet** (1963), de Pionéour-Lanvern, étudiant à Rennes : succès en seconde année de licence en Sciences Economiques. En première année, succès de **Daniel Bonne** (1965), de Quimper ; de **Bruno Cariou** (1965), de Trégunc, et de **Jean-Pierre Salaün** (1965), de Loeuffret. Ce dernier nous a rendu une sympathique visite le jeudi 20 octobre.

— **Michel Le Joncour** (1961), de Douarnenez, se trouve actuellement à Barcelone : il y prépare une thèse de doctorat de troisième cycle en géologie.

— **Jean-François Guédec** (1965), de Brest, est élève de Mathématiques-Elémentaires au Collège Charles-de-Foucauld.

— Ayant quitté le Lycée Technique de Reims, **Marcel Guillouff** (1965), de Saint-Gérard, poursuit ses études à Paris.

— Après un début d'études supérieures à Nantes et une année comme maître d'internat au Pensionnat du Loquidy, **Louis Lassalle** (1963), de Vannes, a finalement opté pour la carrière militaire. Entré au Prytanée de La Flèche, il est en Cyr-Sciences 2^e année, classe de transition entre une Propédeutique et une Mathématiques-Spéciales. Depuis cette année, le concours de Saint-Cyr se prépare avec deux options : Lettres-Sciences. Comme pour toutes les grandes écoles, le niveau de ce concours a été relevé de telle sorte que l'admission donne l'équivalent des deux premières années de Faculté dans la nouvelle réforme des études supérieures. Autre Likésien de La Flèche, **Roger Guillemet** (1963), du Guilvinec, y prépare l'entrée à l'Ecole Navale : sa dernière visite au Likès remonte à novembre.

— Quelques nouvelles de la promotion 1966 :

— **François Even**, de Quimper : entrée à l'Institut National des Sciences Appliquées de Villeurbanne.

— **Michel Breut**, de Brie : en 1966-67, est instituteur à l'Ecole du Sacré-Cœur de Moëlan-sur-Mer. Ensuite, il compte préparer une licence de Sciences.

— **Michel Le Bihan**, de Redéné : instituteur à l'Ecole Sainte-Croix de Quimperlé.

— **Gildas Belz**, de Ploërmel : étudiant à la Faculté de Sciences de Rennes.

— **Pierre Le Séac'h**, d'Edern, et **Yves Pétillon**, de Brie : en classe préparatoire aux Ecoles Nationales Vétérinaires au Lycée Chateaubriand de Rennes.

— **André Bouric**, de Quimper : étudiant en Droit à l'Université de Rennes.

— **André Gadonna**, de Pionéour-Lanvern : entrée à l'Ecole Supérieure d'Electronique de l'Ouest à Angers.

— **Alain Le Berre**, de Quimper : étudiant à Asnières.

— **Louis Rannou**, de Saint-Evarzec : préparation d'une licence de Lettres Modernes à Brest.

— **Jacques Brigant**, de Quimper : en classe Technicien Supérieur de Bureau d'Etude au Livet de Nantes.

— **Yves Prigent**, de Quimper : préparation aux études médicales à Brest.

— **Louis Scouarnec**, du Guilvinec : étudiant Agent Technique à l'Ecole Centrale des Techniciens de l'Electronique de Paris. Par la suite, il pense préparer le diplôme d'ingénieur.

— **Roger Bronnec**, de Quimper ; **Hervé Guichoux**, de Saint-Goazec ; **Jean-Claude Guillo**, d'Arradon, et **Jean-Yves Jaffrennou**, de Plouyé : admission en classe de Mathématiques Supérieures et Technique préparatoire à l'Ecole Catholique d'Arts et Métiers de Lyon.

— **Pierre Le Goué**, de Quimper, étudiant à la Faculté de Lettres et Sciences Humaines de Rennes.

— **Jean Pétillon**, de Quimper ; **Michel Lehec**, de Riec-sur-Belon ; **André Gadonna**, de Pionéour-Lanvern ; **Jean-René Gouriten**, de Brie ; **Daniel Quéméré**, d'Elilant : Admission à l'Ecole Supérieure d'Electronique de l'Ouest à Angers.

— **Louis Daniel**, de Pionéour-Lanvern : préparation de MPC à la Faculté de Sciences de Rennes.

— **Jacques Le Gal** et **Jean-Claude L'Hotellier**, de Saint-Brieuc ; **François Le Den**, de Lannilis, et **Michel Tranchard**, de Crozon, sont entrés au Noviciat des Frères des Ecoles Chrétiennes de Teloche (Sarthe) où ils remplacent **Joël Guéguen**, **Guy Le Gouic**, **Francis Ricousse** et **Hubert Daniel** qui poursuivent leur formation religieuse et pédagogique au Scolasticat d'Hérouville (Calvados), sous la direction du **Frère Jean Colléter** (1937), de Quimper, ancien professeur de Mathématiques Elémentaires au Likès.

— **Dominique David**, de la Roche-Bernard : étudiant à la Faculté de Sciences de Rennes.

— **Ronan Le Floch**, de Quimper : Etudiant en Préparatoire HEC du Lycée Chateaubriand de Rennes.

— **Patrick Goalic**, de Quimper : Etudiant à la Faculté de Sciences de Brest.

— A peine reçu au baccalauréat le 30 septembre que **Jean-Pierre Seznec**, de Quimper, bouclait ses valises pour Aix-en-Provence. Il y prépare activement le concours de Saint-Cyr dans une excellente ambiance de camaraderie ; outre les Méridionaux, la compagnie « corniche » compte quelques Bretons : **Jean-Paul Orgebin** (1965), de Vannes, en faisait partie, mais, ayant dû interrompre sa formation militaire à la suite de complications d'appendicite, il s'est inscrit à la Faculté de Nantes.

Pour vos KERMESSES
vos SALLES de SPECTACLES
vos REUNIONS SPORTIVES

FRIGÉ-CRÈME
LE SUPER BATONNET GLACÉ

Renseignez-vous : 6, rue du Couëdic, QUIMPER — Tél. 22-11

POUR VOS ARTICLES GALVANISÉS
MÉNAGERS - AGRICOLES - AVICOLES
Galvanisation à façon - Chaudronnerie industrielle

Exigez
la Marque **GALVA**
Fabriqués
par
GALVANISATION QUIMPEROISE
BERNARD & C^o, QUIMPER (Finistère) — Tél. 2.71

E^{ts} HÉNAFF
TY-BOS — QUIMPER
Tél. 21-52 — 27-92

Produits Pétroliers **BP**
Industrie-Agriculture-Chauffage

Quel que soit
votre
mode de chauffage...

Combustibles
Quimpérois

Kervir-Izella, QUIMPER - Tél. 0.03

... à votre
disposition !



Un bilan à la veille d'un scrutin

L'année 1967 s'ouvre sous le signe des élections législatives et — pardonnez ce lieu commun — sous le signe des hommes qui seront désignés pour voter des lois et — je récidive — voter en 1969 la modification, la reconduction ou la suppression de la loi scolaire actuelle, la loi Debré.

Il me semble important, en dehors de tout esprit de polémique, de dresser le bilan de ce que cette loi a apporté à la communauté nationale et à la communauté chrétienne.

Un tel bilan me semble opportun au moment où les citoyens sont appelés à choisir leur candidat.

Rappelons tout d'abord que le premier tiers du ^{xx}e siècle fut employé par l'Eglise de France à réparer les ruines amoncelées dans l'enseignement catholique par des lois laïques. Toute la fin du ^{xix}e siècle et le début du ^{xx}e furent les périodes douloureuses des expulsions, des confiscations ou fermetures arbitraires d'écoles, de collèges. La génération des soixante-dix ans a gardé le souvenir de ces années troubles qui ont fortement marqué leur jeunesse.

La législation scolaire pour l'enseignement privé n'avait alors comme support légal que la loi Falloux, elle concernait l'Enseignement Secondaire, et la loi dont Mgr Freppel, évêque d'Angers, fut le promoteur et qui restaurait la liberté de l'Enseignement Supérieur.

Les efforts faits après la guerre de 1914, c'est-à-dire entre 1918 et 1939, pour obtenir un aménagement de la législation scolaire privée, n'aboutirent point, faute d'une opinion suffisamment préparée, faute d'une discipline des partis politiques. Toutefois, croyez-bien que ces efforts ne furent pas inutiles; ils contribuèrent à éclairer l'opinion publique sur ce problème et, d'autre part, les sacrifices du corps enseignant, l'attachement d'un clergé à son école, la générosité des parents chrétiens, furent des exemples tellement parlants qu'ils suscitérent une génération nouvelle soucieuse de justice et de liberté.

Ce n'est qu'après la seconde guerre que, devant une menace de nationalisation de l'enseignement catholique, un soulèvement de l'opinion amena des réactions dans les milieux politiques. Celles-ci se traduisirent tout d'abord par le décret du 22 mai 1948, dit Poinso-Chapuis, qui avait pour but de venir en aide « aux familles éprouvant des difficultés matérielles pour l'instruction de leurs enfants ». Ce décret ne fut jamais appliqué, mais la formule (« aux familles éprouvant des difficultés, etc... »), resta comme un critère adopté par la jurisprudence, particulièrement pour l'aide donnée par les collectivités locales aux écoles privées. En 1951, fut votée la loi Barangé, qui fut véritablement le ballon d'oxygène qui sauva l'enseignement catholique au moment où son extension l'avait comme épuisé financièrement.

Mais, et il faut le reconnaître objectivement, ce fut la nouvelle Assemblée Nationale de la V^e République qui devait doter l'Enseignement Privé de son statut légal. Ce statut légal était fondé sur quatre possibilités offertes aux établissements scolaires ne relevant pas de l'enseignement public, à savoir: l'intégration, le contrat simple, le contrat d'association et le statu quo avec indépendance vis-à-vis de l'Etat et sans concours financier.

L'enseignement catholique représentait l'élément de beaucoup le plus important de l'Enseignement Privé, il fut conseillé aux établissements scolaires d'opter, suivant les cas, pour le contrat simple ou le contrat d'association.

L'avantage du régime contractuel de 3 à 9 ans était dans le fait que l'Etat prenait en charge la rémunération des maîtres agréés, d'autre part les classes sous contrat étaient habilitées à recevoir les

boursiers nationaux: le contrat d'association avait comme avantage supplémentaire, de mettre partiellement ou en totalité, les dépenses de fonctionnement de l'établissement scolaire à la charge de l'Etat.

Après sept ans d'application de la loi Debré, on peut constater que le contrat d'association fut souscrit principalement par les établissements de second degré et que le contrat simple fut adopté par les établissements du premier degré.

Sur le plan financier, le contrat simple apporte à l'école, la prise en charge par l'Etat de la rémunération des enseignants et de la moitié des charges sociales, tandis que l'établissement garde l'autre partie des cotisations sociales, les obligations fiscales, l'entretien; ce qui grève lourdement le budget. Cela explique aussi la surprise des parents devant le maintien de contributions scolaires encore élevées, surtout si l'école a dû faire un effort de reconversion et d'aménagement, exigé par les nécessités administratives ou pédagogiques. Evidemment, la loi de 1959 permet aux communes de participer aux dépenses, en matériel et entretien des établissements privés sous contrat simple; les écoles peuvent ainsi passer un contrat avec la commune; mais, en aucun cas, les avantages consentis par les collectivités locales ne doivent être supérieurs à ceux consentis par la même collectivité à l'enseignement public de même catégorie. Ceci représenterait une aide très sérieuse; malheureusement, il y a un nombre de communes en France qui refusent de souscrire ce genre de contrat, soit par des négligences dues aux parties contractantes, soit par un esprit de sectarisme. Un des exemples de ces deux attitudes, c'est le Maine-et-Loire où beaucoup de communes ont souscrit à ces contrats, et la Sarthe où ils sont quasi inexistantes; ce sont cependant deux départements mitoyens. Pour les classes sous contrat d'association, toutes ces difficultés sont en partie réglées, puisque dans le premier degré elles sont obligatoirement prises en charges par la commune; dans le second degré et l'enseignement technique par l'Etat; en outre, les charges de fon-

ctionnement sont réglées par le Trésor sur la base d'un forfait par élève.

Actuellement, voici à quelques unités près, la situation contractuelle de l'Enseignement Privé:

Ecoles 1^{er} degré, 11.900; contrat simple, 10.441, association, 147.

Ecoles 2^e degré, 1.500; contrat simple, 510; association, 340.

Ecoles techniques, 1.200; contrat simple, 180; association, 100.

Un million cinq cent mille élèves du 1^{er} degré bénéficient du contrat simple et cent cinquante à deux cent mille bénéficient du contrat d'association.

Les chiffres ci-dessus ont tendance à se modifier par une augmentation du nombre des contrats d'association.

Le nombre des enseignants du secteur privé est de l'ordre de cinquante-trois mille huit cents. Sur ce nombre, quarante-neuf mille cinq cents et peut-être actuellement cinquante mille, dont le traitement est pris en charge par le Ministère de l'Education Nationale.

Il faut retenir ces chiffres pour juger objectivement de l'aide incontestable que la loi Debré a apportée à l'Enseignement Privé en majeure partie catholique. On peut se demander, devant l'évolution économique, sociale et pédagogique, si cette loi n'avait pas été votée où en serait actuellement notre enseignement catholique; certainement très diminué. Il est donc naturel d'être reconnaissant aux parlementaires qui l'ont votée pour assurer le respect de la liberté de conscience des familles.

Certes, la loi n'est pas parfaite, nous avons souvent dénoncé les déficiences et les conditions arbitraires d'application; beaucoup de problèmes restent en suspens, ne serait-ce que les contrats avec les communes qui devraient être quasi automatiques; le ramassage scolaire devrait se faire sans discrimination, l'interprétation des « besoins scolaires reconnus », le respect des options confessionnelles, l'amélioration du contrat d'association, particulièrement en ce qui concerne la nomination des maîtres, le respect du caractère propre de l'établissement qui doit être sauvegardé dans une plus grande liberté des horaires. Toutes ces revendications devraient être connues des électeurs et des candidats. Reconnaissons que déjà bien des difficultés ont été aplanies par l'effort de certains de nos parlementaires attachés à cette liberté.

« L'Enseignement Privé est une vieille tradition française qui doit être conservée », déclarait M. Christian Fouchet, ministre de l'Education Nationale.

Disons que pour nous, elle est plus qu'une tradition, mais une liberté humaine fondamentale.

C'est à cette liberté que l'électeur pensera dans le choix de son député.

Jean BOUYER.

LE SPÉCIALISTE
DE L'IMPERMÉABLE
POUR HOMME, DAME, ENFANT

Maison
VINCENSINI
PLOE

Quimper-Imper

50, place St-Corentin
(face à la mairie)

QUIMPER
Tél. 6-80

B COURTAGE
O NÉGOCE
I

S DU NORD

Jean LE GARS & C^{ie}
Route de Coray - QUIMPER
Tél. 0.97

IMPORTATION
et VENTE DIRECTES



Message du T. H. Frère Charles-Henry

*Supérieur Général
aux Anciens Elèves des Frères
des Ecoles Chrétiennes*

Rome, le 16 juin 1966

Monsieur le Président de la Confédération
Mondiale,
Messieurs les Membres du Conseil Confé-
déral,
Messieurs les Présidents des Fédérations
Nationales,
Messieurs les Présidents des Amicales,
et vous tous, Chers Anciens Elèves,

Au nom du Chapitre Général, je tiens à vous assurer que votre souvenir reste présent à l'esprit et au cœur de tous les Capitulants.

Vous savez l'importance et la multiplicité des questions qui nous assemblent, et vous avez appris qu'une session ne suffira pas. Mais dès cette première période de nos travaux, nous voulons vous exprimer notre estime et notre espoir.

A maintes reprises depuis l'ouverture du Chapitre, vos lettres et télégrammes nous ont apporté l'assurance de votre intérêt pour les décisions qui vont se prendre, de votre gratitude pour les Supérieurs qui achèvent leur mandat, et de vos vœux pour ceux qui assument de nouvelles charges.

Si de tels témoignages soulignent les motifs de votre reconnaissance et de votre attachement à l'égard de la Congrégation, ils nous aident aussi à mesurer les avantages que les Frères reçoivent du dialogue avec leurs Anciens Elèves.

Ils éprouvent le réconfort de vous savoir fidèles aux principes de votre éducation, et la joie de vous voir porter au monde un peu plus de foi, un peu plus de bonté, un peu plus de bonheur.

Ils apprécient les entretiens qui les font profiter de votre expérience pour formuler des jugements plus éclairés et rendre leurs méthodes mieux adaptées.

Ils ressentent une confiance accrue en leur mission quand ils en observent en vous les résultats, et quand ils constatent que vous la prolongez par votre action en faveur du progrès et de l'apostolat.

Et voici que le Chapitre Général, qui marquera dans notre histoire le plus grand effort collectif de renouvellement et d'adaptation, conçoit l'espoir d'un effort semblable dans votre vie privée et dans vos Associations Amicales.

Ces Associations joueront sans doute un rôle de plus en plus efficace.

Réunions de l'amitié, elles se renforceront, auprès de chaque école, d'une organisation qui engendre l'esprit communautaire, qui multiplie les forces et qui tend à des objectifs déterminés.

Réunions de perfectionnement, elles accorderont une attention particulière au choix et à la formation de leurs cadres et de leurs membres.

Réunion d'efforts, elles se fixeront des activités spirituelles, sociales et culturelles adaptées aux besoins du monde moderne et dignes de l'estime que leur a témoignée le Concile quand il les a citées dans sa Déclaration sur l'Education chrétienne.

Leurs membres de plus en plus nombreux, forts et actifs, de plus en plus conscients de leurs responsabilités, sauront se comporter en serviteurs dévoués de la cité terrestre et en témoins authentiques des réalités spirituelles.

A l'imitation de l'Eglise renouvelée par le Concile, accentuez encore votre ouverture aux préoccupations de l'humanité, au dévouement à la jeunesse et à l'aide aux nécessiteux.

Les décisions conciliaires, si compréhensives pour le monde et si respectueuses de toutes les familles spirituelles, offrent à votre étude une lumière pour vos esprits et une orientation pour votre action.

Chers Anciens Elèves, vous êtes les héritiers d'une longue tradition de fidélité. En maints endroits vous avez pris la défense de l'école chrétienne en péril. Ailleurs, vous lui avez apporté votre collaboration. Partout, vous avez aidé à son rayonnement. Au nom du Chapitre Général, je vous en remercie et, plein de confiance en l'avenir de vos Amicales, je vous assure de mon amitié et de mon dévouement.

*Frère Charles-Henry, FSC
Supérieur Général.*

NOUVELLES ADHESIONS

- 1957-1966 - Arzul Jean-Noël, Coot-Salé, Plomelin. — Caporal Promo. 66 F, Mess Sous-Officiers, B.A. 745, Aulnat (63).
- 1951-1953 - Baillieux Guy, Machines Agricoles, Noyal-Pontivy (56).
- 1958-1966 - Bernard Jean-François, Kerhoat, Plonévez-du-Faou. — Lycée d'Etat Aéronautique, 1, chemin Desvollières, Ville-d'Avray (92).
- 1959-1964 - Bernard Paul, Kerhoat, Plonévez-du-Faou.
- 1959-1966 - Le Barre Alain, 26, rue Bourg-les-Bourgs, Quimper. — 42, rue Bokanoski, Asnières (92).
- 1962-1966 - Le Bihan Michel, Kerdellec, Rédéné. — Instituteur, Ecole Ste-Croix, Quimper.
- 1963-1966 - Bondu Jean-Marie, B.P. n° 1, Locminé (56). — Foyer Catholique, 13, rue du Chapeau-Rouge, Nantes (44).
- 1957-1966 - Brigant Jacques, rue de Kérivoat, Quimper. — 3, rue Jean-Debay, Nantes (44).
- 1953-1966 - Le Bras Jean-Michel, 64, rue de la Gare, Pleyben.
- 1958-1966 - Bronnec Roger, Kerustum, Ergué - Armel, Quimper. — ECAM, 24, Montée Saint-Barthélémy, Lyon (59).
- 1959-1965 - Bourbao André, 11, rue Duguay-Trouin, Ergué-Armel, Quimper.
- 1963-1965 - Cabillic Claude, 4, Allée d'Autun, Cité Cillof, Vitry-Châtillon (91).
- 1937-1940 - Canévet Albert, 28, rue Ernest-Renan, Vannes (56).
- 1958-1966 - Cosquéric André, Loc-Amand, La Forêt-Fouesnant. — 18, rue de Belfort, Vincennes (94).
- 1962-1966 - Daniel Amédée, Ker-Aimé, Priziac (56). — Instituteur, Ecole Notre-Dame de la Clarté, Baud (56).
- 1963-1966 - Daniel Louis, Kermorvan, Plonéour-Lanvern. — 14 bis, boulevard Jeanne-d'Arc, Rennes (35).
- 1959-1966 - David Dominique, 6, place de l'Eglise, La Roche-Bernard (56). — 11, rue Rabelais, Rennes (35).
- 1963-1966 - Le Den Jean-Yves, Kerveur, Lannilis. — Noviciat Le Rancher, Teloche, Le Mans (72).
- 1931-1934 - Denis Gilbert, 1, rue Saint-Gildas, Vannes (56).
- 1960-1966 - Even François, route de la Mère de Dieu, Kerfeunteun, Quimper.
- 1957-1965 - Fily Michel, route de Quimperlé, Riec-sur-Bélon. — Cité des Etudiants, 94, boulevard de Sévigné, Rennes (35).

- 1957-1966 - Le Floch Ronan, 9, rue Sainte-Thérèse, Quimper. — Préparatoire HEC, Lycée Chateaubriand, avenue Janvier, Rennes (35).
- 1963-1966 - Le Gal Jacques, 61, boulevard Paul-Doumer, Saint-Brieuc (22). — Noviciat Le Rancher, Teloche, Le Mans (72).
- 1960-1966 - Gallenne Bertrand, Bourg, B.P. 14, Ile de Groix (56). — Chez Mme Chesneau, 89, boulevard des Anglais, Nantes (44).
- 1963-1966 - Le Goff Sylvain, 1, Résidence Léon-Bourgeois, Rennes (35).
- 1958-1966 - Gourvénec Jacques, 1, chemin de l'Eglantine, Quimper. — 33, rue Guizot, Kérinou, Brest.
- 1955-1966 - Grunhec André, 1, rue du Chapeau-Rouge, Quimper. — 20, rue de Vincennes, Rennes (35).
- 1964-1966 - L'Hottelier Jean-Claude, 3, rue Robespierre, Saint-Brieuc (22). — Noviciat Le Rancher, Teloche, Le Mans (72).
- 1920-1923 - Korbirou François, Palais Provençal, avenue Victoria, Grasse (06).
- 1933-1941 - Nédellec Guy, 13, Quai Neuf, Quimper.
- 1964-1966 - Pennarun Pierre, Pennisquin, Brie.
- 1958-1966 - Prigent Yves, 15, rue Elie-Fréron, Quimper. — Cité Universitaire, Plateau du Bouguen, Brest.
- 1961-1966 - Quillien Joseph, Tréfléz, Morgat, Crozon.
- 1958-1966 - Rannou Louis, Dourmeur, Saint-Evarzec. — Chez Mme Heas, 1, impasse Lacordaire, Brest.
- 1962-1966 - Le Roy Joseph, Ranvédan, Morgat, Crozon.
- 1962-1966 - Scouarnec Louis, 34, rue Raymond-Le Corre, Le Guilvinec. — Ecole Centrale des Techniciens de l'Electronique, 12, rue de la Lune, Paris (21).
- 1963-1966 - Tranchard Michel, 3, rue du Champ de Foire, Crozon. — Noviciat Le Rancher, Teloche, Le Mans (72).
- 1964-1966 - Le Vourc'h Jean, 15, rue de Verdun, Plouescat.



LA RENCONTRE DU 10 DÉCEMBRE

La première réunion 66/67 du Groupe Parisien a souffert bien des contretemps. Le dessein premier des organisateurs était de la faire coïncider avec le séjour du Frère Directeur du Likès à Paris au mois de novembre, mais une menace de grève des transports la fit reporter au samedi 10 décembre. Cette fois-ci, ce fut la grève des centres de tri PTT qui vint limiter le succès de la rencontre : de nombreuses circulaires d'invitation, pourtant lancées avec des délais raisonnables, n'atteignirent leurs destinataires que vers la mi-décembre...

Au cours de la réunion, Jean-Yves Lagalle, de Brest, professeur d'enseignement technique, reprit un sujet qui lui est cher : le problème des jeunes amicalistes qui cherchent un emploi, n'ayant qu'un C.A.P., un B.E.I. ou un diplôme de technicien. Comment réaliser l'entraide entre les promotions lancées dans la vie et ceux qui débutent, dans des conditions souvent difficiles ?

M. le Président Lucien Morvan saisit cette occasion pour étudier la situation actuelle :

« Il est certain, dit-il en substance, que le durcissement de l'économie dans les années à venir, la mise en place totale du Marché Commun, la concurrence internationale accrue, les concentrations rendues nécessaires, l'arrivée sur le marché du travail de vagues démographiques nombreuses, ne faciliteront pas de problème de l'emploi ; bien des cadres eux-mêmes devront s'imposer recycla-

ges et reconversions. Les jeunes, qui, dès à présent, ne prendraient pas conscience de cette plus grande nécessité de qualification et de lutte pour se faire une place, se réservent bien des déceptions ; qu'ils sachent aussi que leurs aînés, affrontés durement à la conjoncture économique européenne, seront moins disponibles, malgré leur bon vouloir, pour les épauler dans leurs débuts ; qu'ils se préparent donc, par leur travail et leur volonté de réussir, à conquérir leur situation professionnelle plus qu'à la recevoir sur l'attestation de diplômes dont la valeur réelle est souvent contestée ».

Le Frère Directeur Jean Pungier, ancien professeur du Likès, et le Frère André Jacq (1957), de Henvic, l'un de ses professeurs, parlèrent de la récente prise en charge, dans un esprit missionnaire, du C.E.G. Saint-Joseph de Pantin par les Frères de Bretagne.

Alain Floch, le sympathique secrétaire du Groupe Rennais de l'Amicale, nous fit le grand plaisir d'assister à notre rencontre pour nous apporter le bonjour de ses camarades étudiants.

Le Père J. B. Guillou, responsable de l'Entraide Bretonne, parla de l'accueil des jeunes Bretons à Paris et témoigna le désir de connaître chaque année les adresses des nouveaux étudiants likésiens de la capitale.

Assistaient à la réunion :

M. Lucien Morvan (1926), Président.

M. Yves Avan (1924), Vice-Président.

Anciens professeurs : Frère Jean Pungier ; M. Pierre Le Pautremat (1939), et Mme.

Père J. B. Guillou.

Frère Coronat-Yves.

1928 — Jean Léostic, et Mme.

1941 — Marcel Louboutin.

1942 — Pierre-Corentin Boissel.

1951 — Abbé Yves Le Clech.

1957 — Frère André Jacq ; Jean-Yves Lagalle.

1959 — Pierre Feunteun.

1960 — Roger Tanguy et Mlle Monique Roux.

1962 — Jean-Louis Martin ; Jean-Yves Penn.

1963 — Yves Fiche.

1964 — Alain Floch ; Joseph Floch, et M^{me} ;

Michel Perrault ; Louis Scordia.

1965 — Bernard Coëffic ; Marcel Guilloux ;

Michel Primot ; Yves Thébaud.

1966 — Jean-François Bernard.

Excusés : Raymond Harnois et Michel Le Joncour.

Le Secrétaire :

Marcel LOUBOUTIN,

14, rue de la Bièvre — 92 — Bourg-la-Reine
Tél. 702.43.76.



CHANGEMENTS D'ADRESSE

1951 - Avry Jean, 18, rue Duguay-Trouin, Lorient (56).

1954 - Balcon Jean-Pierre, 124, avenue de la Libération, Quimper.

1928 - Barach Joseph, Ingénieur ECAM, 9, rue Volney, Brest.

1964 - Becquey Vincent, 1, rue du Château, Brest.

1958 - Benoist André-Jean, chez Mme Larche, avenue de la Gare, Egletons (19).

1961 - Béréhouc Jean-Claude, 34, rue Ker-Elise, Penhars, Quimper.

1964 - Bernard Guy, 13, rue de Médée, Paris (14^e).

1952 - Le Bihan Pierre, 35, Cité de Tréqueffélec, Kerfeunteun, Quimper.

1926 - Le Bihan René, 47, rue Guy-Autret, Kerfeunteun, Quimper.

1959 - Bothorel Jean, Résidence Panoramique, 14, rue du Try, Montmorency (95).

1936 - Bouguen Jean (Frère), Ecole Notre-Dame de Penhors, Pouldreuzic.

1962 - Bouys Jean-Jacques, 156, rue du Tondu, Bordeaux (33).

1949 - Le Bris Marcel, Ingénieur ETP, 141, route de Pont-l'Abbé, Quimper.

1954 - Le Brun Léon-Germain, 26, rue Commandant Robert-Girard, Logement C. 321, La Gélinerie, Rochefort (17).

1965 - Buannic André, E.S.P. Ozanam, Lille (59).

1963 - Cabillie Raymond, 5, rue de Royan, Brest.

1957 - Cahurel Yves, Lieutenant Mécanicien, 3, place du Yaquez, Quiberon (56).

1948 - Canévet Jean-Louis, Lieutenant, 1, place Jules-Renard, Paris (7^e).

1958 - Carado Edmond, avenue des Combattants, Loudéac (22).

la gamme
SCHNEIDER
radio télévision
est en vente chez
F. LOZACHMEUR
Radio - Télévision
78, Av. de la France Libre
QUIMPER - KERFEUNTEUN
Tél. 17.59

1958 - Cariou Lucien, Bâtiment 17 - Entrée 60 - Appartement 6, Cité du Stade, Laxeuil (70).

1956 - Le Cloarec Albert, Ingénieur Chimiste, 5, rue de Savoie, St-Maur-des-Fossés (94).

1956 - Colley Gilbert, 17, rue Basly, Gennevilliers (92).

1937 - Colléfer Jean (Frère), Directeur, Scolasticat des Frères, Hérouville-St-Clair (14).

1953 - Cornec Guy, Agent des Installations, PTT, Châteaulin.

1959 - Corre Jean-Claude, 19, rue Léon-Gambetta, Lorient (56).

1956 - Couriaut Jean-Pierre, 49, rue de Prony, Paris (17^e).

1932 - Couriaut Pierre, Villers-sur-Andelys, Les Andelys (27).

1952 - Le Cox Pierre, Librairie Croisille, 17, rue Victor-Genoux, Laxeuil (70).

1947 - Cozian Yves, 36, rue de la Libération, Rézé-Lès-Nantes (44).

1965 - Cozic Jean, 125, avenue du Général Buat, Nantes (44).

1965 - Daniel Hubert (Frère), Scolasticat des Frères, Hérouville-Saint-Clair (14).

1958 - Daniel Jacques, Chirurgien-Dentiste, 256 bis, rue de Nantes, Rennes (35).

1949 - Daniel Jean-Pierre, Gendarmerie Nationale, Le Ribey (53).

1939 - Daniélou Hervé, Directeur du C.P.S., 1, rue Paul-Vaillant-Couturier, Athis-Mons (91).

1939 - Le Doaré Pierre, 11, rue Jacques-Cambry, Quimper.

1965 - Le Doridou Loïc, Maths Sup. - 1^{re} Cie, Collège d'Instruction Navale, Brest.

1961 - Douquet Corentin et René, M.D.L., C.C.R. 224, Saint-Lô (50).

1964 - Dréo Jean-Pierre, Grand Séminaire, avenue de la France Libre, Quimper.

1964 - Férec Pierre, Grand Séminaire, avenue de la France Libre, Quimper.

1940 - Flahaut Louis, 10, rue du 11 Novembre 1918, Vannes (56).

1959 - Le Floch Vincent, 20, impasse Théodore-Botrel, Rennes (35).

1960 - Le Fol Roger, Ingénieur ECAM, 11, rue d'Ourchies, Saint-Germain-en-Laye (78).

1949 - Le Fall Jean, Ingénieur ENSM, 86, rue Voltaire, Rueil-Malmaison (92).

1932 - Fouquet Pierre-Stanislas, 21, rue du Pont, Douarnenez.

1958 - Fourchon Jean-Pierre, 10 bis, rue des Fontaines, Alger (Algérie).

1943 - Le Gall Jean, 18, rue Marcel-Sembat, Lorient (56).

1955 - Le Gall Henri, Ingénieur ISEP, 1, rue des Potagers, Meudon-Bellevue (92).

1958 - Goanec'h René, Ingénieur INSA, 229, avenue Jean-Jaurès, Clamart (92).

1941 - Le Gars Louis, Docteur, 32, rue Jean-Jaurès, Oignies (62).

1960 - Gléonac Marcel, Kervolan, Perros-Guirec (22).

1950 - Goavec Pierre, Ingénieur ENSM, 14, rue Charles-Infroit, Meudon (92).

1932 - Goas Jean-Louis (Frère), Inspecteur, Kéroux, Saint-Avé (56).

1963 - Le Goff André, 1, Résidence Léon-Bourgeois, Rennes (35).

1965 - Le Gouic Guy (Frère), Foyer Saint-Michel, Scolasticat des Frères, Hérouville-St-Clair (14).

1961 - Gouill Bernard, Bâtiment A. 2, 4, route de Brest, Quimper.

1961 - Le Grand Jean-Michel, Professeur de Lettres, Lycée Léon-M'Bo, B.P. 61, Libreville (Gabon).

1948 - Groppo Louis, Ingénieur ECAM, B.P. 573, Fort-de-France (Martinique).

1961 - Guéguen Joël (Frère), Foyer Saint-Michel, Scolasticat des Frères, Hérouville-St-Clair (14).

1956 - Guéguen Joseph, rue de la Gare, Plouaret (22).

1930 - Guéguen Pierre (Frère), Directeur, Ecole Saint-Joseph, rue de Rosmadec, Quimper.

1963 - Guellec Pierre, 270, rue Saint-Jacques, Paris (5^e).

1963 - Gueffas Aimé, Génie Rural, 10, boulevard de Tripoli, Oran (Algérie).

1965 - Le Guennec Michel, Ecole Nationale de la Marine Marchande, route du Cap, Le Havre (76).

1952 - Guilbaud André, Ingénieur TPE, 1, rue Amiral-Courbet, Concarneau.

1964 - Hascôët Jean-Michel, Ch. 31 R - T. 3 - B.A. 721, Rochefort-Air (17).

1959 - Hémery Jean, Ingénieur ESA, 9, rue La Bruyère, Saint-Brieuc (22).

1965 - Hémery Louis, 94, rue Robespierre, Brest.

1955 - L'Hermitte Mathurin, Ingénieur ECAM, 22 bis, rue de Musselburgh, Escalier B, Champigny-sur-Marne (94).

1954 - Herriou Jean-Pierre, Ingénieur ENGN, 2, rue des Arcades, Toulon (83).

1957 - Jacq André (Frère), CEG Saint-Joseph, 3, rue du Canal, Pantin (93).

1952 - Jaouen André, 18, rue de Brémeud, Noisy-le-Sec (93).

1956 - Jaouen Jean-Pierre, Kernescep, Bric.

1957 - Joncour Jean-Hervé, 70, rue de la Terre-Noire, Penhors, Quimper.

1953 - Jancoux Gérard, Ingénieur ECAM, La Valette, Cesson-Sévigné (35).

1952 - Joannic Alain, 10, rue du Lait, Auray (56).

1946 - Kéraudren Michel, Commandant Pilote, 14, rue Prat Dessus, Plaisance-du-Touch (31).

1959 - Kérautret Alain, 52, avenue Notre-Dame du Lac, Angers (49).

1956 - Kerdilis Jean, Ingénieur, 4 bis, rue Hoche, Vannes (56).

1956 - Landréin Joseph, 15, rue de République, Cesson, Saint-Brieuc (22).

1963 - Lassalle Louis, 1^{re} Cie - Cyr III B, Prytanée Militaire, La Flèche (72).

1957 - Lecor Patrick, Villa Le Poulquer, Corniche de la Mer, Bénodet.

1962 - Lemasson Jacques, Matelot-Cuisinier, Mle 0565, 20/43 - 1^{re} G.D.G., Cherbourg (50).

1961 - Lemasson Jean-Luc, 19, rue Roger, Paris (14^e).

1931 - Léostic Henri, Officier Principal des Equipages, 6, rue René-Bazin, Brest.

1954 - Lintanf Claude, Lieutenant, Calibration G.T.L.A. 2/600, Villacoublay-Air (78).

1953 - Le Loc'h Félix, 37, Pont Bannier, Est-Orléans (45).

1959 - Lorvellec Jean, C. 401, Kervolan, Perros-Guirec (22).

1957 - Loyer Jean, Ingénieur ECAM, 24, rue Fautras, Brest.

1958 - Mahé Georges, Immeuble « Les Hibiscus », Bâtiment B. 3 - Appartement 44, Abymes, Pointe-à-Pitre (Guadeloupe).

1963 - Mahot Guy, 33, rue du Commerce, Saint-Pierre-Montlaur (49).

1946 - Marchalot Joseph, 16, rue du Couédic, Quimper.

1962 - Martin Jean-Louis, Ingénieur ECAM, 43, rue Mac-Mahon, Rueil-Malmaison (92).

1964 - Ménager René, 13, rue Mgr Tréhou, Vannes (56).

1957 - Le Jour Jacques, route de Janzé, Châteaugiron (35).

1906 - Le Minor René, Ménez-Rhun, Sainte-Marine, Combril.

1958 - Montfort Henri, Pendruc, Trégunc.

1965 - Morvan Guy, PENSAM - L.T.E. Kérichen, Brest.

1953 - Morvazan Guy, Docteur Militaire, 38, rue Pierre-Corneille, Lyon (6^e).

1946 - Morvazan Yves, Ingénieur ECAM, Immeuble Ovide, Résidence de l'Orée de Sénart, Draveil (91).

1963 - Moulec Louis, 6, rue du Foin, Paris (3^e).

1921 - Mourrain Alain (Frère), Ecole Technique Saint-Joseph, Kerfichant, Lorient (56).

1965 - Nicolas Jean-Paul, Candidat EOR - EMI, 1^{re} Bataillon, 4^e Cie, 4^e Brigade, Montpellier (34).

1950 - Polarc Georges, 4, rue du 62^e Régiment d'Infanterie, Lorient (56).

1949 - Penlaë Pierre, 46, avenue de la Gare, Douarnenez.

1962 - Perceley Michel, SERO, Ministère de la Marine, Paris (8^e).

1950 - Petit Bernard, Assistant de Chef d'Escale, Aéro-drome Civil, Bron (69).

- 1963 - Peffon Jean-Paul, Sergent, ER 2133 Photo, B.A. 124, Strasbourg-Air (67).
 1964 - Plouhinec René, Maison des Étudiants de Centrale, 4, rue de Citeaux, Paris (12°).
 1956 - Le Pottier Charles, 13, avenue Stéphane-Mallarmé, Paris (17°).
 1958 - Primot Louis, Ingénieur EEMI, 12, rue de la Résistance, Crespin (59).
 1965 - Primot Michel, 30, rue du Général Leclerc, Issy-les-Moulineaux (92).
 1958 - Le Quééré René, 8, rue Colonel Fabien, Le Guilvinec.
 1948 - Renot Louis, Professeur, 2, rue des Glycines, Pontivy (56).
 1965 - Ricousse Francis (Frère), Foyer St-Michel, Scolasticat des Frères, Hérouville-St-Clair (14).
 1964 - Riou Armand, Paroisse Etudiante Catholique, Brest.
 1963 - Ronarc'h Daniel, 7, rue Lamoricière, Brest.
 1962 - Roussel Jean, 36, rue des Glénan, Quimper.
 1963 - Le Roux Jean-Pierre, Aéroport - Service de Météorologie, Hassi-Messaoud, Irara (Sahara).
 1965 - Le Roy André, 13 bis, rue Thibaud, Paris (14°).
 1965 - Salouin Jean-Pierre, Cité Universitaire, Pavillon Georges-Moreau, avenue des Buttes de Coesmes, Rennes-Beaulieu (35).
 1958 - Le Saux Marcel, 12, rue du 28 Février 1943, Saint-Nazaire (44).
 1952 - Scavennec Hubert, Maître Fourier, 13, rue du Duc d'Aumale, Brest.
 1959 - Le Scour Jean-Pierre, « White Fathers », St-Edward's College, Totteridge Lane, Londres N 20 (Angleterre).
 1954 - Le Sellin Théophile, Boite Postale 295, Pointe-Noire (Congo).
 1962 - Sinou Jean-Yves, Second-Maître Fourier, Centre Mécanographique du Commissariat, 15, rue de Laborde, Paris (8°).
 1957 - Tanguy François, Ker-Yves, Croix-des-Missions, Pluguffan.
 1953 - Tannou Joseph, 15, rue de la Tour Robinson, Le Havre (76).
 1965 - Thébaud Yves, Soldat, DMC 80/920, B.P. 108, Orly-Aéroport (94).
 1960 - Thomas Alcime, 25, boulevard Girardot, Casablanca (Maroc).
 1965 - Thomas Michel, 27, rue Richebourg, Le Mans (72).
 1962 - Thomas Paul, 10, rue de Coudray, Nantes (44).

ANCIENS DIRECTEURS ET PROFESSEURS

- Frère Bernard Mérian, Visiteur, Kérozer, Saint-Avé (56).
 Frère Yves Le Gallie, Directeur Général, Kérozer, Saint-Avé (56).
 Frère Eugène Le Vivant, Inspecteur, Kérozer, Saint-Avé (56).
 Frère Jean Colléter, Directeur, Scolasticat des Frères, Hérouville-Saint-Clair (14).
 Frère Jean-Baptiste Nicolas, Directeur, Ecole de Navigation de Kersa, Ploubazlanec (22).
 Frère Alain Mourrain, Ecole Technique Saint-Joseph, Kerfichant, Lorient (56).
 Frère Joseph Stéphan, Ingénieur ECAM, Ecole Technique Saint-Joseph, Kerfichant, Lorient (56).
 Frère Auguste Le Person, Maison St-Jean-Baptiste de la Salle, Kerplouz, Auray (56).
 Frère Henri Salouin, Ecole Saint-Joseph, 33, rue de la Mairie, Locminé (56).
 Frère René Le Berre, Directeur, Ecole Saint-Paul, 16, rue Magenta, Skikda (Constantine), Algérie.
 Frère Louis Purène, Cours Normal Privé, Sikasso (Mali).
 Frère Joachim Thomas, Ecole Saint-Christophe, 14, rue Emile-Zola, Lorient (56).
 Frère Paul Quéguiner, Le Rancher, Teloché, Le Mans (72).
 Frère Hervé Daniélou, Directeur, Centre de Pastorale Scolaire, 1, rue Paul-Vaillant-Couturier, Athis-Mons (91).
 Frère Jean Pungier, Directeur, CEG Saint-Joseph, 3, rue du Canal, Pantin (93).
 Frère Lucien Guennoc, Ecole de La Salle, 31, rue du Général Rambaud, Grenoble (38).
 Frères Francis Le Guern, Yves Monfort, Joseph Pellen, Scolasticat des Frères, Hérouville-Saint-Clair (14).
 Frère Gildas (M. Jean Hirrien), Ecole Technique Saint-Joseph, 4, rue Jehan-de-Bazvalan, Vannes (56).
 Frère Adrien (M. Louis Quilléré), Ecole Technique Saint-Joseph, 4, rue Jehan-de-Bazvalan, Vannes (56).
 Frère Joseph Daniel, Ecole St-Jean-Baptiste, Arradon (56).
 Frère Auguste Abhorvé-Guéguen, Ecole Technique du Sacré-Cœur, rue de Genève, Saint-Brieuc (22).
 Frère Michel (M. François Potin), Directeur, Ecole Saint-Marc, 109, rue de Verdun, Brest.
 Frère Paul Sébillot, Ecole de Navigation de Kersa, Ploubazlanec (22).
 Frère Joseph Le Pautremat, Scolasticat des Frères, Hérouville-Saint-Clair (14).
 Frère Léon Evenet de La Salle House, Hornsey Lane, Highgate, Londres N. 6 (Angleterre).
 Frères Jean Kerjean, François Galand, Jean Le Doaré, Jean-Guillaume Roudaut : de nouveau au Likès.

- Frère Joël Guéguen, Scolasticat des Frères, Hérouville-Saint-Clair (14).
 M. l'abbé Yves-Pascal Castel, Collège Stanislas, 790, boulevard Dollard, Montréal-Outremont (Canada - P.Q.).
 M. Alonso Jesus Martinez, Rombia de las Flores, 83 le la, Barcelone (Espagne).
 M. Dermot John Flude, 106, Harborough, Streatham, Londres S.W. 16 (Angleterre).
 M. Boris Alagic, 26, rue du Four à Choux, Calais (62).
 M. Jean Bonne, Immeuble Joncour, rue Goarem-Dro, Quimper.
 M. Marcel Rannou, 65, rue Legillon, Béthune (62).
 M. Roger Taboré, G.I.R. 2 - P. 33 - CIT 156 - Toul (54).
 M. Jean-Pierre Hascott, R.I.C.M., 4^e Escadron, C.A. 1, Camp de Meucun, Vannes (56).
 M. Vincent Le Flo'h, 20, impasse Théodore-Botrel, Rennes (35).
 M. Serge Lacroix, Hôpital Psychiatrique, Lorquin (67).



LA RENCONTRE DU 15 JANVIER

Gérard Berrou, notre sympathique Président, n'a pu présider la première réunion 1967 du Groupe Nantais. Quelques jours auparavant, accompagné de sa fiancée, il était monté au Likès pour présenter la meilleure des excuses, celle de son mariage tout proche : le samedi 21 janvier, en effet, il épousait, en l'église de Kérity, Mlle Marcelle Le Goff, étudiante à Nantes, également de Penmarc'h.

Ainsi l'organisation de la rencontre du 15 janvier revint à Michel Montfort, le nouveau secrétaire, très efficacement assisté d'Emile Jéhanno, représentant les anciens élèves non-étudiants. A 11 h. 30, plus d'une vingtaine d'amicalistes se trouvaient réunis au Restaurant du Change, rue de la Juiverie, en plein cœur de Nantes, sous la présidence de M. Jean, Damian, arrivé de Quimper la veille. La délégation likésienne ne tardait pas à les rejoindre : elle comprenait le Frère François Kerdoncuf, directeur du Likès, le Frère Jean Le Flécher, sous-directeur, le Frère Jean-Marie Trelu, ancien élève 1954 et professeur actuel de la classe de Mathématiques-Elémentaires au Likès, et le Frère Gabriel Le Meur, assesseur de l'Amicale.

Le repas groupait les amicalistes par affinités : à droite du Frère Directeur et du Président Damian, les promotions plus anciennes où la Marine était bien représentée ; à gauche, c'était le coin des se-

crétaires et des professeurs et étudiants en médecine ; en face, les étudiants de toutes options, en particulier les sympathiques figures de la promotion 1966 qui entouraient le Frère sous-directeur.

L'après-midi était déjà fort avancée quand M. Damian exprima sa satisfaction devant le succès de la présente rencontre, digne en tous points de la vitalité des autres Groupes Locaux, à Paris et à Rennes. Tandis que coulait le champagne offert par M. le Président, les amicalistes achevaient d'échanger leurs impressions ; certaines situations étaient peu banales puisqu'elles rassemblaient à la même table étudiants et professeurs, les distances étant abolies par la commune qualité d'ancien du Likès. N'est-ce pas un peu le symbole de la richesse de ces rencontres où il ne se fait ni se dit sans doute pas grand chose d'exceptionnel, mais où chacun prend conscience, avec le recul des années, de ce que son ancienne école lui a apporté, où chacun se tient au courant de l'évolution d'un Likès toujours soucieux de rester adapté aux besoins des nouvelles générations.

En prenant congé des étudiants, le Frère Directeur ne manqua pas de leur donner rendez-vous au Likès, pour la rencontre générale des jeunes, le mercredi de Pâques 29 mars.

Outre les participants déjà mentionnés, signalons que Mme et Mlle Damian nous ont fait le plaisir de venir saluer les convives, tandis que Mme Emile Jéhanno était des nôtres tout au long de la rencontre.

Autres amicalistes présents :

- 1945 — Jean Lancou, d'Esquibien.
 1946 — Yves Cozian, de Lorient.
 1951 — Yves Madec, de Brest.
 1956 — Maurice Albert, de Bannalec.
 1957 — Yves Cahurel, de Vannes.
 1959 — Jean-Pierre Borteyru, de Quimper.
 1962 — André Carnot, de Concarneau ; Jean-René Hergoualc'h, de Loperéc.
 1963 — Bernard Combet, de Calorguen ; Michel Guinvarc'h, de Laz.
 1964 — Jean-Laurent Catto, de Quimper ; Josik Peuziat, de Douarnenez.
 1965 — Jean Cozic, de Spézet ; Jean-Paul Orgebin, de Vannes ; Yves Le Saux, de Guis-criff ; Jean Sohler, de Rohan.
 1966 — Jacques Brigant, de Quimper ; Bertrand Gallenne, de Groix ; Henri Morvan, de Loqueffret.

Espérant les voir présider la prochaine rencontre, le Groupe de Nantes des Anciens du Likès est heureux de présenter à M. et Mme Gérard Berrou leurs meilleurs vœux de bonheur.

F. GABRIEL.

ENTREPRISE LE BRIS

Entreprise générale de Travaux Publics et Particuliers

BÉTON ARMÉ — CONSTRUCTIONS INDUSTRIELLES

Tél. 0.03 - 0.30

FOUESNANT (Sud-Finistère)

L'Ecrin
 11, rue Saint-Mathieu, 11
 QUIMPER

Horlogerie
 Bijouterie
 Orfèvrerie

DIPLOMÉ D'ÉTAT
 E. N. H. BESANÇON

Etablissement Horticole & Fleuriste

Y. Plouzenec

8, Place La Tour d'Auvergne

QUIMPER

Tél. 6.02

Imprimerie
Cornouaillaise

7, Rue des Gentilshommes, QUIMPER

Tél. 2-44

TOUS IMPRIMÉS TYPO - OFFSET

FOURNITURES DE BUREAU
 POUR MACHINES À ÉCRIRE

DUPLICATEURS

REGISTRES ET CLASSEMENT



LANGUES NATIONALES, LANGUES LOCALES

Réflexions sur l'article « Défense, sinon illustration de la langue française », de Gilles Magny, paru dans « Le Likès » N° 127.

Situation des langues en Europe.

Le peuple utilise la langue officielle et une autre langue, ou un patois, ou un argot. En revanche, ce qu'il est convenu d'appeler l'élite — il s'agit d'une minorité — n'utilise que la langue officielle. Les langues parlées en Europe se comptent par dizaines. Toutes sont enseignées, sauf quatre : le basque, le breton, le catalan et l'occitan ; deux pays d'Europe se refusent à enseigner ces quatre langues : l'Espagne et la France. Par contre, en Hollande, le frison, parlé par environ 120.000 personnes, a sa place dans les programmes officiels. En U.R.S.S., l'Etat favorise l'enseignement de 17 langues.

Le mythe du français obligatoire.

A l'étranger, la situation se présente de manières diverses. La langue française est rejetée par une bonne partie des Belges. Par contre, elle est recherchée par une minorité de Canadiens. Les pays de l'ancienne Communauté Française ayant accédé récemment à l'indépendance, enseignent tous leurs langues locales, ce qui ne peut se faire qu'au détriment du français. D'autre part, celui-ci a perdu sa première place dans les relations internationales, au bénéfice de l'anglais.

En France même, le peuple parle de la manière qui lui plaît. Si le français ne lui convient pas, il invente une manière de parler à sa mesure, ou utilise sa langue locale : le flamand, l'alsacien, le basque, le corse, le breton, l'occitan. Le fait que l'enseignement du français ait été rendu obligatoire, n'a pas permis pour autant à cette langue de s'imposer dans la masse.

Pourquoi la langue française ne convient pas au peuple ?

Comparée à d'autres langues, elle est assez éloignée du concret par les mots eux-mêmes et une syntaxe assez rigide. Le peuple la renie ou la

déforme, ou ne s'en sert que pour les relations officielles.

D'autre part, les groupes ethniques qui composent la communauté de langue française sont divers, et par suite inégalement aptes ou même rebelles au « penser » qu'exige cette langue. Un peuple construit sa langue, vit dans sa langue ; lui en imposer une autre est un mythe.

Possibilités nouvelles ouvertes par le bilinguisme.

Le bilinguisme permet à l'individu d'utiliser une langue passe-partout, qui peut être l'anglais ou le français en Europe, mais aussi de vivre dans sa langue de formation et de culture, tendant en quelque sorte vers la recherche de l'expression poétique. L'usage de cette seconde langue, véritable instrument ou canal culturel, varie avec chaque communauté ethnique. Pour nous, habitants d'un coin précis d'Europe qui s'appelle la Bretagne, il y a lieu de voir cette question sous ses aspects d'ancienneté de langue, d'ensemble communautaire et de la reconnaissance de nos dispositions naturelles.

La langue bretonne était parlée en Bretagne — dans toute la Bretagne jusqu'au XI^e-XII^e siècle — bien avant la langue française, laquelle ne s'est imposée que beaucoup plus tard par des méthodes assez curieuses parfois.

Le breton fait partie du groupe des langues celtiques : gaélique, gallois, gaulois, breton, cornique (cf. les travaux du chanoine Falc'hun, titulaire de la chaire de Celtique à l'Université de Rennes). Ces langues ont subi des fortunes diverses mais ni le latin, ni le français, ni l'anglais n'ont réussi à les faire disparaître.

Leur survivance dans la seconde moitié du XX^e siècle est la preuve même de leur nécessité chez les peuples qui en sont les dépositaires.

Nous pouvons acquérir, former, développer notre personnalité par notre propre langue, celle qui est faite pour nous, par laquelle nous nous exprimons totalement, sans complexe, où il n'y a rien d'imposé, d'obligatoire, mais où au contraire se forme devient un plaisir. De plus, nous apportons quelque chose de nouveau aux hommes et au monde et nous réservons d'étonnantes possibilités d'échanges culturels. Un Breton se cultivant dans la langue bretonne fait œuvre humaine.

Conscient de ce problème des langues, le Concile Vatican II, en remplaçant l'usage du latin

dans la plupart des cérémonies religieuses, ne s'est-il pas proposé de permettre aux hommes de mieux nourrir leur vie religieuse dans leur langue maternelle, c'est-à-dire dans la seule langue qui « parle ».

Alain Le NOACH
(ancien élève 1945-1952)
de Plogonnec.

N.D.L.R. — Nombre de nos abonnés, en particulier les milieux bretonnants, ceux qui militent pour conquérir au breton le droit d'être enseigné dans les écoles et de figurer aux examens officiels, liront avec plaisir ces lignes de notre camarade. Les professeurs de français — du Likès et d'ailleurs — ne continueront pas moins, avec Gilles Magny, à défendre avec courage, avec passion, la pureté d'une langue et la richesse d'une littérature qui font honneur à la culture universelle de notre pays, trésor essentiel du patrimoine artistique de l'humanité.

DES FRANÇAIS A LONDRES

C'est avec plaisir que j'ai lu dans « Le Likès » 127 l'article de Jean Buzit qui parlait particulièrement de Londres. C'est à croire que les Likésiens s'y donnent volontiers rendez-vous. Travaillant moi-même à la bibliothèque de l'Institut Français de Londres, j'ai eu l'occasion d'y rencontrer assez souvent en 1966 mon ancien professeur, le Frère Joseph Le Pautremat, lecteur assidu, et ainsi d'évoquer avec lui l'ambiance française, perdue en cette ville, et semi-retrouvée quand même à l'Institut. Je me dois d'envoyer mes impressions sur le Londres que j'ai découvert depuis le début de mon séjour.

Je me suis promis de réhabiliter les cafés anglais, dit « pubs », que Jean Buzit qualifie assez vertement... Si Frédéric Le Guyader avait composé son œuvre ici, il eût sûrement écrit « La Chanson de la Bière », boisson qui, en soi, est une des meilleures inventions anglaises — car que dire des petits pois d'un vert agressif et des viandes bouillies ? Egalement, je voudrais louer d'un mot l'Université de Londres, qui m'a paru remarquablement organisée. Dans les sections de langues, les classes les plus remplies sont de 20 élèves et les cours se donnent dans un amphithéâtre qui en contiendrait 100 ; certaines classes sont de 5 à 6 élèves. J'apprécie beaucoup les réunions étudiantes : le Comité des « Ents » (entertainements) favorise les foyers, danc-parties, folk-réunions trois ou quatre soirs par semaine, ce qui crée un climat remarquablement détendu et sympathique parmi les étudiants. La ville en elle-même apparaît assez animée, avec un mélange de races comme dans toutes les grandes métropoles, assez distante pour des âmes latines qui ne s'adaptent jamais tout à fait à la manière de vivre anglaise.

Me souvenant maintenant que c'est dans « Le Likès » que j'ai commencé à écrire (voici bientôt sept ans !) me permettrai-je de vous envoyer un poème composé à Londres — qui s'appelle « Londres » — qui n'est peut-être pas d'une clarté facile à saisir, hermétisme dû à la grisaille de ce climat...

Mon âme est ruisselante
Comme ton cœur, ma chère,
Et je vais m'oublier
Au ventre de la ville,

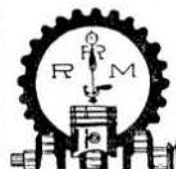
La ville qui murmure
Sa mélodie étrange :
Mes oreilles sont mortes
De n'avoir pas compris

Son amour impossible
(Au ciel de mes chimères
Mon corps s'écoule en larmes)
Et je m'en vais le boire.

N'avoir pas transporté
Au creux de ses valises
Ce douloureux trésor :
Un peu du sol natal

Et c'est l'angoisse grise
Qui est restée là-bas...

Patrick LE BIHAN.
(ancien élève 1957-60) de Lorient.



Louis Roussel

2. RUE VICTOR-HUGO
4. RUE DU COSQUER
QUIMPER — Tél. 2-82

RECONSTRUCTEUR DE MOTEURS

STATION ÉLECTRO-DIESEL "BOSCH"

Rectification tambours de freins — Freins — Garnitures de freins
Pièces détachées — Matériel

Portez

les sous-vêtements

QUIMPER — Tél. 5.29



INTERLOCK

COTON RHOVYLLON

LA MARQUE DE QUALITÉ

CHOSES & AUTRES

Les médailles racontent l'Histoire

A l'occasion du Concile œcuménique Vatican II les journaux, les revues, la radio, la télévision ont diffusé de nombreuses informations sur la vie de l'Eglise catholique, sur les Eglises séparées, sur l'Eglise en marche vers l'Unité, sur les questions ecclésiastiques de toutes natures.

Le souvenir du bon Pape Jean XXIII reste très vivant dans le monde entier et l'avenir magnifiera sa figure inoubliable, peut-être même par les honneurs de la canonisation. Déjà nous pressentons une présence efficace dans les gestes de pilote de son successeur Paul VI, dont les efforts pour la paix du monde sont dans tous les esprits.

C'est pour nous une occasion providentielle de revivre l'histoire de l'Eglise et de cette Rome... éternelle. Ce qualificatif n'est pas exagéré. A travers des vicissitudes inimaginables, la barque de Pierre résiste et navigue dans une pérennité garantie par le Christ.

Les monuments, les livres, les documents innombrables sur l'histoire de l'Eglise, la vie des Papes, nous aident pour cette rétrospective.

Parmi les documents, un petit aperçu sur les monnaies et médailles des Papes pourrait éveiller une attention susceptible d'éprouver de vives satisfactions.

Les monnaies et médailles sont parfois de petits concentrés d'histoire, toujours des documents de première valeur (portraits, reproductions de monuments maintenant disparus ou dans leur état primitif — allusion à des événements). Leur témoignage indéniable a souvent le mieux résisté aux destructions et aux bouleversements humains.

Le sujet est très vaste et les archives métalliques impérissables nous révèlent avec continuité et éloquence une histoire millénaire.

Voici comment Jean Babelon dans son livre captivant *Les monnaies racontent l'histoire* (éd.

Fayard) résume l'intérêt suscité par la numismatique papale.

« Le Saint-Siège a rassemblé à Rome des graveurs monétaires imbus de la tradition italienne qui remonte à la Renaissance. Un des meilleurs est Lucenti, qui grave les effigies de Innocent XI (1676-1689). Mais durant la « Captivité de Babylone », et le grand schisme, depuis Clément VII, de 1378 à 1415, la Monnaie d'Avignon avait mis au service des Papes une brigade d'artistes de talent qui s'attachèrent à donner des portraits de ces pontifes auxquels l'exil ne faisait pas perdre le goût des arts. C'est encore à Avignon que sont frappées des monnaies d'Urbain VIII (1623-1644).

« Signalons à la cour pontificale l'une des monnaies qui s'imposent à notre contemplation, celle d'Innocent VIII (1691-1700). On vit alors fleurir le talent héréditaire d'une famille d'artistes, les Hamerani, qui furent attirés pour leur mérite dans plusieurs capitales d'Europe. D'autres monnaies ou médailles papales retiennent encore notre attention, soit par le talent de portraitistes des graveurs, soit par leurs types de revers, qui reproduisent des monuments de Rome: Innocent X (1644-1645), Alexandre VII (1655-1667), la tête nue avec la calotte dite le Solideo, ou bien coiffée de la tiare; Clément IX (1667-1669); Clément X (1670-1676) avec une série de types architecturaux (le portique de Saint-Pierre, la Porta Santa, le port de Civita Vecchia, Saint-Pierre) ou bien la Clémence et la Libéralité, le Consistoire, le peuple hébreu recevant la manne; Innocent XI (1676-1689); Alexandre VIII (1689-1691); Innocent XII (1691-1700); Clément XI (1700-1721),



Clement XII - par Hamerani



Clement XII - Lorenzo Ghiberti

BENEDICT XIV - 1740-1758

imberbe, avec pour revers la barque de Saint-Pierre, le Pape récitant l'homélie, la Présentation au temple, la Piazza della Rotonda, le port de Civita Castellana, le port de Ripetta; Benoît XIV (1740-1758); Pie VII (1800-1823); Léon XII (1823-1829); Grégoire XVI (1831-1846). »

Nous pourrions parler des médailles papales commémorant les Conciles œcuméniques.

Cette fois, je voudrais faire allusion aux Papes qui ont joué un rôle dans la vie de notre Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes.

C'est le Pape Clément XI qu'en 1712 St Jean-Baptiste De La Salle devait aller saluer. Mais Mgr de Belzunce le retint à Marseille. St Jean-Baptiste De La Salle meurt en 1719. Ses successeurs, le Frère Barthélemy et le Frère Thimothée agissent instamment auprès de Innocent XIII, puis de Benoît XIII pour obtenir l'approbation de la Société des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Bien sûr, nous associons dans notre dette de reconnaissance Clément XII, qui fut le rapporteur sous le nom de Cardinal Lorenzo Corsini, et particulièrement Grégoire XIV, qui pendant dix ans fut le secrétaire de la Congrégation du Concile sous le nom de Cardinal Prosper Lambertini et dont l'écriture se voit sur notre supplique. Les Frères des Ecoles Chrétiennes émettant des vœux de religion incluront dans leur formule l'expression « Conformément à la Bulle d'approbation de notre Institut accordée par N. S. Père le Pape Benoît XIII » — ainsi sa mémoire est chez nous immarcescible grâce à sa signature sur la supplique: fiat ut petitur V. M. (V. M. étant les initiales de son nom de religieux dominicain: Vincent Marie) et au plomb qui scelle la Bulle de 1724.

Benoît XIII (1724-1730) fut un très bon Pape et sa cause de béatification est introduite.

Il canonise St Jean de La Croix, St Louis de Gonzague, St Jean Népomucène (voir l'avers d'une médaille), St Grégoire VII, St Stanislas Kotska.

Clément XII (1730-1740), Lorenzo Corsini, fut nommé Pape à un âge avancé. Un an après son élection, il devint aveugle. De son temps, Alexandre Galilée construisit la façade de St Jean de Latran. Quinze statues de 7 m. de haut le dominent. Il créa Cardinal l'Archevêque d'Embrun, Guérin de Tencin, qui joua un grand rôle en faveur de la Confirmation de notre Institut.

Il canonisa St Vincent de Paul, envoya une mission de capucins au Tibet, lutta contre la franc-maçonnerie. Il mourut à 88 ans.

Benoît XIV (1750-1758), Prosper Lambertini, a laissé la réputation d'un homme jovial, d'un Pape humoriste et les anecdotes sur lui sont nombreuses. Il créa les Passionnistes, les Rédemptoristes. Il reforma l'Index.

Homme d'études, il a laissé 17 volumes de ses œuvres.

Il traita de la question du baptême des Infidèles — des enfants des Infidèles — de l'usure (vix parvenit) — des rites chinois et malabares — du duel (Detestabilem) — de la franc-maçonnerie;

- maintint la Bulle Unigenitus dans sa rigueur,
- restaura Ste-Marie Majeure,
- entreprit une correspondance très importante avec le Cardinal de Tencin.
- Mais il fut en désaccord avec les Jésuites. (Une image montrant ce Pape avec au verso des passages de ses lettres contre les Jésuites fut distribuée largement, peut-être par ces derniers.)

« Un visage altier et fier, aux joues pleines et au teint agréable. Un nez pointu et long venant souligner une physionomie à la fois curieuse et attachante, mais empreinte d'une grande distinction.

Savant lettré, ami des arts et des artistes, gailard dans ses propos, exemplaire dans ses mœurs, son esprit de tolérance lui valut l'amitié de tous les princes de l'Europe et même celle du Sultan Mahmoud. » (Maurice ANDRIEU, *Cahiers de l'histoire*, n° 21, octobre 1962.)

Frère François LE GLANEC.



Le rôle du père dans l'éducation

Dans son achèvement ininterrompu, la psychologie a redécouvert, il y a vingt ou trente ans, l'importance de la mère et mis en lumière son rôle sécurisant et sa liaison extraordinairement étroite avec son enfant. Mais le père restait oublié.

Il a fallu certains comportements de la jeunesse dans presque tous les pays du monde pour qu'on arrive à une constatation à peu près unanime: il n'y a plus de pères pour nos fils. Les médecins ont fait entrer cette situation dans le cadre de la pathologie en parlant du « syndrome de carence d'autorité » (Sutter). Et c'est bien d'une maladie sociale qu'il semble s'agir aux Etats-Unis où le rôle du père dans la vie du foyer ne correspond plus aux nécessités éducatives.

Il est donc bien intéressant d'accorder notre attention à la fonction paternelle.

A) L'HOMME DANS LA SOCIÉTÉ ACTUELLE.

Traditionnellement, le père était le chef de la famille et détenait un pouvoir incontesté, parfois abusif. Il était souvent le seul à gagner salaire, il gisait les biens, dirigeait éventuellement une exploitation agricole ou artisanale et était le guide du foyer.

Mais, comme le précisent les études de Chombart de Lauwe et de son équipe, la famille se transforme sous l'effet de l'industrialisation et de l'urbanisation et les rôles respectifs du père et de la mère se trouvent modifiés.

Le père est davantage absent du foyer: il travaille de plus en plus pour autrui et se déplace de plus en plus loin; il travaille la nuit et se repose le jour; il est absent toute la semaine et parfois plus longtemps (militaires, représentants, chantiers, ambulants). Il est fatigué après son travail, à cause des longs déplacements: il veut la paix chez lui.

La mère prend une importance accrue dans la vie sociale. Elle accède à presque tous les emplois, travaille plus qu'autrefois (en particulier dans les classes moyennes et aisées), a des responsabilités de commandement et de gestion. Elle est devenue l'égale de l'homme. Dans le foyer, le mari partage davantage les charges matérielles et cède à son épouse la gestion financière (surtout dans la classe ouvrière) et l'éducation des enfants. Il y a deux chefs de famille associés à la même tâche, et parfois il n'y en a qu'un, la mère. On parle d'une évolution de la société vers le matriarcat (aux Etats-Unis, les affaires et les fortunes sont gérées plus souvent par des femmes que par des hommes).

Ce glissement des fonctions n'est pas sans poser des problèmes à l'homme, qu'il soit conjoint ou père. S'il est lucide et sûr de lui, il peut accepter positivement le partage des tâches sociales et familiales et y trouver un bénéfice pour tous. Mais il peut aussi se sentir dépossédé d'une supériorité traditionnelle (peut-être avait-il grandi dans une atmosphère patriarcale): il va lutter maladroitement et créer des conflits dans le métier ou la vie familiale; ou encore, il abandonne la partie, laisse le « volant » à sa femme en se retranchant dans une vie professionnelle égoïste.

Il y a donc un déclin de la fonction paternelle sous la pression des mœurs nouvelles. « Quel qu'en soit l'avenir, ce déclin constitue une crise psychologique » (Lacan, 1938). Le Docteur Berge insiste aussi sur le fait que le père peut avoir le sentiment d'une dégradation de son prestige.

B) PSYCHOLOGIE DU PÈRE

Qu'est-ce donc que d'être père? C'est un personnage fort composite puisque avant d'être père, il est conjoint et, avant d'être conjoint, il est un individu ou plutôt une personne différente de toute autre.

1° Il est une personne.

Chacun apporte « en dot » son tempérament naturel plus ou moins équilibré et riche. Il a vécu une

histoire personnelle qui ne peut être comparée à aucune autre (même pas à celle de ses frères et sœurs): il a subi des influences éducatives, l'exemple d'un père, à moins qu'il n'ait pu le connaître; il a mûri avec des à-coups et peut-être n'est-il pas pleinement devenu un adulte. Il a, en particulier, une maturité et une expérience sexuelles qui lui viennent de loin, de l'exemple conjugal de ses parents, de la valorisation qu'ils ont accordée à son sexe, de l'éducation sexuelle et sentimentale qu'ils lui ont donnée. Il a une position sociale qui lui crée des obligations, des ambitions, et une certaine manière d'être dans la société. Il a eu des réussites et des échecs; il a pu souffrir lourdement de ces derniers. Il a, enfin, à un degré variable, la capacité de remonter les pentes, ou du moins de ne pas les descendre.

2° Il est conjoint.

En se mariant, il va ajouter à ses rôles précédents d'adulte et d'homme social, celui de mari. Une nouvelle couche de sa personnalité se forme, en y intégrant tout le passé vécu.

Il a choisi telle épouse pour des motifs multiples, pas tous clairs à son esprit.

La vie conjugale apporte la complémentarité des traits de caractère et la naissance d'une solidarité à deux: les deux conjoints deviennent un couple, doué d'une personnalité originale.

Elle apporte aussi des problèmes et des frottements. La vie sexuelle est vécue par chacun en fonction de sa nature et surtout de l'équilibre sexuel atteint précédemment dans sa famille. Chacun réalise-t-il pleinement les aspirations de son sexe, de son caractère, de sa vie sociale? En retire-t-il satisfaction, déception surmontée ou insatisfaction agressive?

Le mari va construire son rôle paternel sur ses expériences individuelles et conjugales. Il sera père en fonction de ses rôles d'enfant (rôle pas terminé si ses parents vivent encore) et d'époux.

3° Il devient un père.

Contrairement à la maternité, la paternité n'a pas été précédée par un stade biologique: la grossesse appartient à la mère.

Aussi le sentiment paternel (la « fibre paternelle ») n'est-il pas d'essence naturelle instinctive: il est acquis. C'est un fait social, en ce sens qu'il naît sous l'effet de la présence de l'enfant (Debesse). Il est donc éminemment variable, tantôt puissant et solennel, tantôt presque inexistant. Il évolue le plus souvent: l'expérience éducative, l'âge croissant des enfants (qui deviennent « plus intéressants » pour lui) et certains événements émouvants le font croître et s'épanouir.

On a essayé d'analyser le sentiment paternel et d'en déceler les composants. Il y entre de la fierté et même de l'orgueil, un sens de la responsabilité et du devoir de protection et d'exemple, un espoir d'immortalité de la lignée (la pérennité du nom de famille jouant un grand rôle), la sympathie bienveillante. Ainsi puissance et bonté semblent être deux piliers psychologiques de cette fibre paternelle. Ajoutons-y les traditions propres à un milieu ou une société qui impriment parfois au rôle paternel une solennité particulière.

Le père joue son rôle différemment suivant l'âge de l'enfant. Le bébé est parfois pour lui sans grand intérêt: le langage et la marche seuls en font un être humain. Son aptitude au jeu et sa curiosité d'esprit lui valent la bienveillance du père. Mais c'est à la mère qu'il laisse évidemment l'influence essentielle. Cet effacement du père n'est nullement général: on peut même constater que dans de jeunes familles d'aujourd'hui, sous l'influence d'une certaine culture, le père partage très tôt avec la mère la préoccupation éducative.

En réalité, il y a une diversité extrême dans les attitudes paternelles depuis l'intervention rigoureuse et constante jusqu'à l'indifférence qui est moins grave peut-être que la passivité ou l'absence de virilité.

Arrêtons-nous cependant à la fameuse situation oedipienne se dessinant vers 3 ans et se résolvant au-delà de 6-7 ans. L'enfant découvre que les parents détiennent un amour dont il est exclu ; il peut éprouver ainsi une crainte de perdre le parent auquel il est le plus attaché (en général celui de sexe contraire), il considère l'autre comme un rival qu'il faut éliminer, mais en ressent aussi de la culpabilité. Le garçon passe avec une certaine vivacité à travers cette étape où il s'accroche à sa mère et en veut à son père. Celui-ci a besoin de toute son objectivité pour ne pas prendre au tragique cette conduite agressive. Il a besoin d'être mûr, exempt de jalousie, capable de jouer sans interférence ses rôles de fils, d'époux et de père et de trouver dans chacun d'eux son accomplissement. Il n'en n'est pas toujours ainsi.

A l'âge scolaire, le père sent davantage sa valeur d'exemple : le garçon s'identifie à lui, la fille trouve en lui le parfait représentant de l'autre sexe. Il aide à la maturation sexuelle de ses enfants en se montrant parfait homme et parfait époux. On peut penser qu'à partir de lui se dessinera alors l'image de l'homme que le fils voudra être (ou hélas, ne pas être) et que la fille voudra aimer (ou ne pas aimer). Cette image est, d'ailleurs, complexe, faite d'éléments contradictoires comme l'est la nature humaine : l'enfant admire en lui les traits les plus valables et rejette les moins valables. Il emportera dans la vie cette figure ambivalente et déterminera ses conduites et ses choix vers une direction ou vers l'autre : c'est le mystère à la fois de sa liberté et de la pesanteur de ses impressions.

Le père devient, par sa fonction même d'engagé dans la vie sociale, le médiateur de ses ambitions qu'il a lui-même réalisées ou non. Voudra-t-il le voir l'égaliser, ou le dépasser, ou échouer ?

L'adolescence est une épreuve pour les pères : ils revivent la leur, harmonieuse ou pleine de conflits et de difficultés de maturation ; cela rend facile ou non l'acceptation des remous de leurs propres enfants. Ils perdent l'autorité acquise précédemment. Ils voient l'enfant réaliser des aspirations inférieures ou supérieures aux leurs. Ils le voient entrer dans la vie sexuelle et devenir leur égal, un futur adulte vigoureux qui fait des choix.

Il y a ainsi des pères admirables pour leurs jeunes, passant avec élégance, de l'autorité à l'amitié confiante, et d'autres se battant avec eux, comme si c'était eux-mêmes les fils et non les pères.

En réalité et le plus généralement, le père retrouve un peu de lui-même, de sa nature, de sa personnalité dans ses enfants devenus grands. Ils deviennent autonomes et lui rendent en déférence ce qui ne peut plus être de la docilité. Le père grandit en prestige dans la paix retrouvée.

Il y a ainsi transmission, à travers les générations, d'un peu d'hérédité réelle, mais aussi d'images paternelles qui sont le fruit d'une imprégnation quotidienne et profonde. Le père est père un peu comme l'a été son père : il peut aussi en prendre le contrepied (je ne ferais pas comme lui !), mais comme c'est difficile, et comme l'ancêtre montre facilement « le bout de l'oreille » dans les gestes de son fils ! Le père fait de son fils un peu ce qu'il a été, en bien ou en mal. Il y a une pseudo-hérédité éducative, une transmission de schémas de conduite qui, de loin, n'exclut pas la liberté pour le jeune de tracer son propre chemin.

C'est dire la responsabilité que porte un père (comme une mère, bien sûr) puisqu'il oriente plus fortement les attitudes profondes de ses enfants que leurs goûts ou leurs engagements.

C) LES FONCTIONS DU PÈRE

Si les pères jouent chacun leur rôle à leur manière, comme ils le peuvent, avec ou sans succès, il n'en est pas moins vrai que la société attribue au père certaines fonctions reconnues nécessaires, en rapport avec les mœurs sociales, politiques et religieuses. Ces fonctions, entrant dans une sorte de morale familiale, ne sont pas immuables. Sans doute comportent-elles certains aspects permanents (ce que les moralistes appellent la morale naturelle), fondée sur la biologie de l'individu et sur l'ordre de la société. Mais elles présentent aussi des aspects variables, dictés par les sociétés et les époques.

Que doit être un père aujourd'hui ?

Isambert a montré que ses fonctions étaient multiples, liées à l'ensemble du groupe familial et qu'il avait à agir sur les enfants aussi bien à travers leur mère que directement. De là, la distinction en fonctions indirectes et directes.

meubles le coz

r. kermorgant-le coz

successeur

9, rue élise-fréron, quimper — tél. 6-84

décoration
style et moderne

1° Fonctions indirectes.

Il assure la *sécurité matérielle* du foyer par son travail.

C'est sur ce point que la fonction semble évoluer quelque peu : la mère assure aussi très souvent cette sécurité par son travail. Il y a égalité de fonction.

Il est, d'autre part, un *appui pour la mère*. En tant que conjoint, il réalise avec elle une unité et une harmonie qu'on souhaiterait parfaite. Le couple est une personne en face des enfants : encore faut-il que chaque conjoint accepte pleinement les fonctions physiologiques et psychologiques de l'autre. Que la femme reconnaisse à l'homme sa virilité et la grandeur qui s'y attache, que le mari reconnaisse à sa femme la féminité délicate, que chacun soit pleinement mari et femme pour l'autre.

En tant que père, l'homme renforce l'autorité éducative de la mère : il est tenu au courant des faits essentiels de la vie familiale, il intervient quand il le faut, il montre la parfaite identité de vue entre père et mère aussi bien pour les joies que pour l'exercice de l'autorité. Cette harmonie éducative (qui ne se calcule pas nécessairement sur l'harmonie conjugale) nous paraît essentielle : il est évidemment fâcheux que les enfants vivent dans une « cacophonie » éducative, dont ils tirent largement parti tout en souffrant dans leur sécurité.

2° Fonctions directes.

L'action personnelle sur l'enfant devrait commencer dès le berceau. Il l'aide ainsi à différencier plus vite les visages et à répartir son affection, plutôt qu'à la concentrer sur une même personne. Il apprend à mieux le connaître et à partager avec sa femme les joies et les peines de l'éducation.

On tend actuellement à lui reconnaître une triple fonction d'éducation morale, d'autorité et de partage des intérêts.

L'éducation morale ne lui est évidemment pas réservée : la mère et d'autres personnes extérieures à la famille y participent. Mais il est tout de même le « personnage social » par excellence, l'exemple vivant, celui qui enseigne la loi (Pestalozzi). Il affirme et donne l'exemple (bon ou mauvais) des valeurs morales essentielles : la justice, l'honnêteté, la vérité, la conscience professionnelle, etc... Il donne incontestablement le ton dans la vie familiale : nous savons que ce ton peut être inaudible ou faux.

L'exercice de l'autorité est sans doute la fonction qui donne lieu aux plus grandes hésitations. C'est que son exercice se modifie dans le monde des adultes et qu'il faut lui trouver une forme nouvelle. De là les flottements à l'intérieur de la famille : il y a discordance entre l'autorité subie autrefois comme enfant et celle exercée comme père. Elle reste cependant le soutien nécessaire à la maturation et à la solidité de l'enfant : accepter les renoncements et les obligations sociales sera toujours lié à la nature humaine. L'autorité du père a un caractère masculin qui la différencie de l'autorité maternelle plus souple et plus sensible : nous n'aimons pas voir une femme régir ses enfants d'une manière mâle, ni l'inverse. Mais le père devra l'exercer avec compréhension, en veillant à écarter tous les obstacles qui rendent l'obéissance inefficace (santé, insuffisances mentales et caractérielles de l'enfant, conditions déséquilibrantes du milieu). Son attitude doit être vigilante (prévenir vaut mieux que guérir... ou sévir), bienveillante dans certaines circonstances, résolument ferme dans d'autres. Elle ne doit pas être agressive : le père agit au nom d'un ordre social qui le dépasse et

non en raison d'une offense personnelle. Elle doit, enfin, évoluer vers un effacement progressif qui dure à travers l'adolescence jusqu'à l'indépendance du jeune.

Le *partage des intérêts* est représenté par la participation du père aux activités de la famille et si possible des enfants. Cette fonction est apparemment plus constructive que les précédentes, mais dans les faits, tout aussi pénible. Il s'agit de dégager le temps et la liberté d'esprit nécessaires pour se pencher sur l'enfant dans l'exercice de ses goûts et intérêts : ils se concrétisent d'abord dans ses jeux, plus tard dans les tâches scolaires, les loisirs et une vue personnelle des choses. On joue pour commencer, on discute plus tard. Mais la communication reste constamment ouverte parce que le père est disponible.

C'est sans aucun doute la fonction sur laquelle le monde moderne met l'accent le plus souvent.

D) LES ERREURS DU PÈRE

Sans vouloir tracer une galerie des portraits de pères maladroits, il peut être utile de rappeler certaines erreurs possibles.

1° Le père ne fait pas le poids.

Il est trop absent, trop fatigué, malade, impotent. L'image paternelle qu'il donne reste floue.

Il est trop bon, trop faible, trop généreux, trop féminin, il ne peut rien refuser. Il tend souvent aussi à se racheter ainsi pour ses absences ou son désintéressement. L'enfant n'apprend pas à renoncer, tout lui paraît dû.

Il est défailillant, démissionnaire, il est décidé à laisser l'éducation à sa femme. L'enfant manque « d'ossature morale » et devient dangereusement entraînable.

Le père donne le mauvais exemple par son indolence, sa grossièreté, ses malhonnêtetés, sa paresse, son alcoolisme. L'enfant le critique durement mais tend à imiter plus tard ses procédés.

Tous ces pères nous font comprendre une bonne partie de la jeunesse en danger moral : la conscience et la virilité ne sont pas nettement exprimés par eux.

2° Le père pèse trop lourd.

Son autorité peut être trop absolue, ne pas tenir compte des faiblesses ou des crises de l'enfant. L'image paternelle devient rigide, terrorisante, parfois « dévorante ». L'enfant se soumet, se révolte ou échoue en tout par inhibition anxieuse. Les ambitions familiales ont du mal à se réaliser. La mère se fait conciliatrice, quand elle le peut.

Le père peut être « perfectionniste », exiger la perfection dans les menues choses, telles que l'ordre, la présentation des cahiers, la tenue des vêtements, même la régularité des selles. Le détail l'emporte sur l'essentiel. C'est le danger de rendre l'enfant scrupuleux à l'extrême, même obsédé.

Le père peut enfin être inégal, passant de l'indifférence à la colère incontrôlée. Il expose l'enfant à la peur et à la perte de la confiance en soi.

Dans l'ensemble, ces pères rendent l'enfant inquiet et finalement mal armé pour la lutte.

E) CONCLUSION

Isoler ainsi le père du contexte familial et social, c'est faciliter la présentation du personnage.

En fait — la psychologie actuelle y insiste — le père fait partie de groupes, de réseaux sociaux qui le modèlent, le soutiennent et l'orientent.

Il forme un couple avec sa femme : la complémentarité résout beaucoup de choses (l'harmonie, apparemment son contraire, également). L'un représente l'autre devant les enfants ; le défunt lui-même reste présent.

Il est un échelon dans une famille qui a ses ancêtres, ses traditions ou du moins ses souvenirs, sa parenté, son avenir. Il est porté par une histoire et un entourage qui lui fournissent les modèles nécessaires pour agir.

Il fait partie d'un milieu professionnel, d'une société qui font écho à ses problèmes de père ou lui apportent des réponses. Il n'est pas jusqu'aux Associations de parents d'élèves ou Ecoles de parents qui ne le poussent à une prise de conscience.

Si, dans le mouvement pendulaire de l'histoire, la femme a conquis sa place à côté de l'homme au risque de le rendre plus effacé, peut-être sera-ce un jour son rôle de rappeler à l'homme sa vraie fonction de père, car personne ne pourra l'exercer à sa place.

Docteur MATHYS,
Chargé de cours aux Facultés de Médecine
et de Lettres de Strasbourg.

Enseignement technique

L'Institut National des Sciences Appliquées de Lyon

I. — LA FORMATION DE L'INGÉNIEUR.

Dans la vie professionnelle, l'ingénieur est confronté à deux séries de problèmes souvent imbriqués, mais différents :

- les uns, d'ordre technique, ne requièrent à la limite, que sa compétence scientifique et technique ;
- les autres font appel à l'initiative de l'ingénieur, à sa capacité d'organiser concrètement le travail et de mener à bien les tâches dont il a reçu la responsabilité.

Encore aujourd'hui, la formation de l'ingénieur s'attache, en général, surtout à lui donner connaissances et compétences techniques. Rarement il est préparé de manière délibérée et systématique à un rôle de responsable. Cependant, l'initiation à cette fonction de « cadre » peut se faire au cours de la scolarité, à condition que l'élève ingénieur vive dans un milieu où son aptitude aux responsabilités puisse s'affirmer et se développer. Ces éléments favorables sont donnés notamment par le travail en équipes, les activités sportives et culturelles, la vie sociale qui découle du logement en résidences propres à l'école... etc.

Quant à la compétence, elle ne tient pas seulement aux connaissances acquises en école, ni à l'apprentissage de techniques avancées, mais fondamentalement à la formation aux méthodes de raisonnement, de travail et de recherche. Cette compétence devra, par la suite, s'enrichir constamment des apports de l'expérience : la formation de l'ingénieur doit donc développer chez lui le goût de se perfectionner et lui en donner les moyens intellectuels.

Ceci appelle, au sein même de l'école, une collaboration étroite, dans les tâches d'enseignement, entre universitaires et ingénieurs confirmés - et au-delà de l'école - le développement d'organismes chargés d'assurer la mise à jour des connaissances et le perfectionnement.

Enfin, si les connaissances acquises doivent être aussi précises qu'il est nécessaire pour permettre une intégration rapide du jeune ingénieur dans la vie professionnelle, il est souhaitable de conduire l'étudiant vers la spécialisation de façon suffisamment progressive pour que soit préservée son adaptation future. Plutôt que l'application problématique de connaissances encyclopédiques, on attend de l'ingénieur une vue synthétique des problèmes divers qui se posent à lui, on lui demande d'être capable de lier entre elles différentes techniques dans l'élaboration d'une solution complexe.

Ce sont de telles considérations qui ont inspiré la création des Instituts Nationaux des Sciences Appliquées et commandé les caractères originaux de leurs structures et de leur fonctionnement.

II. — COMMENT ENTRE-T-ON À L'INSTITUT NATIONAL DES SCIENCES APPLIQUÉES DE LYON ?

Depuis 1957, année de création de l'Institut, la sélection des candidats est faite au niveau du Baccalauréat de Mathématiques et Technique ou Mathématiques Élémentaires, selon trois critères pondérés :

- 1) informations données par la fiche scolaire qui rassemble les résultats de l'année préparatoire au baccalauréat sous une triple forme :
 - notes dans les différentes matières ;
 - appréciation des professeurs sur la valeur des élèves ;
 - jugement du chef de l'établissement sur les aptitudes du candidat à entreprendre des études supérieures d'ingénieur.

- 2) Résultats obtenus à l'écrit du baccalauréat ;

- 3) Entrevue individuelle avec une commission composée d'au moins :

- un professeur de classe terminale ou de préparatoire ;
- un industriel ingénieur confirmé ;
- un conseiller d'orientation professionnelle.

Cette commission a pour but de dégager, au cours de l'entrevue, l'aptitude du candidat à sa future fonction, en particulier ses facultés créatrices, son esprit d'initiative et son goût des responsabilités.

Ce mode de sélection s'inspire de celui qui est pratiqué dans beaucoup de grandes universités techniques étrangères. Il répond à une double exigence :

- vérifier le niveau des connaissances ;
- apprécier la valeur humaine des candidats leurs dispositions réelles à leurs futures fonctions.

La sélection se poursuit d'ailleurs au cours même des années d'études, en particulier à l'issue de la 1^{re} année, où les élèves n'ayant pas montré de dispositions suffisantes sont invités à revoir leur orientation.

Année	Candidats	Admis à Lyon	Admis à Toulouse
1957	1 500	300	
1958	3 456	389	
1959	2 849	374	
1960	3 390	490	
1961	3 499	708	
1962	4 044	687	
1963	4 849	710	100 env.
1964	4 716	693	100 env.
1965	6 000 env.	805	176

III. — FORMATION GÉNÉRALE ET SPÉCIALISATION

L'INSA de Lyon est un complexe universitaire qui comprend différentes spécialités. La première année est commune à l'ensemble de la promotion ; elle permet d'atteindre, à partir d'un recrutement diversifié, une formation homogène ; d'autre part, elle assure une formation générale commune sur laquelle, par la suite, pourra se greffer la spécialisation, et qui réserve la possibilité d'échanges et de coopération entre ingénieurs diversément spécialisés.

Un examen propre à l'école donne aux élèves ingénieurs, à la fin de cette première année, l'équivalence officielle du certificat de M.P.C. Cet examen comporte en outre des épreuves dans les disciplines techniques.

Les résultats obtenus au cours de cette 1^{re} année permettent aux élèves de s'orienter vers la discipline qui correspond le mieux à leurs goûts et à leurs capacités. Ils se dirigent alors vers l'un des trois départements : Mécanique - Physique - Chimie, dans lesquels une spécialisation leur sera progressivement donnée pendant trois ans.

Pour chaque option, les programmes prévoient aussi un enseignement dans d'autres disciplines que celle qui a été plus particulièrement choisie. Grâce à l'importance du personnel enseignant à l'INSA de Lyon et à la diversité de ses origines, cet enseignement peut être professé par des spécialistes de chacune des disciplines envisagées.

Parallèlement à l'enseignement scientifique et technique, l'éducation des futurs ingénieurs est poursuivie, tout au long des quatre années, dans diverses disciplines : français, langues étrangères, notions de droit et d'organisation du travail, médecine sociale, économie, civilisation, etc...

Cet enseignement est assuré par un quatrième département de l'Institut, celui des *Humanités*.

IV. — PÉDAGOGIE

Dans chaque discipline, le cours magistral est professé à l'ensemble de la promotion qui a reçu d'avance un texte photocopié. Ce cours est ensuite repris, développé et appliqué en petits groupes de

travail par différents professeurs. Des séances de travaux pratiques, dirigées par de nombreux assistants permettent aux élèves — par équipes de deux ou de trois — de se familiariser avec les techniques du laboratoire, de la fabrication et du contrôle.

Ces trois formes d'enseignement sont étroitement coordonnées sous la responsabilité des professeurs qui assurent les cours magistraux. La pédagogie évolue au cours de la scolarité pour amener l'élève ingénieur d'une attitude propre à l'enseignement secondaire, à celle qui est nécessaire à la pratique professionnelle : à l'attitude d'un cadre compétent et responsable. Une initiation à la pratique du métier est aussi donnée par des stages dans l'industrie, raisonnablement répartis au cours de la scolarité.

Cette formation en quatre ans concrétise l'idée déjà exprimée : en un temps où les techniques se renouvellent rapidement, il est essentiel d'acquiescer des méthodes de travail et d'action efficaces.

Ulérieurement, lorsque la nécessité s'en fera sentir, l'ingénieur devra mettre à jour ses connaissances. Il s'est donc ouvert à l'INSA un Centre de Perfectionnement pour Universitaires et Cadres de l'Industrie : le *Centre d'actualisation scientifique et technique* (CAST).

Fondé par l'Association des Anciens Elèves, le C.A.S.T. a déjà organisé depuis 1962 sept sessions de perfectionnement réunissant à Lyon plus de 350 Universitaires et Ingénieurs français et étrangers de tous horizons. Les cours, qui durent une semaine, ont lieu au mois de septembre, dans les locaux universitaires et résidentiels de l'Institut.

V. — RECHERCHE

L'INSA de Lyon constitue un important Centre de Recherche s'intéressant aux domaines les plus variés de la Science.

Actuellement, l'INSA abrite 200 chercheurs occupant les 20 000 m² couverts destinés à la recherche.

De nombreux sujets de recherche sont étudiés en collaboration avec l'industrie privée ou nationalisée, C.N.R.S., le C.E.A., la D.R.M.E., la Faculté de Médecine, l'Ecole Vétérinaire, etc...

L'INSA semble présenter une bonne dimension pour avoir quelque chance de voir aboutir rapidement ses travaux de recherches du fait du grand nombre de spécialistes et de la diversité des sections d'enseignement.

Les services de recherche sont dirigés par les professeurs d'Université et les maîtres de conférences qui forment l'ossature du personnel enseignant de l'Institut. Ainsi se réalise une véritable osmose entre Recherche, Enseignement et Technique industrielle.

En dotant la région Rhône-Alpes d'un ensemble comparable — toutes proportions gardées — au Massachusetts Institute of Technology — l'INSA est un élément essentiel dans le rôle de métropole d'équilibre que joue la ville de Lyon.

À l'échelle internationale, l'Institut n'a cessé, depuis sa création, de contribuer au rayonnement de la culture scientifique française :

- en accueillant dans ses murs des élèves venant des cinq Continents,
- en procédant à des échanges d'étudiants, d'enseignants et de chercheurs avec les Universités techniques étrangères (jumelage, depuis 1962, avec la Technische Hochschule de Karlsruhe ; échanges avec la Technische Hochschule d'Aix-la-Chapelle, et bientôt avec le Massachusetts Institute of Technology),
- en accueillant des Ingénieurs-stagiaires étrangers dans les services de recherche,
- en permettant à des professeurs et assistants étrangers l'accès à différents postes d'enseignement et de recherche.

Formule originale où se trouvent associées l'Université et l'Industrie, nécessité pour la Nation qui voit chaque jour le déficit de sa balance des brevets devenir plus inquiétant, Ecole participant à la présence française à l'étranger, l'INSA de Lyon contribue à donner à la France les Ingénieurs dont son économie a besoin.

PRESSE LIBÉRALE — BRIST
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE — QUIMPER

Le Directeur-responsable : Fr. GABRIEL
C.P.P.P. N° 26424